

### **Laccaria amethystina** Cooke



Espèce très commune, facile à reconnaître sur le terrain grâce à sa monochromie d'un violet saturé sur le frais mais se décolorant par le sec jusqu'au blanchâtre.

Chapeau souvent ombiliqué, hygrophane, violet vif à l'état humide, lilas pâle sur le sec.

Lames violettes,

Pied fibreux, concolore.

Commun sous feuillus et conifères.

Spores arrondies, échinulées, hyalines, de 8 - 10 x 7,5 - 9,5  $\mu$ .

Comestible mais sensible à la radioactivité.

### **Laccaria laccata** (Scop. : Fr.) Cooke



Espèce commune et polymorphe, à chapeau brun rosé pâle, strié, à lames roses à brun rosé et à stipe concolore.

Chapeau de 2 à 4 cm, hygrophane, brun rosé à l'état humide, beige à beige rosé en séchant.

Marge souvent striée par transparence - Lames rosâtres.

Pied fibrilleux, concolore au chapeau.

Spores largement elliptiques, verruqueuses à échinulées, de 7 - 9 x 5,5 - 7,5  $\mu$ .

Dans les bois, en bordure des chemins forestiers.

### **Lactarius acris** (Bolton : Fr.) Gray



Facile à reconnaître sur le terrain car c'est le seul lactaire visqueux à lait rosissant en moins d'une minute, même isolé  
Caractérisé également par son habitat dans les hêtraies calcaires.

Chapeau de 5 à 8 cm blanchâtre à café au lait, visqueux par temps humide.

Latex âcre, copieux, blanc puis rouge brique ou framboise même isolé sur une lame de verre en moins d'une minute.

Saveur âcre.

Spores subglobuleuses, de 8-9 x 7-8  $\mu$ , interruptoréticulées avec quelques grosses épines isolées ou subailées.

Sporée ocre

Sous feuillus (Hêtres).

**Lactarius albocarneus** Britzelm.



Espèce à chapeau très visqueux, brillant, non zoné, beige carné ou lilacin,  
à lait très âcre et séchant en gouttes beige grisâtre sur les lames.

Chapeau visqueux à glutineux, non zoné, beige grisâtre +/- nuancé de rosâtre.

Pied visqueux, vite creux, subconcolore au chapeau.

Lait blanc puis jaunâtre sale en séchant sur les lames.

Saveur très âcre.

Sous conifères de montagne.

Spores de 8 - 10 x 7 - 8  $\mu$ , densément zébrées à subréticulées - Sporée crème moyen

**Lactarius aurantiofulvus** J. Blum ex Bon



Caractérisé par des spores réticulées et par son habitat sous épicéas de montagne,  
mais confusion possible avec Lactarius aurantiacus.

Chapeau de 2 à 5 cm, orangé ou fauve orangé, souvent papillé, viscidule puis sec, non zoné.

Lames peu serrées, ocre orangé pâle puis orange carné.

Stipe subégal à fusiforme, subconcolore au chapeau.

Latex abondant, blanc, immuable, doux puis amer.

Sous épicéas, en montagne.

Spores subglobuleuses à largement ellipsoïdes, nettement réticulées, de 6,5 - 9,5 x 5,5 - 7,5  $\mu$ .

**Lactarius badiosanguineus**  
Kühner & Romagn.



Espèce des conifères, à chapeau et pied d'un beau rouge de foie ou bai très obscur,  
de saveur âcre et à lait blanc jaunissant sur le mouchoir

Chapeau de 3 à 6 cm, brun rougeâtre à bai noirâtre sombre, non zoné, glabre.

Stipe mat, brun rouge mais plus pâle que le chapeau.

Latex peu abondant, fluide, blanc, jaunissant faiblement sur le mouchoir.

Odeur subnulle - Saveur âcre amarescente.

Habitat dans les pessières montagneuses.

Spores de 7 - 9 x 6 - 7  $\mu$ , crêtées-zébrées à subréticulées, vers 2 C.

### **Lactarius blennius** (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce de taille moyenne, commune dans la hêtraie, à chapeau très visqueux et vaguement zoné ou taché guttulé de brun, à lait abondant, âcre, séchant en perles gris olive sur les lames.

Chapeau de 6 à 10 cm, visqueux, gris brun +/- mêlé d'olivâtre, non sensiblement zoné.

Lames blanchâtres, +/- maculées de brun olivâtre.

Pied plus pâle que le chapeau, +/- visqueux, scrobiculé ou non.

Lait abondant, blanc puis gris olivâtre en séchant sur les lames.

Spores de 6 - 8 x 5 - 7  $\mu$ , crêtées à subréticulées ou zébrées.

**Lactarius blennius** variété **viridis** (Quél) A. Marchand,  
se différencie du type par son chapeau vert pomme, vert amande ou vert olivacé clair.

### **Lactarius camphoratus** (Bull. : Fr.) Fr.



Espèce caractéristique par son chapeau brun rouge à brun vineux foncé,  
par ses lames à reflets rose vineux,  
par son pied brun foncé, vineux à la base,  
enfin par son odeur de chicorée en séchant.

Chapeau de 4 à 6 cm de diamètre, brun rougeâtre, sans nuances orangée.

. Pied subconcolore au chapeau, brun rouge sombre, prenant des teintes vineuses à partir de la base.

. Saveur douce à un peu astringente.

Odeur de punaise puis de chicorée en séchant.

Sous feuillus et conifères.

### **Lactarius chrysorrheus** Fr.



Espèce non critique des chênaies siliceuses, reconnaissable à son chapeau jaune-orangé +/- zoné-guttulé,  
à son lait blanc vite jaune sulfurin au contact de l'air, et à sa saveur âcre.

Chapeau de 4 à 8 cm, sec, jaune-orange pâle, zoné concentriquement et taché-guttulé d'orange roussâtre, prumineux ou givré.

Lames serrées, minces, orange carné à orange roussâtre.

Stipe ferme, nu ou scrobiculé, prumineux, subconcolore au chapeau.

Latex très abondant, fluide, blanc, virant au jaune sulfurin en quelques minutes, amer puis âcre.

Odeur subnulle - Saveur âcre.

Habitat surtout dans les bois clairs de feuillus, sous chênes, hêtres ou châtaigniers.

Spores de 8 - 9 x 7 - 8  $\mu$ , subréticulées, à crêtes parfois lâches ou d'épaisseur variable - Sporée crème.

### **Lactarius circellatus** Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Souvent confondu avec *Lactarius pyrogalus* dont il se distingue par son chapeau zoné comme une agate, par ses lames serrées et non interveinées, blanchâtres puis jaune ochracé, par son lait peu âcre, presque insensible à la potasse.

Chapeau de 4 à 10 cm, peu visqueux, mat, bistre grisâtre, zoné de cernes bruns.

Lames blanchâtres puis ocres, nuancées d'orange dans les sinus, tachées de roux orangé.

Stipe subégal ou atténué vers la base, médulleux, subconcolore ou gris rougeâtre.

Chair blanchâtre, tendre, grisâtre sous la cuticule - Saveur âcre.

Latex assez abondant, blanc, immuable, âcre ou amer, peu ou non sensible à la potasse.

Habitat sous feuillus divers, chênes, ormes, noisetiers, charmes.

Spores de 6 - 8 x 5 - 6  $\mu$ , zébrées, crêtées - Sporée ocre pâle.

### **Lactarius controversus** Pers.



Espèce bien caractérisée par ses lames rose carné, très serrées, et par son habitat sous peupliers

Chapeau de 8 à 12 cm, convexe puis largement déprimé, blanc +/- lavé de rosé, à peine zoné vers le centre.

Marge longtemps enroulée, peu épaisse, lisse.

Lames très serrées, minces, crème puis rose carné.

Stipe ferme, parfois taché de rose, glabrescent.

Latex abondant, immuable, âcre.

Saveur amère puis âcre.

Habitat sous peupliers, saules, bouleaux.

Spores largement ellipsoïdes, subréticulées à réticulées, de 5,5 - 7,5 x 4,5 - 6  $\mu$ .

### **Lactarius deliciosus** (L. : Fr.) Gray



Espèce liée aux pins, souvent confondue avec les autres lactaires à lait rougissant, mais bien caractérisée par son habitat, son chapeau zoné d'aspect +/- givré, son pied peu scrobiculé, enfin par son lait rouge carotte et immuable.

Chapeau de 6 à 10 cm, zoné par de taches concentriques, orangé brunâtre ou rougeâtre sur fond ocre orangé.

Lames orangé pâle, étroites, un peu décurrentes, arquées, parfois verdissantes.

Stipe court et conique, souvent atténué à la base, subconcolore et +/- scrobiculé.

Chair orangée, peu verdissante, assez épaisse, cassante - Latex orangé vif.

Sous pins, sur sol calcaire ou acide.

Spores de 7 - 9 x 5,5 - 6,5  $\mu$ , arrondies ou ellipsoïdes, crêtées à subréticulées par de fins connexifs.

### **Lactarius deterrimus** Gröger



Espèce bien caractérisée par son habitat sous épicéas, par son chapeau peu zoné, orangé et vite verdissant, son pied non ou peu scrobiculé, souvent cerné de blanc sous les lames et par sa chair peu ferme.

Chapeau de 4 à 10 cm, peu visqueux, orangé vif à orange carné, vite verdissant, à zonation serrée.

Stipe concolore au chapeau, entièrement verdissant, généralement non scrobiculé, pruneux.

Chair orangée ou couleur carotte puis verdissante, peu ferme.

Latex peu abondant, orange, longtemps immuable puis rougissant, doux puis un peu amer.

Spores de 9 - 10 x 7 - 8  $\mu$ , crêtées, avec de nombreuses verrues libres.

### **Lactarius flavidus** Boud.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce calcicole des bois feuillus se tachant de violet dans toutes ses parties, à chapeau jaune clair +/- zoné et à stipe creux plus court que le diamètre du chapeau.

Chapeau jusqu'à 10 cm, visqueux, jaune citrin pâle, maculé de violet dans les endroits blessés.

Pied concolore ou plus pâle, se tachant comme le chapeau à la manipulation.

Lames blanches à crème, livides à violet noirâtre dans les blessures.

Chair blanchâtre puis lavée de violet vineux - Saveur âcre.

Latex doux puis âcre, blanc, immuable lorsqu'il est isolé de la chair mais violaçant à son contact.

Sous feuillus, en terrain calcaire.

### **Lactarius fuliginosus** Fr.



Espèce de la section des 'Plinthogali' caractérisée par son chapeau sec et +/- velouté, par son pied subconcolore au chapeau et par sa chair rosissante à l'air.

Chapeau de 3 à 10 cm, non zoné, grisâtre ochracé à café au lait, sec, mat, finement velouté.

Lames plutôt serrées, crème à jaune de buis.

Stipe plein, ferme, subconcolore au chapeau, taché de rosâtre carné, pruneux.

Chair épaisse, blanche à la coupe puis assez nettement rosissante.

Latex assez copieux, blanc, virant lentement au rose saumoné mais immuable lorsqu'il est isolé sur une lame de verre.

Sous feuillus et sous résineux, souvent sous épicéas.

Spoires rondes, de 7 à 9  $\mu$  de diamètre, réticulées, à crêtes de l'ordre de 0,5 à 1  $\mu$  de hauteur.

### **Lactarius fulvissimus** Romagn.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce de taille moyenne et de couleurs vives, à chapeau rouge orangé, caractérisée par son lait blanc, immuable même sur le mouchoir et par ses caractères microscopiques qui permettent de la différencier des espèces voisines.

Chapeau de 7 à 10 cm, fauve orangé à brun rougeâtre, finement rugueux.

Lames crème puis lavées de roussâtre.

Pied concolore au chapeau, typiquement nervuré au sommet par la décurrence des lames.

Odeur faible, caoutchouteuse - Saveur subdouce.

Sous feuillus et dans les bois mêlés

Spores de 7 – 9 x 6 – 8  $\mu$ , largement elliptiques à subglobuleuses, crêtées à subréticulées, parfois subailées.

Sporée crème.

### **Lactarius glycosmus** (Fr. : Fr.) Fr.



*Lactarius glycosmus*

Rougier Charles

Petit lactaire des lieux marécageux très caractérisé par son odeur de noix de coco.

Chapeau de 2 à 6 cm, finement feutré, d'aspect givré, prumineux, micacé, gris lilacin à beige rosâtre.

Lames crème orangé.

Stipe fragile, sec, prumineux, blanchâtre à crème rosé ou subconcolore au chapeau, feutré à la base.

Chair très mince, molle, cotonneuse, pâle, blanchâtre ou nuancée de beige grisâtre.

Latex blanchâtre, peu abondant, très fluide, doux puis acrescent

Saveur douce ou à peine acrescente après mastication - Odeur de noix de coco.

Sous bouleaux, en terrain acide, dans les sphaignes, les tourbières.

Spores subglobuleuses, de 7 – 8 x 5 – 7  $\mu$ , +/- crêtées-caténulées.

### **Lactarius helvus** (Fr. : Fr.) Fr.



*Lactarius helvus*

Rougier Charles

L'habitat, l'odeur de chicorée, l'aspect floconneux du chapeau et la limpidité du lait définissent bien cette espèce.

Chapeau de 4 à 12 cm, sec, non zoné, feutré-chagriné, beige jaunâtre à ocracé rougeâtre.

Stipe sec, mat, ocre rosé à ocre orangé, plus pâle au sommet, à base feutrée de blanc.

Latex aqueux, vite tari, doux, peu abondant, limpide.

Réaction rougeâtre avec les acides, vert sombre avec le gaïac.

Saveur subdouce - Odeur de chicorée torréfiée, de coumarine, surtout par le sec.

Sous conifères de montagne, dans les pessières humides, sur sol acide, souvent dans les tourbières.

Spores de 6 – 8 x 5 – 6  $\mu$ , à petites verrues et épines peu denses hautes de 0,8 à 1  $\mu$ , subisolées ou crêtées

### **Lactarius intermedius** Krombh.



Espèce proche de *Lactarius scrobiculatus* dont elle diffère par un chapeau plus pâle, non zoné, à marge non ou peu laineuse et présentant de nombreuses guttules près du bord, enfin par son pied criblé de petits scrobicules presque contigus.

Chapeau de 10 à 15 cm, jaune pâle à jaune ocracé uniforme, non ou peu zoné.

Marge peu ou pas pubescente.

Pied plutôt court, subconcolore au chapeau

Chair à saveur âcre. Lait blanc, jaunissant rapidement à l'air.

Sous hêtres ou conifères de montagne.

### **Lactarius lignyotus** Fr.



Espèce montagnarde, reconnaissable au contraste des lames blanches avec le velours noir des surfaces, au chapeau radié-ridé orné d'un petit mamelon pointu, au pied plissé-alvéolé au sommet, à sa saveur douce, enfin au lent rougissement de la chair.

Chapeau de 3 à 8 cm, déprimé autour d'un petit mamelon aigu, couleur de suie, velouté, froncé-ridé, sec.

Stipe subconcolore au chapeau, +/- sillonné ou plissé-alvéolé sous les lames.

Chair blanche, subimmuable, cotonneuse à grumeleuse.

Latex aqueux, doux, blanc, immuable sur une lame de verre, virant au rouge brique sur la chair.

Habitat en montagne, dans les pessières tourbeuses, parfois dans les sphaignes.

Spores de  $9 - 10 \times 8 - 9 \mu$ , presque rondes, entièrement réticulées ou subailées.

### **Lactarius lilacinus** (Lasch : Fr.) Fr.



Espèce des stations humides ou marécageuses, reconnaissable à son chapeau feutré rose pourpre à vineux lilacin, à ses lames à reflets ocre orangé, à son latex peu abondant, aqueux, doux acescent, à son odeur de chicorée.

Chapeau de 3 à 8 cm, plan-convexe puis étalé, non mamelonné, feutré ou velouté, rose lilacin ou roux incarnat à rosâtre vineux

Lames espacées, peu épaisses, adnées-décourantes à décourantes.

Stipe subégal, plein, ferme mais vite creux, fragile, prumineux, pâle ou crème-rosâtre, revêtu d'un tomentum blanchâtre à la base.

Chair cotonneuse, lilacine sous la cuticule, blanche dans le chapeau.

Latex vite tari, un peu aqueux, blanc, séchant sur les lames en gouttes gris verdâtre, doux puis tardivement âcre.

Odeur de chicorée torréfiée, plus nette à la dessiccation - Saveur douce puis âcre.

Habitat dans les lieux humides, les stations marécageuses, de préférence mais non exclusivement sous les aulnes.

Spores de  $7 - 9 \times 6 - 8 \mu$ , crêtées à subréticulées.

Cystides cylindro-coniques ou flexueuses.

Epicutis constitué de poils larges de  $6 \text{ à } 8 \mu$  +/- clavés - Pigment membranaire lisse ou mixte.

### **Lactarius pallidus Pers.**



Espèce bien caractérisée par son habitat sous hêtres,  
par sa grande taille, sa couleur crème carné presque uniforme dans toutes ses parties.

Chapeau de 4 à 12 cm, de couleur crème carné à beige pâle assez uniforme, non zoné, parfois guttulé.

Lames blanches puis crème beige, tachées de roux à la fin.

Stipe égal ou clavulé, viscidule, concolore au chapeau, ridé-cabossé avec l'âge.

Latex peu abondant, blanc, immuable, doux puis un peu âcre.

Saveur douce puis tardivement âcre - Sous hêtres.

Spoires de 7 – 9 x 6 – 7  $\mu$ , largement ellipsoïdes, crêtées-zébrées - Sporée crème.

### **Lactarius pergamenus (Sw. : Fr.) Fr.**



Espèce robuste de couleur blanche ou blanchâtre,  
à lait blanc et âcre virant au verdâtre sur les lames et au jaune orangé en présence de potasse.  
Souvent confondue avec Lactarius piperatus dont le lait est immuable en présence de potasse

Chapeau de 5 à 15 cm, charnu et dur, mat, irrégulièrement granuleux, souvent gercé, blanchâtre..

Lames serrées, minces, inégales, très fourchues, adnées ou pentues, peu ou non décurrentes.

Chair épaisse, compacte, blanche, nettement verdissante quelques heures après la coupe.

Latex abondant, épais, très âcre, verdissant sur les lames et réagissant en jaune orangé en présence de potasse.

Odeur faible - Saveur nettement âcre.

Spoires de 6 – 8 x 5,5 – 6,5  $\mu$ , subglobuleuses, finement réticulées.

### **Lactarius picinus Fr.**



D'aspect trapu, mat et entièrement pruineux,  
ce lactaire à chair rosissante frappe par sa couleur obscure brun noir contrastant avec la blancheur des lames

Chapeau de 5 à 10 cm, velouté, pruineux, brun noirâtre sombre, +/- marbré de beige grisâtre, sec.

Stipe subconcolore au chapeau ou plus pâle, mat, pruineux, feutré de blanc à la base.

Chair blanche, se marbrant lentement de rose au contact de l'air - Saveur Sâcre.

Latex vite tari, blanc, immuable lorsqu'il est isolé, lentement rose roussâtre sur la chair et les lames, âcre et amer.

En montagne jusqu'à la limite des arbres, sous résineux, surtout dans les pessières.

Spoires de 7 – 9 x 8 – 9  $\mu$ , subglobuleuses, ornées de crêtes épaisses à réticule lâche ou incomplet.

### **Lactarius piperatus (L.) Pers.**



Confusion possible avec *Lactarius pergamenus*, dont le lait verdit lentement à l'air (parfois 24 h après la cueillette)

Chapeau blanchâtre et +/- piqueté de brun rouillé, sec, non zoné.

Lames extrêmement serrées, falciformes, arquées, très étroites, fourchues, minces.

Stipe blanc, trapu, plein, dur, plus court que le diamètre du chapeau, obconique ou cylindracé, lisse.

Chair compacte, cassante, blanchâtre.

Latex blanc, très âcre, immuable, insensible à la potasse.

Saveur très âcre.

Sous feuillus et conifères dès le mois de Mai, plutôt calcicole.

### **Lactarius porninsis Rolland**



Espèce bien caractérisée par son habitat sous mélèze, par sa couleur rouge orangé, son pied subconcolre au chapeau, enfin par son lait immuable, blanc et presque doux

Chapeau de 4 à 10 cm, rouge orangé à ocre orangé, rugueux, souvent d'aspect givré, un peu zoné ou taché concentriquement.

Lames serrées, fourchues, minces, adnées ou adnées-décurrentes, blanchâtres à crème ochracé, vite nuancées d'orange pâle.

Stipe vite creux, subconcolore au chapeau ou plus pâle, parfois scrobiculé, blanchâtre à la base et sous les lames.

Chair roussâtre ou crème ochracé, assez fragile.

Latex peu abondant, fluide, blanc, immuable, doux puis amarescent.

Odeur forte, fruitée - Saveur subdouce ou amarescente.

Habitat lié aux mélèzes, surtout en montagne.

Spores de 7 - 10 x 6 - 8  $\mu$ , crêtées à subréticulées avec quelques verrues épineuses assez hautes (2 - 3 C).

### **Lactarius pyrogalus (Bull. : Fr.) Fr.**



Généralement récolté sous noisetiers, ce lactaire se reconnaît sur le terrain à ses lames très espacées de couleur ocre orangé, et à son lait très âcre, jaunissant en présence de potasse.

La détermination peut être confirmée au microscope par la présence de spores plutôt petites et ornées de crêtes zébrantes..

Chapeau jusqu'à 10 cm, ochracé à gris brun sale, non ou indistinctement zonée.

Lames espacées, crème ochracé à ocre orangé.

Pied subconcolore au chapeau, sec, prumineux au début.

Lait blanc, très âcre, réagissant au jaune vif en présence de potasse.

Saveur très âcre.

Spores de 6 - 8 x 5 - 7  $\mu$ , zébrées-crêtées - Sporée ocre sordide

### **Lactarius quietus** (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce de taille moyenne liée aux chênes, reconnaissable à sa forte odeur de punaise des bois, à son chapeau brun roussâtre givré-pruineux (bave d'escargot), à son lait doux, blanc crème et immuable, enfin à ses lames décurrentes par la dent.

Chapeau de 2 à 8 cm, micacé-pruineux, sec, mat, brun roussâtre à beige ochracé roussâtre. Stipe fusiforme ou atténué de haut en bas, plein puis farci-spongieux, subconcolore au chapeau.

Latex copieux, blanc crème, laiteux, doux, immuable.

Odeur forte et caractéristique de punaise des bois - Saveur douce à amarescente, astringente.

Sous chênes (exclusivement ?), en terrain calcaire.

Spores de 8 - 9 x 6 - 7  $\mu$ , subréticulées (23 CD) - Sporée crème rosé pâle.

### **Lactarius repraesentaneus** Britzelm.



Espèce robuste à chair violascente faisant penser à *Lactarius scrobiculatus* mais à lait non jaunissant au contact de l'air.

Chapeau de 6 à 12 cm, jaunâtre à crème ochracé, visqueux puis sec, non zoné, taché de violet sombre dans les blessures.

Marge barbue-laineuse par une frange atteignant 5 mm de large.

Lames serrées, arquées, adnées-décurrentes, pâles à crème ochracé, tachées de violet.

Stipe scrobiculé, vite creux, concolore au chapeau ou plus pâle, gris violeté après manipulation.

Chair épaisse, crème blanchâtre, acrescente - Odeur faible - Saveur acrescente.

Latex copieux, blanc, immuable hors de la chair mais violascent à son contact, doux puis un peu amarescent.

Habitat sous conifères hygrophiles et acidophiles, dans les pessières fangeuses ou humides, les hauts-marais.

Spores de 8 - 10 x 7 - 9  $\mu$ , à verrues +/- reliées, créteées mais non réticulées.

### **Lactarius rufus** (Scop. : Fr.) Fr.



Espèce très commune des stations humides, reconnaissable sur le terrain à son chapeau non zoné, +/- brun rouge, feutré-chagriné et surmonté d'un petit mamelon caractéristique, ainsi qu'à son lait blanc, immuable et immédiatement brûlant.

Chapeau de 4 à 10 cm, orné d'un petit mamelon aigu, pruineux à micacé, non zoné, brun roux à brun rouge.

Stipe brun jaune +/- roussâtre, feutré de blanc à la base.

Chair ferme, d'aspect un peu cotonneux, blanchâtre, roussâtre près des surfaces - Saveur très âcre.

Latex assez abondant, blanc, immédiatement très âcre, immuable.

Dans les hauts-marais sphagneux, sous épicéas et sous bouleaux.

Spores de 8 - 10 x 5,5 - 6,5  $\mu$ , interruptoréticulées, à plage subnulle ou douteuse.

**Lactarius salmonicolor** R. Heim & Leclair



Dans le complexe des Lactaires sanguins, *Lactarius salmonicolor* vient sous les sapins et se reconnaît à sa couleur jaune orangé saumoné sans trace de vert, à son lait orangé très saturé et subimmuable.

Chapeau orangé pâle à orangé vif, +/- zonée, parfois de manière discrète.

Pied subconcolore au chapeau, généralement scrobiculé.

Chair orangé pâle puis brun rougeâtre au bout d'un moment.

Spores de 9 - 12 x 6 - 8  $\mu$ , crêtées à subréticulées.

**Lactarius sanguifluus** (Paulet : Fr.) Fr.



Hormis les caractères sporaux, *Lactarius sanguifluus* se distingue des autres Lactaires sanguins par son chapeau aux couleurs moins orangées, plus ochracé terne, plus sombres, tirant sur le rouge purpurin et zoné de vert et d'orangé roussâtre; le caractère déterminant étant la couleur du latex, d'emblée rouge vineux.

Chapeau de 3 à 8 cm, coloré de rougeâtre et zoné d'orange ou de rosâtre vineux, +/- givré, à peine olivâtre sale à la fin.

Lames d'un rose vineux très particulier, ochracé terne teinté de rouge vineux, puis tachées de vert sombre.

Stipe orangé ou rougeâtre et lavé de violacé, pruineux lilacin, blanchâtre au sommet, verdissant, +/- scrobiculé.

Latex peu abondant, d'emblée rouge vineux brunissant.

Sous pins en plaine et en montagne, méridional.

Spores de 7,5 - 9,5 x 6 - 8  $\mu$ , irrégulièrement crêtées à réticulées.

**Lactarius scrobiculatus** (Scop. : Fr.) Fr.



Grande espèce des pessières de montagne, à chapeau jaune, glutineux, à marge barbue-laineuse et à lait virant au jaune sulfurin au contact de l'air.

Chapeau de 5 à 15 cm, glutineux, ocre jaune à brun roux, feutré, +/- zoné

Marge piléique barbue-laineuse puis glabrescente dans la vétusté.

Stipe plein et dur, pruineux duveteux, parsemé de scrobicules irréguliers et roux.

Réaction jaune d'or immédiate en présence de potasse.

Latex abondant, blanc, vite jaune sulfurin à l'air, brûlant, virant à l'orange en présence de potasse.

.Habitat toujours en montagne, sous conifères, surtout dans les pessières humides.

Spores ellipsoïdes, de 8 - 9 x 5,5 - 7,5  $\mu$ , crêtées, subréticulées.

**Lactarius semisanguifluus** R. Heim & Leclair  
(Photo Y. Deneyer)



Espèce du groupe des Lactaires à lait rouge, reconnaissable à son habitat sous pins sylvestres, à son verdissement spectaculaire dans toutes ses parties et à son lait rouge carotte à la coupe puis vineux en 5 - 10 minutes.

Chapeau de 3 à 8 cm, orangé briqueté au début à +/- brun vineux puis gris verdâtre, visqueux.

Lames assez serrées, orange pâle, décurrentes par une dent.

Stipe subconcolore au chapeau puis tout taché de vert ou de bleu vert, pruveux vers le haut, à peine guttulé-scröbiculé. Chair orangée à la coupe puis nettement vineuse ou carminée en quelques minutes, entièrement verte en quelques heures.

Latex jaune orange puis vineux en 5 - 10 minutes, doux au début puis un peu âcre.

Habitat sous pins sylvestres.

Spores de 8 - 10 x 7 - 8  $\mu$ , lâchement subréticulées à réticulées.

**Lactarius torminosus** (Schaeff. : Fr.) Gray



Liée aux bouleaux, cette espèce est reconnaissable à son chapeau orange briqueté, à marge fortement laineuse.

Chapeau de 4 à 12 cm, étalé-déprimé, incarnat roussâtre, zoné, à marge enroulée, fortement barbue-laineuse.

Stipe court, inférieur au diamètre du chapeau, cassant, blanc crème à beige carné, +/- scröbiculé.

Latex immuable ou jaunissant lentement sur le mouchoir, très âcre.

Saveur franchement âcre - Odeur faiblement fruitée, de pomme ou subpélargoniée.

Habitat strictement sous bouleaux.

Spores subglobuleuses à largement ellipsoïdes, crêtées-zébrées à subréticulées, de 8 - 10 x 5 - 7  $\mu$ .

**Lactarius trivialis** (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce des pinèdes et pessières marécageuses, très visqueuse, à latex séchant sur les lames en perles gris verdâtre et à chapeau de couleur variable mais typiquement dans les tons violacés.

Chapeau pouvant atteindre 15 cm de diamètre et plus, de couleur variant du rose au brun violet, visqueux.

Lames crème à ocracé pâle - Sporée crème.

Pied blanchâtre à crème ocracé, visqueux, vite creux.

Lait blanc puis légèrement gris verdâtre en séchant sur les lames.

Spores subamygdaliformes, de 10,5 - 12,5 x 6 - 7,5  $\mu$ , fortement et grossièrement verruqueuses

En montage, sous conifères humides ou bouleaux.

### **Lactarius tuomikoskii** Kytöv.



Espèce à chapeau jaune, marge poilue et lait jaunissant à l'air, pouvant faire penser à *Lactarius scrobiculatus* mais de plus petite taille, à chapeau non zoné et pied non scrobiculé.

Chapeau de 5 à 10 cm, plan convexe à +/- déprimé, visqueux, jaune pâle, non zoné, à marge longtemps enroulée, mince, strigieuse.

Lames blanches, parfois fourchues près du stipe.

Stipe cave, sec, concolore au chapeau, +/- pruveux, non scrobiculé.

Latex abondant, blanc mais jaunissant rapidement au contact de l'air, instantanément orangé en présence de KOH, âcre.

Habitat en milieu humide jusque dans les sphaignes, sous épicéas et sapins.

Spores de 8 - 10 x 6 - 8  $\mu$ , largement elliptiques, subréticulées, avec quelques verrues isolées.

Macrocytides peu nombreuses, atténuées au sommet, de 25 - 40 x 6 - 8  $\mu$ .

Epicutis de structure ixocutis, constitué d'hyphes gélifiées, larges de 3 à 5  $\mu$ .

### **Lactarius turpis** (Weinem.) Fr.



Facilement reconnaissable sur le terrain à son port massif et à son aspect sale bien particulier.

Chapeau charnu, de 5 à 20 cm de diamètre, brun olivâtre mêlé de brun ou de noirâtre.

Lames serrées, fourchues, blanchâtres ou glauques, lavées de verdâtre ou de bistre noirâtre.

Stipe court et trapu, plein, subconcolore au chapeau

Latex copieux, blanc puis jaune verdâtre, doux puis très âcre

Réaction immédiatement pourpre violacé avec l'ammoniaque et la potasse.

Saveur âcre ou amarescente

Habitat sous feuillus (bouleaux) et conifères, en terrain acide, souvent en bordure des tourbières.

Spores de 7,5 - 9 x 6 - 7  $\mu$ , zébrées, crêtées à subréticulées, finement verruqueuses.

### **Lactarius uvidus** (Fr. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce type des Lactaires à lait se teintant de violet sur la chair et les lames.

Il existe une forme pallidus, d'habitat banal, différenciée par des reflets gris violetés dans le pied et le chapeau, et une forme candidulus des saulaies fangeuses, à lait isolé immuable et à chapeau plus visqueux.

Chapeau de 3 à 8 cm, très visqueux, brillant, non zoné, brun gris à beige lilacin, de couleur uniforme.

Lames assez serrées, subdécurrentes, arquées, fourchues, pâles puis crème o aigüe, entière, concolore puis brunissante. Stipe subégale, spongieux, fragile, humide-visqueux, lisse à ruguleux-ridulé, blanchâtre à ochracé pâle et à peine lavé de lilacin. Chair fragile, blanche à crème jaunâtre, lentement violacé-lilacin à la coupe - Saveur amarescente - Odeur faible ou nulle.

Latex copieux, blanc, immuable isolé, doux, se teintant de violet améthyste sur la chair et les lames.

Habitat Sous bouleaux et saules, dans les marécages acides.

Spores subglobuleuses, irrégulièrement réticulées ou crêtées, de 8 - 10 x 7 - 8  $\mu$  - Sporée blanchâtre à légèrement carnée.

### **Lactarius vellereus** (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce bien caractérisée par sa grande taille, la couleur blanc de craie et la pubescence du chapeau, les lames plutôt espacées, le stipe trapu, le lait blanc, peu âcre et insensible à la potasse

Chapeau de 5 à 25 cm, massif, étalé-surbaissé, sec, mat, tomenteux-strigieux, non zonné, blanc crayeux à crème ocracé. Lames espacées, étroites, interveinées au fond des sinus, adnées-décurrentes, blanchâtres à crème citrin, larmoyantes sur le frais.

Stipe épais, parfois excentrique, égal ou difforme, plein, dur, concolore au chapeau, pubescent-feutré.

Chair compacte, dure, cassante, blanche puis crème jaunâtre au contact de l'air - Odeur faible - Saveur âcre.

Latex plutôt rare, blanc, virant au brun carné sur les lames mais immuable isolé, amer puis âcrescent, immuable à la potasse.

Habitat sous feuillus et conifères, en terrain varié.

Spores de 8 - 10 x 7 - 9  $\mu$ , subglobuleuses, ornées de verrues reliées par des filaments pour former un réseau serré et incomplet.

### **Lactarius vietus** (Fr. : Fr.) Fr.



Cette espèce pousse toujours sous bouleaux dans les endroits marécageux; elle est caractérisée par son lait âcre devenant lentement gris verdâtre et par son chapeau gris ou beige lilacin.

Chapeau de 3 à 8 cm, beige-rosé ou gris brun à peine lilacin, non zonné, parfois grisâtre.

Lames blanchâtres puis crème-ochracé pâle, tachées de gris vert dans les blessures.

Stipe brillant, non visqueux, subconcolore au chapeau.

Chair blanchâtre à beige rosé, réagissant au gris verdâtre au sulfate de fer.

Latex séchant en perles gris vert sur les lames, se colorant en ocre orangé en présence de potasse.

Saveur tardivement âcre - Sous feuillus (hêtres - charmes).

Spores presque entièrement réticulées (code Bon = 2 CD), de 8 - 9 x 6 - 7,5  $\mu$ .

### **Lactarius violascens** (J. Otto) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce des stations sèches ou peu humides, il se sépare de *Lactarius uvidus* par une plus grande taille, un chapeau presque sec, plus sombre et zonné de 2 à 6 cernes obscurs.

Chapeau pouvant atteindre 10 cm de diamètre, brun violacé, légèrement visqueux +/- givré, +/- zonné ou guttulé.

Pied ocracé, devenant violacé au froissement.

Chair blanchâtre à jaunâtre puis brun violacé.

Lait blanc, immuable isolé de la chair mais violet foncé à son contact.

Saveur plutôt amère, parfois un peu âcre.

Sous feuillus.

Spores de 8-11 x 7-8  $\mu$ , ellipsoïdes, ornées de fortes verrues, caténulées à réticulées.

**Lactarius volemus** (Fr. : Fr.) Fr.



Grosse espèce de couleur fauve orangé uniforme,  
remarquable par son lait blanc abondant, brunissant sur lame de verre  
Le verdissement de la chair au sulfate de fer permet de la séparer de Lactarius rugatus.

Chapeau de 5 à 10 cm, sec, mat, pruineux, jaune roussâtre à orangé vif, pâissant avec l'âge.

Lames crème à jaune orangé, roussissantes au toucher.

Latex surabondant, visqueux, blanc, brunissant sur lame de verre.

Odeur typique de crustacés, de hareng ou topinambour - Saveur douce.

Sous feuillus divers, parfois sous conifères.

Spores globuleuses, de 9 à 11  $\mu$  de diamètre, verruqueuses, crêtées, réticulées, alvéolées.

**Lactarius zonarioides** Kühner & Romagn.



Caractérisée par son habitat dans les pessières de montagne, par sa ressemblance avec Lactarius deliciosus et par son lait blanc,  
Risque de confusion avec Lactarius zonarius, espèce des feuillus et Lactarius bresadolianus à pied scrobiculé.

Chapeau de 4 - 12 cm, charnu, dur, d'une belle couleur roux orangé à jaune ocre ou ocre fauve, marqué de zones concentriques.

Marge piléique nettement enroulée et finement pubescente au moins au début.

Lames serrées, étroites, fourchues près du pied, blanches puis crème ocracé ou orangé, salies de grisâtre au endroits froissés.

Stipe +/- bosselé, dur, blanchâtre, marbré de roussâtre ou vaguement taché-scrobiculé mais sensiblement glabre.

Chair blanche, épaisse, ferme et dure, rosissant lentement à l'air puis tournant au gris-ardoisé puis au gris olivacé.

Lait abondant, âcre, blanc puis gris olive en séchant - Saveur très âcre.

Habitat dans les bois de conifères (épicéas), en montagne.

Spores largement ellipsoïdes à subglobuleuses, zébrées, caténulées ou incomplètement réticulées, de 8 - 10 x 7 - 9  $\mu$ ..

**Laetiporus sulphureus** (Bull. : Fr.) Murrill



Dangereux parasite de blessures, ce champignon est facilement reconnaissable sur le terrain  
à ses chapeaux imbriqués de couleur jaune sulfurin et rose orangé.

Fructifications sessiles, à chapeaux multiples imbriqués et confluent, parfois étagés.

Chapeaux veloutés, jaune soufre à orange, parfois touchés de rose, ocre pâle à la fin.

Pores arrondis, petits (3 à 5 par mm), souvent pourvus de gouttelettes.

Tubes très courts, à paroi mince, jaune sulfurin.

Trame de 1 à 3 cm d'épaisseur, charnue, tendre puis cassante comme de la craie.

Sur bois vivant et mort de feuillus, surtout chênes et châtaigniers.

Spores arrondies à largement elliptiques, lisses, hyalines, de 5 - 8 x 4 - 5  $\mu$ .

**Leccinum aurantiacum** (Bull. : Fr.) Gray



Espèce élégante caractérisée par son habitat sous trembles, son chapeau rouge orangé à marge rabattue sur les pores, par les aspérités brun rouge puis brunâtres du pied, par la chair blanche puis grisonnante réagissant en rose sale au formol.

Chapeau de 6 à 15 cm, subglobuleux à hémisphérique puis convexe, feutré, sec, orange à brun rouge ou roux orangé.

Tubes libres, longs de 1 à 2 cm, fins, blanchâtres puis gris brun - Pores petits, ronds, étroits, concolores aux pores.  
Stipe puissant, long, plein, dur, subcylindrique, blanchâtre, vert bleu à la base, moucheté de rugosités écailleuses brun rouge.

Chair épaisse, ferme, blanchâtre puis gris ardoisé et noircissante - Odeur faible - Saveur douce - Habitat sous trembles.

Spores elliptiques, lisses, guttulées, de 13 - 16 x 4 - 5  $\mu$  (Q = 3,2) - Sporée ocracé-brunâtre.

Epicutis composé de chapelets de cylindrocystes x 10 - 18  $\mu$ , +/- parallèles et mélangées à des hyphes filamenteuses.

**Leccinum variicolor** Watling



Espèce des endroits humides caractérisée par son chapeau fuligineux à noirâtre avec des plages décolorées, par sa chair rosissante et son stipe orné de squamules noires, à base vert bleu

Chapeau de 3 à 10 cm, brun noirâtre à noirâtre ou gris brun +/- sombre avec des zones décolorées.

Pores petits, ronds, se tachant d'ochracé au toucher.

Stipe blanchâtre ou gris blanc, recouvert de méchules ou de squamules brunâtres à noirâtres.

Chair molle, blanche, rosissant rapidement dans le chapeau et le haut du pied à la coupe.

Habitat sous bouleaux, dans les endroits humides, dans les tourbières.

Spores de 14 - 18 x 5 - 7  $\mu$ , de Q moyen = 2,7 à 2,8.

**Leccinum versipelle** (Fr. & Hok) Snell

(Photo Y. Deneyer)



Très proche de *Leccinum aurantiacum*,

il en diffère par un pied couvert d'écailles ou de granulations noirâtres dès le début et par sa poussée sous bouleaux (sous trembles pour *Leccinum aurantiacum*).

Chapeau de 8 à 15 cm de diamètre, convexe, orangé pâle à rouge orangé, à marge débordante.

Pores grisâtres puis crème sale.

Stipe entièrement recouvert dès le début de squamules brun sombre puis vite noires.

Chair blanchâtre, gris violacé à la coupe.

Sous bouleaux.

Spores de 12,5 - 17 x 3,5 - 5  $\mu$ .

**Lentinellus cochleatus** (Pers. : Fr.) P. Karst.



En touffes denses comportant de nombreux carpophores imbriqués au pied des troncs dépérissants.  
Facilement reconnaissable sur le terrain à son odeur typiquement anisée

Chapeau de 3 à 7 cm, excentré, en spatule, conchoïde ou en trompette, enroulé, fendu en long, brun-fauve.  
Lames serrées, minces, larges, fortement dentelées, très décurrentes, blanchâtres puis carné-roussâtre.

Chair très mince, cartilagineuse à coriace.

Stipe excentrique à latéral et creusé, torsadé, brun-roux, élastique.

Odeur et Saveur d'anis.

Habitat sur souches pourries de feuillus et de conifères.

Spores subglobuleuses, finement verruqueuses, de 4 - 5 x 3 - 4  $\mu$ .

**Leotia lubrica** (Scop. : Fr.) Pers.



Confusion possible avec Cudonia circinans, lequel n'est pas gélatineux, n'est pas pourvue de teintes vert jaunâtre et dont les spores sont tout à fait différentes.

Fructifications hautes de 3 à 6 cm, formées d'une tête (chapeau) et d'un pied.

Chapeau (ou tête) large de 1 - 2 cm, visqueux, irrégulièrement arrondi, bosselé, vert jaune à ocre olivâtre.

Pied distinct, long de 3 à 8 mm, cylindrique à aplati, parfois sillonné longitudinalement ou scrobiculé, finement furfuracé.

Chair gélatineuse.

Habitat sur terre nue, en petits groupes, dans les bois, au milieu des fougères ou des mousses.

Spores fusiformes, +/- arquées, lisses, hyalines, de 20 - 24 x 5 - 6  $\mu$ , ornées de 5 - 7 guttules et pourvues de 3 - 5 cloisons.

Asques octosporés, à spores unisériées, de 130 - 150 x 8 - 12  $\mu$ , ne bleuisant pas dans le Melzer.

**Lepiota clypeolaria** (Bul. : Fr.) P. Kumm.



Espèce de taille moyenne, à chapeau orné d'une calotte discale brune bien délimitée,  
à marge appendiculée et stipe feutré-laineux  
à voile blanchâtre et ouateux mal délimité

Chapeau de 4 à 6 cm, obtusément umboné, à centre brun ochracé et squamules concentriques ocre brunâtre .

Stipe cassant, creux, séparable du chapeau, presque entièrement floconneux de blanchâtre.

Zone annulaire mal différenciée ou fugace.

Chair blanchâtre, mince.

Habitat surtout sous feuillus, sur litières de feuilles mortes ou sur terre nue.

Spores fusiformes, lisses, hyalines, dextrinoïdes, de 12 - 15 x 5 - 6  $\mu$ .

**Lepiota cristata** (Bolton) P. Kumm.



Espèce à spores éperonnées, bien caractérisée par son odeur forte et désagréable.  
Elle présente des squamules brun rouge disposées concentriquement sur fond blanc et se différencie des autres espèces du groupe par un anneau membraneux, une cuticule hyméniforme et par la forme de ses spores.

Chapeau jusqu'à 5 cm, à calotte discalé et écailles bien différenciées, brun roux sur fond blanc.

Pied blanchâtre, teinté de rosâtre sale vers le bas.

Anneau membraneux mais fragile et fugace.

Odeur nette de scléroderme ou de caoutchouc.

Taillis, parcs, pelouses. - Toxique

Spores tronquées, éperonnées, à apicule latéral, lisses, hyalines, dextrinoïdes, de 6 - 9 x 3 - 4  $\mu$ .

**Lepiota felina** (Pers. : Fr.) P. Karst.

(Photo Y. Deneyer)



Cette petite Lépiote toxique se reconnaît à son odeur pélargoniée,  
à son chapeau orné de petites écailles bistre noirâtre disposées concentriquement sur fond clair  
et à son anneau blanc ponctué de bistre noirâtre sur la face inférieure.

Chapeau de 1,5 à 3 cm, orné de squamules bistre sépia sombre contrastant avec le fond clair, à calotte noirâtre.

Stipe blanchâtre, guirlandé à la base de squamules noirâtres ou bistre noirâtre.

Anneau membraneux, pointillé de noirâtre ou de bistre noirâtre vers l'extérieur.

Odeur forte de pélargonium, de bois de cèdre - Saveur rappelant l'odeur.

Habitat sous conifères.

Spores cylindro-elliptiques à ovoïdes, sans pore germinatif, de 6 - 8 x 3,5 - 4,5  $\mu$ .

Cheilocystides fusiformes à clavées, de 25 - 35 x 8 - 10  $\mu$ .

**Lepiota magnispora** Murrill



Sosie de *Lepiota clypeolaria* mais à pied voilé d'ocre ou de jaunâtre,  
non de blanchâtre et sans zone annulaire.

Microscopiquement *Lepiota ventriospora* possède des spores particulièrement longues et étroites.

Chapeau de 5 à 8 cm, orné d'écailles brunes sur fond ocracé jaunâtre.

Marge piléïque laineuse, +/- jaune.

Pied enveloppé dans une gaine laineuse jaunâtre, garnie de flocons bruns.

Sous conifères.

Spores étroitement fusiformes, de 16 - 20 x 4 - 6  $\mu$ , lisses, hyalines, dextrinoïdes.

Cheilocystides clavées à ventruées ou subfusiformes à piriformes.

**Lepiota ochraceosulfurescens** Locq.

(Photo Y. Deneyer)



Proche de *Lepiota clypeolaria* dont elle se distingue par le pied crème jaunâtre, jaunissant au froissement ainsi que la chair.

Chapeau de 4 à 6 cm, orné de squames ochracées sur fond jaunâtre, à disque chamois ochracé.  
Stipe cylindracé, velouté au sommet, moucheté vers le bas de flocons subconcolores, jaunissant au froissement.

Chair +/- jaunissante, à osdeur fongique ou de *Lepiota cristata*.

Spores boletoïdes, de 12-16 x 5-6  $\mu$ .

Sous conifères ou dans les bois mêlés.

**Lepista gilva** (Pers. : Fr.) Roze

(Photo Y. Deneyer)



Espèce à port de clitocybe,

à chapeau crème ochracé ou fauvâtre pâle, +/- taché de brunâtre,  
à lames serrées et décurrentes et à spores subglobuleuses, ornées d'épines longues de 0,3 à 0,5  $\mu$ .

Selon Bon 1997, *L. gilva* diffère de *L. splendens* par un chapeau souvent guttulé,  
+/- ferrugineux ou taché de brun rougeâtre au centre et non pruineux  
(proche des espèces du groupe *inversa*).

Odeur faible, plutôt agréable - Saveur douce.

Habitat sous feuillus parfois mêlés, dans les buissons, les taillis.

Spores subglobuleuses, de 4 à 5  $\mu$  de diamètre, ornées d'épines longues de 0,3 à 0,5  $\mu$ .

**Lepista inversa** (Scop.) Pat.



Souvent confondue avec *Lepista flaccida* à chair plutôt flasque,  
avec *Lepista gilva* de couleur jaunâtre à ochracé,  
ou avec *Lepista vernicosa* plus brillant.

Risque de confusion également avec *Clitocybe amoenolens*, espèce très toxique, à odeur de seryngat.

Chapeau de 6 à 10 cm, lisse et déprimé, brun rougeâtre.

Lames serrées, très décurrentes, crème à roussâtre pâle.

Spores petites, subglobuleuses, finement épineuses, de 3 à 5  $\mu$  de diamètre, hyalines.

Sporée blanche à crème clair, avec parfois des reflets orangés.

Surtout sous conifères, sur les tapis d'aiguilles.

### **Lepista irina (Fr.) H.E.Bigelow**



Espèce reconnaissable à son odeur agréable d'iris ou de fleur d'oranger.

Il existe une variété montana, identique macroscopiquement et microscopiquement mais a odeur très désagréable.

Chapeau de 4 à 8 cm, bossu à submamelonné, lisse, mat, crème à beige ou brunâtre un peu carné, hygrophane.  
Stipe, subégal ou un peu clavé, ferme puis farci-vermoulu, blanchâtre à crème brunâtre, brunissant au froissement.

Chair blanchâtre, marbrée, aqueuse.

Odeur aromatique, agréable, d'iris ou de fleur d'oranger - Saveur douce.

Habitat dans les bois mêlés, surtout en montagne ou dans l'étage collinéen, souvent parmi les plantes herbeuses.

Spores finement verruqueuses à presque lisse, hyalines, guttulées, de 6 - 8 x 4 - 5  $\mu$ .

Sporée jaune crème nuancée d'orange.

### **Lepista irina variété montana Bon**

(Planche de J. Vialard)



Cette variété signalée dans les alpages et les prés-bois subalpins, diffère du type par son odeur désagréable faisant penser à celle de *Cystoderma carcharias* ou de *Cortinarius varicolor*.

Chapeau de 5 à 10 cm, convexe ou largement mamelonné, parfois difforme, de couleur café au lait pâle à crème ochracé.  
Lames assez serrées, minces, un peu arquées, étroitement adnées à un peu échancrées, séparables, crème pâle puis beige ochracé.  
Stipe subégal ou un peu clavé, plein, ferme, blanchâtre à crème brunâtre, brunissant au froissement, soyeux ou prumineux en haut.

Chair blanchâtre, marbrée, épaisse, aqueuse.

Odeur non irinée mais désagréable, avec de forts relents de *Cystoderma carcharias* - Saveur peu agréable, rappelant l'odeur.

Habitat dans les alpages, jusqu'en zone alpine, parfois en cercles.

Spores finement verruqueuses ou subruguleuses à presque lisse, hyalines, guttulées, de 7 - 9 x 4,5 - 5,5  $\mu$

### **Lepista nuda (Bull. : Fr.) Cooke**



Reconnaissable sur le terrain à sa couleur uniforme d'un beau violet au début, mais vite décolorant, à ses lames facilement séparables et à son odeur aromatique bien particulière.

Chapeau de 6 à 12 cm, lilacin puis marbré de roussâtre dans la vieillesse, prumineux au début.

Lames lilacines puis ocre rosâtre à reflets violets, facilement séparables.

Stipe subcylindrique, fibrilleux à rayé-ridulé, d'un beau violet clair se ternissant à la fin.

Odeur un peu fruitée à farino-spermatique, bien caractéristique - Saveur douce.

Habitat en lignes ou en ronds, sous feuillus ou conifères, généralement tardif.

Spores de 7 - 9 x 4 - 5  $\mu$ , elliptiques, finement verruqueuses, hyalines.

Sporée rose saumon.

**Lepista panaeolus (Fr.) P. Karst.**



Espèce robuste, proche de *Lepista irina* mais à chapeau plus sombre et souvent guttulé, à lames plus décurrentes, à pied plus trapu, enfin à odeur nettement différente permettant d'éviter toute confusion.

Chapeau de 5 à 9, non mamelonné, gris ochracé à beige pâle ou brun fuligineux, typiquement taché de guttules.

Lames facilement séparables, blanchâtres puis beige sale à reflet carné.

Stipe subconcolore au chapeau ou plus pâle, trapu, strié, fibrilleux ou marbré.

Odeur subfarineuse - Saveur douce.

Habitat en cercles dans les prairies alpines ou subalpines.

Spores de 6 - 8 x 3,5 - 4,5  $\mu$ , elliptiques, finement et bassement verruqueuses, hyalines.

Sporée brun rose ou blanchâtre rosé.

**Lepista sordida (Schumach.) Singer**



Espèce rudérale, reconnaissable à sa petite taille, à sa couleur lilacine mais sordescente, à sa chair hygrophane

Chapeau de 3 à 6 cm, largement mamelonné, glabre, hygrophane, humide, de couleur lilacine pâle à gris brunâtre.

Lames sinuées-décurrentes, larges, blanchâtres puis lilas pâle et subconcolores au chapeau.

Stipe fragile, fibrilleux-strié, pruneux, subconcolore au chapeau, feutré de blanc à la base.

Odeur faible, plutôt herbacée - Saveur amarescente.

Souvent en lisière des bois, dans les clairières herbeuses.

Spores de 6 - 8 x 3,5 - 4,5  $\mu$ , elliptiques, finement et bassement verruqueuses, hyalines

Sporée rose saumon.

**Leucoagaricus leucothites (Vittad.) Wasser**

(Photo Y. Deneyer)



Espèce entièrement blanche, pouvant être confondue avec certains agarics ou avec les Amanites blanches mortelles.

Elle est cependant caractérisée, entre autres caractères, par un anneau coulissant et par des spores métachromatiques à parois épaisses avec pore germinatif.

Chapeau de 4 à 8 cm, soyeux à feutré ou subsquamuleux, blanc puis crème.

Lames +/- écartées du pied, blanches à crème rosâtre pâle, serrées.

Stipe clavé, glabre au sommet, fibrillo-soyeux vers le bas, blanc pur à crème ocracé pâle, cassant.

Anneau supère, membraneux, coulissant, mince.

Habitat dans les jardins, les parcs, sur les pelouses.

Spores ellipsoïdes, lisses, métachromatiques, avec pore germinatif, de 8 - 10 x 5 - 6  $\mu$ .

**Leucocortinarius bulbiger**  
(Alb. & Schwein.) Singer



Ressemble à un Cortinaire du groupe des Scauri, mais il possède une sporée blanche.

Espèce des conifères de montagne, reconnaissable sur le terrain :  
à son chapeau beige carné bordé à la marge de flocons blanchâtres,  
à son pied bulbeux arrondi,  
à sa cortine blanche persistante,  
enfin à ses lames blanchâtres, non rouillées.

Odeur et Saveur non caractéristiques.

Spores de 7 - 9 x 4 - 5  $\mu$ , lisses, hyalines, à parois épaisses.

**Leucocybe connata** (Schumach.) Vizzini,  
P. Alvarado, G. Moreno & Consiglio



Espèce facile à confondre avec certains clitocybes blancs, en particulier avec *C. phyllophila* dont elle se distingue par sa croissance en touffes ou en groupes au bord des chemins et par une réaction violette sur les lames au sulfate de fer.

Chapeau dr 3 à 8 cm, blanc pur, comme glacé.

Lames blanches à crème.

Chair à odeur spéciale, +/- herbacée ou de haricot.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5,5 - 7 x 3 - 4  $\mu$ . En bordure des chemins forestiers.

Comestible très moyen, et risque de confusion avec les Clitocybes blancs toxiques, donc à éviter.

**Leucopaxillus monticola**  
(Singer & A.H. Sm.) Bon



Espèce rare appartenant au complexe de *Leucopaxillus albissimus*, validée par Bon en 1990 (Doc. Mycol. 79 : 58) avec pour basionyme *Leucopaxillus albissimus* variété *monticola*, espèce américaine signalée par Singer & Smith.

Retrouvée en Italie en 2009 et parfaitement décrite par Vizzini et Contu (Mycotaxon 109, p.469-475),

Silhouette collybioïde

Chapeau de 2 à 6 cm, convexe à plan-convexe, blanc pur puis nuancé de jaune ocracé, finement prumineux à granuleux.

Lames adnées à légèrement décurrentes.

Stipe blanc, plus court ou égal au diamètre du chapeau, égal, prumineux au sommet.

Chair mince et fragile, blanchâtre - Odeur complexe, mélange de farine et de soufre - Saveur douce à amarescente.

Habitat sous mélèzes (habitat également signalé par Vizzini et Contu)

Spores ellipsoïdes, hyalines, de 7-8 x 4,5-5,5  $\mu$ , ornée de verrues éparses fortement amyloïdes.

Cellules marginales abondantes, irrégulières, subcylindriques à +/- fusiformes ou flexueuses, parfois renflées à la base.

**Limacella guttata**  
(Pers. : Fr.) Konrad & Maubl.



Grosse espèce des pessières et hêtraies calcicoles, à chapeau de couleur beige carné, humide et gras et à pied orné d'un anneau ample et membraneux.

Chapeau de 8 à 12 cm , convexe à étalé, largement mamelonné, gras à visqueux, beige à crème ocracé.

Lames libres, blanches, assez serrées.

Stipe long de 10 à 12 cm, fibrilleux, blanchâtre à crème rosé, plus clair que le chapeau, orné d'un anneau ample et membraneux

Chair cassante, blanche, épaisse - Saveur douce - Odeur +/- farineuse ou de concombre

Dans les bois mêlés, les hêtraies et les pessières, en terrain calcicole

Spores lisses, subsphériques à largement ovoïdes, de 4,5-6 x 4-5  $\mu$ .

**Lycoperdon excipuliforme**  
(Scop.) Pers.



De forme piriforme et de grande taille,  
cette espèce ressemble aux Lycoperdons mais le sommet de ces derniers ne se désagrège pas à maturité ;  
d'autre part l'exopéridie de Calvatia excipuliformis est nettement verruqueuse, non finement granuleuse  
et ses spores globuleuses sont verruqueuses, non lisses comme chez Calvatia utriformis

Fructifications piriformes constituées d'une tête et d'un pied, de taille variable ( jusqu'à 15 cm de haut)

Tête +/- distincte, subglobuleuse, ornée d'aiguillons caducs, blanche puis ocre à brun clair.

Pied pouvant atteindre 6 cm d'épaisseur, subcylindrique, granuleux, blanc puis ocre et brun clair.

Dans les bois de feuillus et de conifères, en plaine et en montagne, dans les parcs.

Spores globuleuses, verruqueuses, brunes, de 4 à 5,5  $\mu$  de diamètre, accompagnées de débris de stérigmates

**Lycoperdon perlatum** Pers.



Fructifications entièrement blanchâtres dans la jeunesse

puis ocracées-brunâtres et brun olive à la fin,

faciles à reconnaître sur le terrain

à ses aiguilles caduques et facilement détachables, laissant des aréoles après leur chute

Fructifications blanches parsemées de verrues coniques qui, lorsqu'elles tombent, laissent des cicatrices évidentes.

A maturité, le sommet s'ouvre par un pore arrondi duquel s'échappent les spores.

Le plus commun des Lycoperdons - Sous feuillus et conifères.

Mediocre comestible jeune.

**Lycoperdon pyriforme** Schaeff. : Pers.



Champignons lignicoles poussant en grosses touffes sur le bois mort ou pourri de conifères et de feuillus, caractérisés par la subgléba toujours blanche et composée de petites cellules, par le péridium constitué de sphérocytes épineux, par les spores lisses en microscopie optique, enfin par le capillitium privé de pores.

Fructification +/- en forme de poire, de 2 à 5 cm de diamètre, crème ocracé à ocracé brunâtre.

Surface un peu granuleuse, parfois aréolée par le sec.

Base présentant souvent des cordons mycéliens bien développés.

Spores rondes, de 3,5 à 5,5  $\mu$  de diamètre, lisses, brunâtres, à parois épaisses, guttulées

**Lycoperdon umbrinum** Pers. : Pers.



Espèce des pessières de montagne caractérisée par sa couleur brune, ses aiguillons tenaces à pointe arquée, bruns sur fond jaune argilé.

Confusion possible avec Lycoperdon molle également de couleur brune, mais à aiguillons mous, fragiles, généralement isolés et cachant complètement l'endopéridium

Fructifications brunes, parsemées d'aiguillons de 1 mm de long.

Chair plutôt ferme.

Spores globuleuses, nettement verruqueuses, de 4,5 - 5,5  $\mu$  de diamètre, ornées d'un court reste de stérigmate.

**Lyophyllum decastes** (Fr. : Fr.) Singer



Proche de Lyophyllum loricatum, mais cuticule non cartilagineuse.

Reconnaissable à ses carpophores généralement fasciculés, sa consistance élastique et à ses spores.

Chapeau de 5 à 10 cm, lisse, brun noisette à brun gris ou beige ocracé.

Lames plutôt étroites, blanchâtres à crème, parfois fourchues à l'insertion.

Stipe subcylindrique à clavé, blanc sale ou blanchâtre, fibrilleux, prumineux en haut.

Chair élastique, blanche ou blanchâtre.

Odeur nulle - Saveur douce, non caractéristique.

Habitat sous feuillus et conifères, dans les endroits herbeux, généralement fasciculés.

Spores arrondies, lisses, hyalines, x 5 - 7  $\mu$  (Q = 1 à 1,1).

**Macrolepiota excoriata** (Schaeff.) Wasser



Macrolepiota de taille petite à moyenne, reconnaissable à sa marge excoriée sur 1 cm ou plus

Chapeau de 5 à 10 cm de diamètre, à mamelon obtus, beige ocracé pâle à brun noisette.

Squames piléiques s'excoriant vers la marge de manière concentrique.

Lames blanchâtres à crème, brunissantes, larges, libres, non collariées.

Anneau simple, +/- épais, membraneux.

Chair blanche, mince, immuable à la coupe.

Odeur faible, agréable - Saveur douce de noisette.

Habitat dans les prairies sèches, les pâturages maigres.

Spores ellipsoïdes, lisses, hyalines, dextrinoïdes, métachromatiques, à paroi épaisse, avec pore germinatif.

**Macrolepiota konradii** (Huijsman ex P.D. Orton) M.M. Moser



Macrolepiote de la section macrosporée caractérisée par l'absence totale de boucles et par la présence de squames piléiques relativement fines, non imbriquées, ainsi que par un disque étoilé denticulé au centre du chapeau.

Chapeau de 5 à 10 cm, mamelonné, à calotte discale étoilée, avec quelques fines squames radiales isolées.

Lames serrées, libres avec un large pseudocollarium, blanchâtre à crème.

Stipe élancé, à base clavée, beige pâle à brunâtre, finement chiné de brun sur fond ocracé.

Anneau blanchâtre, double, fragile, coulissant, à marge irrégulièrement frangée.

Dans les prés-bois, les clairières.

Spores lisses, métachromatiques, à pore germinatif muni d'un cal légèrement proéminent, de 13 - 17 x 9 - 10  $\mu$ .

**Macrolepiota procera** (Scop. : Fr.) Singer



Remarquable et spectaculaire par sa grande taille; facile à reconnaître à son chapeau squameux, son pied chiné, son anneau complexe, double et coulissant, enfin à sa chair immuable.

Chapeau globuleux puis +/- étalé, de 10 à 25 cm, umboné, squarreux concentriquement, noisette à brun rouge.

Stipe subcylindrique, bulbeux, entièrement tigré ou chiné de rayures brunâtres sur fond crème.

Anneau épais, complexe, double et coulissant, à bords frangés.

Chair blanche, immuable, un peu spongieuse.

Odeur faible, fongique - Saveur douce, de noisette.

Dans les lisières ou clairières gramineuses, les prés-bois.

Spores lisses, dextrinoïdes, métachromatiques, à parois épaisses, avec pore germinatif, de 12 - 18 x 8 - 11  $\mu$ .

**Macrolepiota rachodes** (Vittad.) Singer



Grosse espèce à chapeau pouvant atteindre 15 cm de diamètre, caractérisée par ses grosses écailles retroussées sur le chapeau, par son anneau complexe, coulissant et par sa chair rougissante à la coupe ou au froissement

Habitat dans les bois de résineux parfois mêlés.

Spores ovoïdes, de 11 – 13 x 6 – 9  $\mu$ , à large pore germinatif tronqué de 2 à 3  $\mu$  de large.

Cheilocystides clavées, banales, de 30 - 50 x 12 - 15  $\mu$ .

La variété bohemica (Wichansky) Bellù & Lanzoni, plus graminicole, est plus robuste avec des squames plus contrastées et moins nombreuses.

**Marasmiellus ramealis** (Bull. : Fr.) Singer



Espèce reconnaissable à sa poussée en troupes sur brindilles au sol, à son chapeau relativement clair, à ses lames non collariées et à ses basidiomes non reviviscents

Chapeau blanc à crème rosé ou crème grisâtre.

Lames pâles.

Pied +/- brunissant et granuleux à partir de la base, pâle au sommet.

Vient en troupes sur souches et branches tombées de feuillus ou conifères, dès le mois de juin.

Commun.

**Marasmius oreades** (Bolton : Fr.) Fr.



Espèce comestible reconnaissable sur le terrain à son habitat dans l'herbe, en ronds de sorcières, à ses propriétés reviviscentes et à sa forte odeur cyanique.

Chapeau de 2 à 6 cm, basement mamelonné, lisse, hygrophane, brun roux à crème ochracé.

Lames espacées, larges, blanchâtres à crème ou alutacé, assez épaisses.

Stipe grêle, raide, tenace, subconcolore aux lames.

Chair coriace dans le pied, hygrophane et rehydratable.

Odeur fortement cyanique - Saveur douce.

Dans les prés et les pâturages, du printemps à l'automne, de la plaine à l'étage subalpin.

Spores subelliptiques, de 8 - 11 x 4,5 - 5,5  $\mu$ , lisses, hyalines..

**Marasmius wynneae** Berk. & Broome



Reconnaissable à son chapeau blanc rappelant *Cuphophyllum niveus*,  
à son pied brun rougeâtre à presque noir à la base, enfin à ses caractères microscopiques.

Chapeau de 1,5 à 5 cm, lisse, glabre, hygrophane, blanc pur puis beige gris, pâlisant en séchant.

Lames ventrues, blanchâtres à crème puis +/- teintées de lilas, larges, assez épaisses.

Stipe rigide, strié, corné et luisant, beige pâle, brun rouge foncé à la base..

Odeur fruitée et proche de celle de *Marasmius oreades* - Saveur douce mais plutôt désagréable.

Habitat sous feuillus, en terrain calcaire.

Spores en forme de pépins, lisses, hyalines, guttulées, de 5,5 - 7,5 x 3 - 4  $\mu$ .

Cheilocystides formées par des hyphes terminales à paroi épaisse et irrégulièrement noueuses.

Epicutis hyméniforme, formée de cellules clavées ou piriformes, bouclées.

**Megacollybia platyphylla**  
(Pers. : Fr.) Kotl. & Pouzar



Grosse espèce à spores non amyloïdes,  
facilement reconnaissable sur le terrain à son chapeau rayé-vergeté de fibrilles noirâtres,  
à ses lames larges et espacées,  
enfin aux longs rhizoïdes blancs à la base du pied.

Chapeau convexe à étalé mamelonné, gris brun à brun, fibrillo-vergeté.

Lames blanchâtres, larges et espacées.

Pied fibreux, creux, un peu élargi à la base, gris beige, prolongé dans le sol par des rhizomorphes blanchâtres.

Spores largement elliptiques ou arrondies, lisses, hyalines, guttulées, de 6 - 10 x 5 - 8  $\mu$ .

**Melanoleuca grammopodia** (Bull.) Murrill



Grande espèce à chapeau pouvant atteindre 15 cm de diamètre, à large mamelon au milieu d'une dépression,  
à pied nettement strié longitudinalement et poussant en cercle ou en traînée dans les pâturages.

La variété obscure, plus petite, est caractérisée par des couleurs générales noirâtres ou brun sombre.

Chapeau charnu, de 8 à 15 cm, largement mamelonné, lisse, glabre, gris brunâtre à beige ocracé.

Stipe parfois torsadé, entièrement strié de bistre pâle sur fond blanchâtre, non poudré.

Odeur un peu spermatique - Saveur douce.

Dans les prairies ou pré-bois, en terrain calcaire, souvent en cercles.

Spores subcristulées, de 8 - 10 x 5 - 6  $\mu$ .

Cystides en poil d'ortie typique, à col égal, de 20 - 30 x 1 - 2  $\mu$ , à base plus courte et renflée.

**Melanoleuca melaleuca** (Pers : Fr.) Murrill



Espèce de taille moyenne, à cystides fusiformes majoritaires,  
à chapeau peu charnu brun grisâtre,  
sans odeur particulière et à stipe élané

Chapeau de 3 à 7 cm, peu charnu et vite plat, basement mamelonné, brun bistre à brun grisâtre, hygrophane.  
Lames larges, serrées-adnées à subdécurrentes, blanchâtres.  
Stipe blanchâtre puis brun grisâtre, floconneux au sommet, fibrilleux longitudinalement.  
Odeur faible, fongique ou légèrement farineuse - Saveur douce.  
Dans les prés-bois, sous feuillus, dans les clairières gramineuses.  
Spores à verrues irrégulières et +/- reliées, de 7 - 9 x 4 - 6  $\mu$ .

**Melanophyllum haematospermum**  
(Bull. : Fr.) Kreisel



Espèce remarquable par ses lames rouge intense, par la surface granuleuse-farineuse du chapeau et du pied,  
enfin par la couleur de la sporée vert olive au début puis brun rouge en séchant.

Chapeau de 2 à 5 cm, plan-convexe, gris brun sombre à gris beige, orné de petites verrues pyramidales +/- granuleuses.  
Lames serrées, larges, étroitement adnées, rouge vif puis brun rouge.  
Stipe creux, cassant, concolore au chapeau ou plus pâle, poudré de gris beige, teinté de vineux au-dessus de la zone annulaire.  
Chair blanche ou un peu rosée, mince, rougissant immédiatement à la coupe - Odeur de Polypore - Saveur douce.  
Habitat dans les forêts, les bosquets, en bordure des chemins ou en lisière des bois, sur terre ou sur dépôts de bois ou d'écorces.  
Spores ellipsoïdes, finement ruguleuses, à parois épaisses, cyanophiles, de 6 - 7 x 3 - 4  $\mu$  - Sporée brun rouge.  
Cheilocystides clavées, parfois difficile à séparer des basides, de 15 - 25 x 6 - 8  $\mu$ .  
Basides tétrasporiques, cylindrées à clavées ou ventruées.  
Epicutis constitué d'hyphes parallèles x 2 - 5  $\mu$ , bouclées, et de cellules piriformes-vésiculeuses de 15 - 45 x 10 - 25  $\mu$ .

**Melastiza chateri** (W.G. Sm.) Boud.  
(Planche de J. Vialard)



Petite espèce poussant généralement en groupes sur la terre nue, discoïdes, rouge orange,  
à marge furfuracée de brun par de très courts poils groupés en touffes.

Fructifications sessiles, de 5 à 15 mm de diamètre, hémisphériques puis en forme de creuset ou orbiculaires.  
Hyménium rouge orange vif à rouge cinabre.  
Surface externe concolore à l'hyménium, à marge furfuracée de brun par de très courts poils groupés en touffes.  
Habitat au bord des chemins, grégaires ou en groupes très denses sur la terre nue, de Mai à Septembre.  
Spores elliptiques, hyalines, grossièrement réticulées, de 17 - 20 x 9 - 10  $\mu$ .  
Asques octosporés, mesurant jusqu'à 300 x 15  $\mu$ , ne bleuissant pas dans le Melzer.  
Paraphyses cylindriques et élargies au sommet jusqu'à 7  $\mu$ .  
Poils brunâtres, lisses, cloisonnés, terminés en pointe arrondie et pouvant atteindre 200 x 14 - 17  $\mu$ .

**Merulius tremellosus** Schrad. : Fr.



Reconnaissable sur le terrain à son aspect gélatineux-tremelloïde  
et à sa couleur orange-saumonnée.

Fructifications résupinées à largement réfléchies, dimidiées à chapeautées ou réunies en masses noduleuses.  
Chapeaux souvent concrescents latéralement, à surface stérile ondulée, hirsute.  
Hyménium rouge à saumoné, alvéolé ou plissé, méruloïde, réticulé à poré.  
Consistance molle, gélatineuse, élastique à l'état frais, dure et cornée à l'état sec.  
Habitat sur bois pourri de feuillus et conifères.  
Spores allantoïdes, lisses, de 3 - 5 x 1 - 1,5 µ.  
Structure monomitique, à hyphes x 2 - 4 µ, bouclées.

**Mucidula mucida** (Schrad.) Pat.



Espèce peu commune, très facile à reconnaître sur le terrain à sa cuticule visqueuse  
à son anneau membraneux

et

Chapeau de 3 à 6 cm, hémisphérique à plan-convexe, recouvert d'une pellicule gélatineuse séparable, blanc pur..  
Lames adnées à émarginées et presque libres à la fin, assez larges, espacées, blanches à crème pâle.  
Stipe mince, cylindrique ou courbé, dur, rigide, sec au-dessus de l'anneau, visqueux en dessous, blanchâtre.  
Voile visqueux recouvrant le chapeau et la partie inférieure du pied.  
Anneau membraneux, cupulé, blanc sur le dessus, gris noirâtre en dessous.  
Chair très mince, blanche - Saveur douce, agréable - Odeur faible, un peu herbacée.  
Habitat sur bois mort de hêtre, parfois sur les branches encore en place à quelques mètres du sol.  
Spores sphériques à ovoïdes, lisses, hyalines, guttulées, x 15 - 20 µ.

**Mycena crocata** (Schad. : Fr.) P. Kumm.



Espèce liée aux hêtres caractérisée par son latex jaune orangé à rouge orangé

Chapeau de 1 à 3 cm, conique, lisse, strié sur la moitié du rayon, gris brun, souvent taché d'orange.  
Lames blanchâtres, larges, typiquement tachées d'orange rouge, adnées-émarginées.  
Pied lisse, creux, jaune au sommet, orange +/- vif vers le bas, poli, feutré de blanc à la base.  
Chair aqueuse, très mince, laissant couler un latex orange à la cassure.  
Sur branches mortes au sol, dans les forêts de hêtres.  
Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 7 - 10 x 4 - 6 µ, amyloïdes.

***Mycena epipterygia* (Scop. : Fr.) Gray**



Espèce à chapeau et pied visqueux dont le type se distingue des différentes variétés ou formes par ses spores relativement étroites, par ses cheilocystides à longues excroissances et par son chapeau gris jaunâtre pâle à crème.

Chapeau de 10 à 25 mm, crème blanchâtre à jaune citron, strié, visqueux, recouvert d'une pellicule séparable.

Arête des lames séparable sous forme d'un filament visqueux et tenace.

Pied subégal, creux, lisse, jaune citrin vif au sommet, pâlistant à partir de la base, visqueux.

Sous feuillus ou conifères, sur humus, débris végétaux, feuilles ou aiguilles.

Spores étroitement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 12 x 4 - 6  $\mu$ .

Cheilocystides nombreuses, claviformes, grossièrement et irrégulièrement branchues.

***Mycena galericulata* (Scop. : Fr.) Gray**



Espèce lignicole, reconnaissable à son pied rigide, à sa saveur nettement farineuse, à ses lames souvent nuancées de rose, anastomosées dans les sinus.

On considère 2 formes, l'une tétrasporique et pourvue de boucles, l'autre bisporique et sans boucles.

Chapeau jusqu'à 6 cm de  $\varnothing$ , crème à brun jaune ou brun grisâtre.

Lames blanchâtres puis rosissantes dans la vieillesse, +/- interveinées dans le fond.

Pied jusqu'à 10 cm de haut, raide, d'aspect poli, gris brun.

Chair à saveur farineuse. Vient sur souches ou branches tombées de feuillus ou de conifères.

Spores oblongues à ovales, lisses, hyalines, de 9 - 12 x 6 - 8  $\mu$ , amyloïdes - Sporée crème pâle.

Basides tétrasporiques ou bisporiques, étroitement clavées - Trame des lames dextrinoïde.

Cheilocystides clavées, prolongées par des excroissances verruqueuses ou digitées

***Mycena haematopus* (Pers. : Fr.) P. Kumm.**



Espèce lignicole laissant écouler un latex brun rougeâtre comme *Mycena sanguinolenta*, mais celui-ci a un port plus grêle et l'arête des lames est bordée de brun rouge.

Chapeau de 1 à 2 cm, lisse, mat, hygrophane, beige rosé à brun rougeâtre.

Lames assez serrées, blanchâtres, teintées de rosé ou de gris lilas.

Pied cylindrique, lisse, pruneux, creux, cassant, brun rosé à pourpre.

Chair membraneuse, aqueuse, laissant couler un suc brun rougeâtre.

Habitat sur bois mort (hêtres surtout).

Spores cylindracées, lisses, hyalines, guttulées, amyloïdes, de 7 - 10 x 5 - 7  $\mu$ .

***Mycena inclinata* (Fr.) Quél.**



Espèce lignicole et cespiteuse caractérisée par son stipe brun orangé à la base et son odeur de bougie.  
Proche de *Mycena renatii* qui se distingue par son odeur de chlore et par son pied entièrement jaune.

Chapeau de 1 à 4 cm, fibrilleux radialement, un peu hygrophane, brun gris à brun beige, plus foncé au centre.

Lames larges, gris blanchâtre, minces, parfois nuancées de rose, décurrentes en filet.

Pied lisse, brillant, cassant, brun rouge à fauve brun vers le bas, d'un jaune ambré +/- vif au-dessus, blanc ou crème au sommet.

Chair aqueuse, brunâtre, mince, submembraneuse.

Odeur désagréable de rance, de bougie - Saveur douce ou subfarineuse.

Habitat dans les forêts de feuillus, sur souches et troncs pourrissants.

Spores elliptiques à ovales, lisses, hyalines, guttulées, de 8 – 10 x 6 – 7  $\mu$ . - Sporée crème.

***Mycena pelianthina* (Fr. : Fr.) Quél.**



Espèce très proche de *Mycena pura* et de ses formes ou variétés par ses couleurs et son odeur de rave, mais facile à distinguer sur le terrain par son habitat sous hêtres et par l'arête des lames crénelée et brun pourpre.

Chapeau de couleur gris lilacin à pourpre, de 3 à 5 cm, généralement strié.

Lames gris lilacin à arête pourpre sombre.

Pied concolore au chapeau - Odeur raphanoïde.

Spores pruniformes à elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5 – 7 x 2 – 3  $\mu$ .

Cheilocystides étroitement fusiformes à clavées

Sous hêtres.

***Mycena polygramma* (Bull. : Fr.) Gray**



Espèce à pied rigide et cassant, typiquement strié-sillonné longitudinalement, caractérisée microscopiquement par la présence de cheilocystides fusiformes à ventrues, ornées d'excroissances digitées au sommet.

Chapeau mamelonné, strié par transparence, gris brun à brun gris.

Lames larges, blanchâtres à grisâtres, ascendantes, étroitement adnées.

Pied rigide, cassant, creux, strié-sillonné, grisâtre à gris brun, hérissé de fibrilles blanches à la base.

Odeur un peu raphanoïde ou subnulle - Saveur douce.

Dans les forêts de conifères et de feuillus, sur tapis de feuilles ou d'aiguilles.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, de 8 – 10 x 5,5 – 7,5  $\mu$ .

Cheilocystides lisses, fusiformes à ventrues, en partie ornées d'excroissances digitées au sommet.

***Mycena pura* (Pers. : Fr.) P. Kumm.**



Espèce très variable, comportant de nombreuses formes ou variétés

Chapeau de 3 à 5 cm, convexe puis étalé, hygrophane, rose lilacin +/- violacé, à marge striée.

Lames pâles, +/- nuancées de lilas.

Pied concolore au chapeau

Odeur de rave.

Spores amyloïdes, lisses, ellipsoïdes, hyalines, de 6 – 8 x 3,5 – 5  $\mu$ .

Cheilocystides fusiformes à ventrues ou subcylindriques, parfois utriformes ou clavées

Sous feuillus et conifères.

***Mycena rosea* Schumach.**



Mycène à odeur de rave et de couleur rose

Chapeau de 4 à 7 cm, convexe à étalé, entièrement de couleur rose, à marge striée.

Lames blanchâtres +/- nuancées de rose.

Pied subconcolore au chapeau - Chair à odeur de rave.

Commun sous les hêtres.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 6,5 – 7,5 x 4 – 5  $\mu$  (Q = 1,5 – 1,7).

Cheilocystides et pleurocystides fusiformes ou clavées, rarement vésiculeuses, de 25 – 80 x 10 – 18  $\mu$ .

Caulocystides présentes en haut du pied, clavées.

Toxique

***Mycena sanguinolenta* (Alb. & Schwein.)  
P. Kumm.**



Bien caractérisée par son latex aqueux rougeâtre apparaissant lors de la cassure du pied et par l'arête des lames brun-rouge.

Chapeau jusqu'à 2 cm., rouge brunâtre +/- lavé de pourpre, strié par transparence, furfuracé sous la loupe.

Lames larges, peu serrées, ventrues, ascendantes, blanchâtre sale à gris-blanchâtre, +/- interveinées.

Arête entière, rouge-brun ou brun vineux.

Stipe filiforme, subégal, concolore au chapeau, finement floconneux, lisse, sécrétant un latex rouge sang à la cassure.

Chair très mince, pelliculaire, rougeâtre à gris-rose.

Odeur faible de radis ou non caractéristique - Saveur douce à raphanoïde.

Habitat dès le mois de Juin, dans les forêts de feuillus ou de conifères (pessières surtout).

Spores ellipsoïdes-cylindrées, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 10 x 4 - 6  $\mu$  - Sporée amyloïde, blanchâtre.

***Mycena zephyrus* (Fr. : Fr.) P. Kumm.**



Espèce à chapeau dans les tons brunâtres se tachant abondamment de brun roussâtre avec l'âge ainsi que les lames.

Chapeau de 2 à 4 cm, largement mamelonné, blanc grisâtre puis +/- taché de gris rosé, incarnat ou vineux, Lames subespacées, ventruées, adnées à sublibres, blanc crème puis tachées de rougeâtre.

Pied fragile, fistuleux, glabre ou un peu soyeux, subconcolore au chapeau, hérissé de blanc à la base.

Odeur non caractéristique - Saveur douce.

Habitat submontagnard ou montagnard, en troupes serrées, sous conifères, dans la mousse ou les aiguilles. Spores étroitement cylindracées ou elliptiques-allongées, parfois un peu arquées, de 9 - 12 x 4 - 5  $\mu$ , amyloïdes. Cheilocystides nombreuses, clavées, utrifformes, capitées ou lagéniformes.

***Mycetinis alliaceus* (Jacq.) Earle ex A. W. Wilson & Desjardin**



L'habitat sous hêtres, la forte odeur d'ail ainsi que le long pied rigide et noir caractérisent bien cette espèce facile à reconnaître sur le terrain.

Chapeau de 2 à 4 cm de diamètre, mat, un peu hygrophane, ocre beige ou crème blanchâtre.

Lames assez épaisses, adnées à émarginées, blanchâtres à crème.

Stipe élancé, tenace, rigide, de 6 - 15 x 0,3 - 0,8 cm, fistuleux, bistre sombre à noirâtre.

Odeur d'ail pénétrante - Saveur alliacée, piquante.

Habitat sur débris ligneux de hêtres.

Spores ellipsoïdes à amygdaliformes, parfois sublosangiques, de 9 - 12 x 6 - 8  $\mu$ .

***Mycogone rosea* Link**



Parasite de nombreux champignons, en particulier des *Amantes rubescens* et *caesarea*. Facilement reconnaissable sur le terrain puisqu'il colore toutes les parties du champignon hôte en rose, notamment les lames.

Étalé en colonies sur tout le champignon parasité, velouté et de couleur rose.



**Nectria cinnabarina** (Tode : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Carpophores globuleux groupés en bouquets, rouge cinnabre, verruqueux

Fructifications de 0,2 à 0,4 mm de diamètre, globuleuses à ovals, pulvinées, nettement papillées, à surface ruguleuse, rouge cinnabre à brun rouge.

Habitat en groupes denses sur un stroma erompant au travers de l'écorce.

Spores de 14-18 x 5-6  $\mu$ ., cylindriques-elliptiques, lisses, hyalines, uniseptées, +/- étranglées.

Asques octosporés, irrégulièrement bisériées, sans anneau apical net.

Paraphyses absentes.

**Omphalotus illudens** (Schwein.)

Bresinsky & Besl.



Espèce toxique poussant en touffes sur souches de feuillus, reconnaissable sur le terrain à sa couleur d'un orangé éclatant, à ses lames décurrentes, et à ses longs pieds fasciculés.

Proche d'Omphalotus olearius, sur souches d'oliviers, à pied plus court, à chapeau brun rouge et à pigments incrustés

Chapeau de 4 à 10 cm, fortement déprimé, jaune orange vif +/- maculé de brunâtre.

Lames minces, serrées, étroites, décurrentes, jaune orange.

Stipe de ondulé, pointu vers la base, plus pâle que le chapeau, souvent excentrique.

Odeur forte et désagréable - Saveur non caractéristique.

En touffes, sur souches de feuillus (châtaigniers).

Spores globuleuses ou subglobuleuses, cyanophiles, de 5 - 7 x 4,5 - 6,5  $\mu$ .

**Otidea onotica** (Pers. : Fr.) Fuckel



Grande et belle espèce en forme d'oreille de lièvre, pouvant atteindre 10 cm de hauteur, de couleur jaune ocracé +/- nuancé d'orangé ou de rose

Hyménium jaune ocracé à orange pâle ou orange, parfois nuancé de rose en séchant.

Surface externe glabre à velouté, subconcolore.

Pied ourt, velouté de poils blancs.

Habitat sur terre nue des forêts de conifères et de feuillus.

Spores de 12-14 x 6-8  $\mu$ , lisses, elliptiques, hyalines, biguttulées.

### **Panellus mitis** (Pers.) Singer

(Planche de J. Vialard)



Espèce des forêts de conifères, caractérisée par son chapeau revêtu d'une couche gélatineuse séparable et par sa sporée blanche.  
Ne pas confondre avec *Crepidotus mollis* pourvu d'une couche gélatineuse mais à spores brunes et poussant sur feuillus.

Chapeau de 0,3 à 2 cm, conchoïde à réniforme, hygrophane, blanc roussâtre, recouvert d'une pellicule gélatineuse séparable.

Lames blanches puis rose grisâtre à ocracé rose, larges, étroitement adnées et entourant le pied en demi cercle.

Stipe rudimentaire ou court, latéral et prolongeant le chapeau, ocre roussâtre, couvert d'une pruine blanche.

Chair blanche, à structure double : une couche gélatineuse brun olive et en dessous, une couche blanchâtre élastique.

Saveur douce, non caractéristique - Odeur fongique.

Habitat sur bois mort de conifères, surtout sapins et épicéas, sur troncs coupés, branches tombées et brindilles.

Spores cylindrées à allantoïdes, hyalines, guttulées, amyloïdes, de 4,5 - 5,5 x 1 - 1,5  $\mu$  - Sporée blanche.

Basides cylindriques clavées, de 15 - 20 x 2,5 - 3,5  $\mu$ .

### **Panellus stipticus** (Bull. : Fr.) P. Karst.



Espèce reviviscente, facile à reconnaître sur le terrain à sa saveur styptique,  
à ses lames nettement limitées au niveau du pied  
et à sa couleur générale beige ochracé.

Chapeau de 1 à 3 cm, réniforme à flabelliforme, plat, beige ocracé, finement furfuracé-squamuleux.

Lames concolores au chapeau, nettement limitées sur le pied.

Stipe latéral, concolore, conique et élargi vers le sommet, élastique.

Saveur styptique.

Sur bois de feuillus ou de conifères.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, de 4 - 6 x 2,5 - 3,5  $\mu$ .

### **Paxillus involutus** (Batsch : Fr.) Fr.



Espèce caractérisée par son chapeau de couleur roux ocracé, à marge fortement involutée,  
par ses lames très serrées, étroites, facilement détachables, jaune roussâtre et roussissantes au toucher.  
A ne pas confondre avec *Paxillus filamentosus* et avec *Paxillus rubicundulus* venant sous les aulnes.

Chapeau pouvant atteindre 15 (20) cm, ocracé, brun gris, brun jaunâtre, velouté

Lames subdécurrentes, serrées, ocracées, brunissant en vieillissant et au froissement

Chair fauve ocracé

Très commun sous bouleaux, mais aussi sous conifères.

Spores obovales à elliptiques, jaunâtres, lisses, de 7 - 10 x 5 - 7  $\mu$ . - Sporée brun rouille.

**MORTEL**

**Peniophora aurantiaca** (Bres.)

Höhn. & Litch.

(Planche de J. Vialard)



Espèce strictement liée à l'Alnus viridis, facilement reconnaissable sur le terrain à son habitat et à sa couleur orange-rouge.

Fructifications résupinées, orbiculaires puis confluentes et largement étalées.  
Hyménium lisse ou bosselé, orange rouge à orange pâle, à marge nettement limitée.  
Sur bois mort d'Alnus viridis, sur branches tombées ou encore attenantes à l'arbre.  
Spores elliptiques, lisses, hyalines, à paroi mince, guttulées, de 14 - 17 x 7 - 10 µ.  
Lamprocystides à paroi épaisse, à extrémité fusiforme, de 30 - 50 x 7 - 10 µ.  
Sulfocystides à paroi mince, à contenu granuleux.

**Phaeocollybia lugubris** (Fr. : Fr.) R. Heim



L'une des plus grandes espèces du genre, à chapeau pouvant atteindre 7 cm de diamètre.

Chapeau de 2 à 7 cm, conique-obtus, brun rouge à l'état imbu puis brun ochracé, lubrifié.

Lames peu serrées, ventruées, larges, ochracé pâle, souvent tachées de rouille.

Pied subcylindrique ou comprimé, atténué-radicant à la base, subconcolore au chapeau.

Chair blanchâtre à brun pâle, mince.

Odeur raphanoïde ou de rance - Saveur peu agréable, amarescente.

Sous conifères et feuillus.

Spores amygdaliformes, +/- fortement verruqueuses, de 8 - 9 x 5 - 6 µ.

**Phaeolepiota aurea** (Matt.) Maire



Grande et belle espèce pouvant atteindre 20 (25) cm,  
à chapeau ocre doré à ocre brunâtre, finement granuleux.

Lames ocracées à roussâtres.

Pied guêtré d'une armille de même nature que la cuticule et de même couleur, jusqu'à un anneau ample et fragile.

Dans les forêts ou les parcs, le long des chemins, souvent dans les orties.

Non comestible, à protéger.

**Phallus impudicus L. : Pers.**



Cette espèce se présente d'abord sous forme d'un France blanchâtre muni d'un gros rhizoïde basal, puis à maturité il prend l'aspect d'une morille à long pied fragile et à chapeau recouvert d'une gléba vert olive. Il est alors facilement reconnaissable à son odeur pestilentielle et ne pose pas de problème d'identification.

Chapeau conique, recouvert sur le frais d'une gléba mucilagineuse verdâtre et malodorante.  
Pied de 10 à 15 (20) cm de haut, spongieux et fragile, blanc.

Non comestible ou comestible à l'état d'œuf après avoir enlevé la partie gélatineuse  
(fantaisie gastronomique et mycologique)

**Phanerochaete sanguinea (Fr.) Pouzar**



Reconnaissable sur le terrain à sa surface rouge ou tachée de rouge, à ses rhizomorphes et à la couleur du bois attaqué.  
Au microscope, les incrustations partielles des cystides permettent de confirmer la détermination.

Fructifications résupinées, étalées, pelliculaires à membraneuses, de 0,2 à 0,5 mm d'épaisseur.  
Marge fimbriée, ornées de rhizomorphes teintés de rouge.  
Hyménium lisse, blanchâtre ou crème au début puis entièrement rouge à la fin et teintant le bois environnant.  
Habitat sur bois mort de conifères, parfois sur feuillus.  
Spores étroitement elliptiques, lisses, hyalines, de 5 – 6 x 2 – 3 µ.  
Cystides fusiformes, subcylindriques ou subulées, comportant un manchon d'incrustations  
Structure monomitique, à hyphes larges de 3 à 7 µ.

**Phellodon niger (Fr. : Fr.) P. Karst.**  
(Photo Y. Deneyer)



Risque de confusion avec Phellodon confluens et Phellodon melaleucus, mais Phellodon niger a une trame de structure double et des couleurs bleu noir caractéristiques

Chapeau de 3 à 6 cm, discoïde, tomenteux puis scabre, garni de petites squames, zoné concentriquement, bleu noir puis noir.  
Hyménium constitué d'aiguillons pouvant atteindre 3 mm de long, fins, subulés, blancs puis gris cendré.  
Stipe subconcolore au chapeau, tomenteux à la base.  
Trame vaguement zonée, double, subéreuse et bleu noir à l'intérieur du stipe.  
Odeur faible sur le frais, de fenugrec ou de maggi en séchant - Saveur subdouce.  
Sous feuillus et conifères, souvent concrescents, formant des rosettes de 10 à 15 cm de diamètre.  
Spores arrondies, finement échinulées, hyalines, de 3,5 - 4,5 x 2,5 - 3,5 µ.

**Pholiota alnicola** (Fr. : Fr.) Singer



Espèce d'habitat fasciculé poussant sur troncs ou souches de feuillus, à chapeau fauve brunâtre, lubrifié à presque visqueux et à chair douce. Microscopiquement elle est caractérisée par l'absence de chrysocystides et de pleurocystides, ainsi que par des spores amygdaliformes subporées

Chapeau de 3 à 6 cm, convexe à étalé, submamelonné, lubrifié, jaune vif puis roussissant et fauve brunâtre à partir du centre.

Lames serrées, étroites, jaune pâle puis brun cannelle à rouillées, échancrées-adnées.

Stipe flexueux, subcylindracé, farci puis creux, jaune pâle mais roussissant à partir de la base, fibrilleux de brun orangé.

Chair ferme, blanche dans le chapeau, crème orangé dans le pied.

Réaction orangée en présence des bases et verte au sulfate de fer - Saveur douce - Odeur aromatique, suave..

Habitat fasciculé sur troncs morts ou souches de feuillus, surtout sur aulnes.

Spores amygdaliformes à ovoïdes, tronquées au sommet, subporées, lisses, de 7 - 9 x 4 - 5  $\mu$ . - Sporée brun tabac.

Cheilocystides clavées, hyalines, de 30 - 50 x 4 - 6  $\mu$ ..

**Pholiota astragalina** (Gonz. Frag.) Boerema & Kesteren



Espèces élégantes de couleurs gaies, +/- cespiteuses et poussant sur souches de conifères, Elles peuvent être confondues avec Hypholoma sublateritium qui préfère cependant les souches de hêtres, et dans une moindre mesure avec les Hypholomes capnoïdes et fasciculare.

Chapeau de 3 à 6 cm de diamètre, peu visqueux, orangé abricot.

Lames jaunes puis brunissantes.

Pied fibrilleux, blanchâtre sur fond jaune orangé.

Anneau peu développé, fugace. Chair jaunâtre pâle.

Isolé ou en petites touffes sur souches de conifères.

Spores ellipsoïdes à subphaséoliformes, lisses, sans pore germinatif visible, de 6 - 8 x 3,5 - 4,5  $\mu$ .

**Pholiota flammans** (Batsch : Fr.) P. Kumm.



Espèce facile à reconnaître sur le terrain à ses couleurs vives, jaune soufre, à son pied hérissé de squames sulfurines, squarreuses et sèches et à son habitat préférentiel sur bois de conifères.

Microscopiquement, elle se signale par ses spores, les plus petites du genre.

Chapeau de 4 à 6 cm, orné d'écailles jaune vif sur fond orangé.

Lames jaunes puis jaune rouille.

Pied écailleux, subconcolore au chapeau - Chair jaune vif.

Sur souches ou branches de conifères.

**Pholiota gummosa** (Lasch) Singer



Espèce à voile évident, avec une zone annulaire cortiniforme, à chapeau et pied faiblement écaillé et à revêtement viscidules ou lubrifiés.

Chapeau de 2 à 5 cm, hémisphérique puis convexe, visqueux par temps humide, beige pâle à brunâtre sur fond jaune verdâtre.

Lames assez serrées, étroites, jaune pâle puis jaune brunâtre, adnées à décurrentes par la dent ou émarginées.

Stipe subégal, dur, blanchâtre puis subconcolore au chapeau, moucheté de petites squamules labiles sous la zone annulaire.

Anneau cortiniforme, fugace, rouillée par les spores.

Chair ferme, blanchâtre à crème, +/- nuancée de verdâtre ou de citrin. - Saveur douce - Odeur faible.

Habitat souvent fasciculé, dans les clairières herbeuses, sur racines ou débris ligneux souvent enfouis.

Spores ellipsoïdales, lisses, ornées d'un pore germinatif, de 6 - 8 x 3,5 - 4,5  $\mu$ . - Sporée brun rouillé.

Basides étroitement clavées, tétrasporiques, bouclées.

Cheilocystides cylindriques, sinueuses, légèrement capitées. - Chrysocystides présentes sur la face des lames.

**Pholiota lenta** (Pers. : Fr.) Singer



Espèce de couleurs pâles à chapeau fortement visqueux et orné de squamules blanches noyées dans le mucus.

Microscopiquement, les spores sont +/- phaséoliformes et dépourvues de pore germinatif ;

les pleurocystides sont présentes mais non apparentées aux chrysocystides.

Chapeau de 6 à 8 cm, glutineux, beige à fauve, plus foncé au disque, orné de flocons blancs vers la marge chez les jeunes.

Lames jaunâtre pâle puis brunâtres.

Pied pelucheux, cortiné, subconcolore au chapeau.

En bordure des chemins forestiers, sur divers débris végétaux souvent enterrés.

Spores ellipsoïdales à subréniformes, lisses, sans pore germinatif, de 6 - 8 x 3 - 4  $\mu$ . - Sporée brun rouillé.

**Pholiota squarrosa** (Vahl : Fr.) P. Kumm.



Espèce lignicole et cespiteuse bien caractérisée par son long pied, par ses revêtements secs recouverts d'écailles et par sa couleur jaune olivacé.

Chapeau de 3 à 10 cm de diamètre, hérissé d'écailles concentriques brun roux sur fond jaune ochracé.

Lames serrées, minces, assez étroites, jaune olivacé pâle, brun rouillé à la fin.

Stipe flexueux, dur, sec, concolore au chapeau, squamuleux au-dessous de la zone annulaire, lisse au-dessus.

Anneau fibrilleux-écailleux.

Habitat fasciculé à la base des troncs vivants ou morts de conifères et de feuillus.

Spores ellipsoïdales, lisses, ornées d'un petit pore germinatif, de 6,5 - 8,5 x 4 - 5  $\mu$ .

**Piptoporus betulinus** (Bull. : Fr.) P. Karst.



Inféodée au bouleau, cette espèce se reconnaît à son habitat,  
à sa forme pulvinée,  
à son mode de fixation par le sommet,  
à sa cuticule,  
à ses tubes séparables  
et à sa marge obtuse et épaisse

Chapeau jusqu'à 20 (30) cm, globuleux puis en forme de rein, blanchâtre mais vite envahi de gris ou de brun . Hyménium constitué de pores fins et arrondis.

Chair blanche, molle.

Très commun

**Pleurotus cornucopiae** (Paulet) Roland



Espce bien caractérisée par les lames décurrentes jusqu'à la base du pied ou elles s'anastomosent en alvéoles profonds, par son odeur particulière, sa poussée printanière, tout au plus estivale, enfin par ses spores à profil dorsal convexe.

Chapeau de 4 à 12 cm, excentré, spatulé ou dimidié, déprimé, largement mamelonné, gris brun puis pâissant.

Marge enroulée, mince, fibrilleuse, assez régulière, généralement plus pâle.

Lames blanchâtres, longuement décurrentes jusqu'à la base du pied, minces mais assez larges, galbées, séparables.

Stipe excentré ou latéral, parfois central, plein, ferme, subconcolore, soudé aux autres stipes par la base feutrée de blanc.

Chair assez épaisse, tendre, non hygrophane, blanchâtre. - Saveur douce - Odeur légèrement anisée ou farineuse à la coupe.

Habitat en colonies sur troncs abattus de feuillus (chênes, peupliers, saules, ..), de la fin du printemps au début de l'été.

Spores allongées, oblongues, de 7 - 10 x 3,5 - 5  $\mu$ , à profil dorsal non rectiligne, lisses, hyalines, non amyloïdes.

Sporée blanche puis nuancée de pourpre.

**Pleurotus eryngii variété laserpitii** Angeli & Scandurra

Espèce des montagnes calcaires caractérisée par sa poussée sur racines en décomposition d'ombellifères (Laserpitium).

Parfois considérée comme simple variété de Pleurotus eryngii auquel il ressemble, mais en plus robuste.

Chapeau de 5 à 10 cm, conchoïde à flabelliforme, mat, sec, feutré fibrilleux, blanc crème à gris brun.

Lames blanches puis jaunâtres, nettement décurrentes, fourchues, anastomosées vers la base du pied.

Stipe excentrique à latéral, plein, trapu, parfois rudimentaire, parfois fasciculés, jaune ocracé.

Chair épaisse, blanchâtre, ferme - Saveur douce, agréable - Odeur faible, fongique.

Habitat dans les régions montagneuses, en terrain calcaire, sur racines en décomposition de Laserpitium latifolium.

Spores cylindriques à elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 9 - 13 x 4,5 - 6  $\mu$

Sporée blanchâtre.

**Plicaturopsis crispa** (Pers. : Fr.) D.A. Reid



Fructifications caractérisées par des petits chapeaux brun jaune,  
à hyménium en forme de plis ramifiés et crispés

Chapeaux de 1 à 2 cm, flabelliformes à conchoïdes, feutrés-pubescents, brun jaune à brun ocre.

Pseudostipe court et rudimentaire fixé latéralement au substrat en un point.

Hyménophore lamellé-veiné à plissé-côtelé, sous forme de plis crispés, blanc sale à gris ochracé.

Trame pelliculaire, blanche, coriace, molle et élastique sur le frais, cassante sur le sec.

Habitat toute l'année, sur branches de hêtres, noisetiers, saules, bouleaux, ...

Spores allantoïdes, faiblement amyloïdes, à paroi mince, lisses, de 3 - 5 x 1 - 1,5 µ.

Structure monomitique, à hyphes bouclées, de 3 à 5 µ de large.

**Pluteus cervinus** (Schaeff. : Fr.) P. Kumm.



Espèce commune appartenant aux plutées munies de cystides à crochets.

Elle est caractérisée par un chapeau gris à brunâtre sans nuances olivâtres,

par des lames à arête subconcolore non ponctuée de brun noir,

par une odeur raphanoïde,

enfin par l'absence totale de boucles même au pied des basides.

Chapeau de 4 à 12 cm de diamètre, lisse, fibrilleux radialement, brun ocre à brun noir.

Lames serrées, larges, libres, blanches puis grises à rose carné.

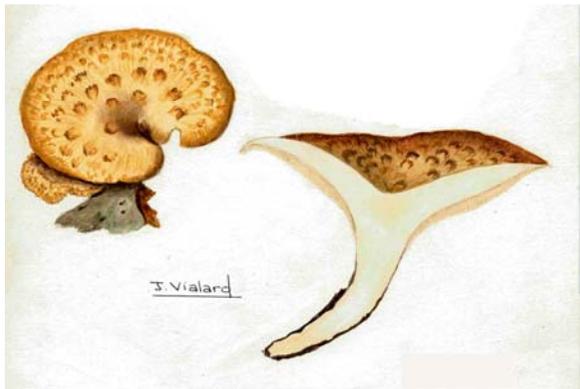
Saveur douce ou un peu amarescente - Odeur nettement raphanoïde

Sur souches ou bois mort de feuillus.

Spores largement ellipsoïdes, lisses, de 6 - 8 x 5 - 6 µ.

**Polyporus tuberaster** (Jack. ex Pers.) Fr.

(Planche de J. Vialard)



Espèce proche de Polyporus squamosus mais à chapeau ne dépassant pas 8 cm de diamètre,

orné de petites squamules brunâtres et pointues sur fond très pâle.

Chapeau de 2 à 8 cm de diamètre, parsemé de squames brun jaune puis brunissantes sur fond pâle.

Pores amples, oblongs à un peu anguleux, de 1-2 x 1 mm, blanchâtres puis jaunissant, denticulés.

Tubes courts, de 1 à 4 mm de longueur, longuement décurrents sur le pied.

Stipe central ou excentrique, évasé en haut, plein, blanc ou clair, +/- réticulé sous les tubes, velu à la base.

Sur bois mort de feuillus, surtout chênes et hêtres, au printemps et en été.

Spores cylindracées à elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 12 - 15 x 4 - 5 µ.

**Polyporus varius** Pers. : Fr.

(Planche de J. Vialard)



Facile à reconnaître sur le terrain à ses pores minuscules et son pied noir à la base.

Chapeau de 2 à 8 cm, arrondi ou flabelliforme, convexe ou aplani et +/- déprimé, lisse, glabre, mat, ocre jaune à brun orangé..

Pores arrondis ou oblongs, petits (4 à 6 par mm), blanchâtres à crème.

Tubes courts, +/- décurrents, blanchâtres, longs de 0,5 à 2 mm.

Stipe central ou excentrique, subégal, lisse, crème à brunâtre, franchement noir dans la partie inférieure bien délimitée.

Chair coriace, fibreuse, subéreuse, blanchâtre ou de couleur cuir, épaisse de 2 à 5 mm - Odeur agréable - Saveur douce.

Habitat sur bois mort de feuillus (hêtres, saules, bouleaux...).

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 9 - 11 x 3 - 4  $\mu$  - Sporée blanchâtre.

Structure dimitique : - Hyphes squelettiques à parois épaisses, ramifiées, larges de 3 à 6  $\mu$ .

Hyphes génératrices bouclées pour la plupart, larges de 2 à 5  $\mu$ ..

**Postia caesia** (Schrad. : Fr.) P. Karst.



Espèce collective parfois peu évidente à identifier sur le terrain et confondue avec Oligoporus subcaesius non bleuâtre, à trame plus épaisse, bombée et légère sur le sec.

Fructifications dimidiées, flabelliformes ou munies d'un stipe rudimentaire..

Chapeau de 2 à 6 cm de large, blanchâtre à gris bleuâtre, pelucheux à feutré, faiblement zoné.

Pores fins (3 par mm), arrondis, d'abord blancs puis +/- nuancés de bleuâtre.

Trame plutôt molle, blanche et nuancée de bleuâtre par places.

Sur bois mort de conifères.

Spores subcylindriques à elliptiques-allongées, allantoïdes, lisses, hyalines, guttulées, de 4 - 6 x 1,5 - 2  $\mu$ .

**Postia stiptica** (Pers. : Fr.) Julich

(Photo Y. Deneyer)



Facile à différencier des autres polypores blancs à chair tendre et juteuse par sa saveur nettement amère et sa présence préférentielle sur conifères.

Fructifications dimidiées, réniformes ou conchoïdes..

Chapeau bosselé, inégal, finement feutré ou pubescent, blanc puis crème ocracé.

Pores petits (3 à 5 par mm), arrondis à légèrement anguleux ou étirés.

Trame charnue-spongieuse, aqueuse, cassante et tendre en séchant - Pourriture brune.

Odeur forte, peu agréable - Saveur fortement amère.

Surtout sur bois mort de conifères, plus rarement sur feuillus.

Spores lisses, elliptiques à légèrement cylindrées-arquées, de 3 - 5 x 2 - 2,5  $\mu$ . - Sporée blanche.

**Psathyrella candolleana** (Fr. : Fr.) Maire



Espèce fragile, à chair mince, pied blanc et marge appendiculée.  
Microscopiquement, elle est caractérisée par des cheilocystides utrifformes pour la plupart et par l'absence de pleurocystides.

Chapeau de 1 à 7 cm, convexe-étalé, ocre-jaune, hygrophane, à marge appendiculée de flocons blancs.

Lames blanches puis gris lilas à brun pourpre, serrées, adnées.

Stipe fragile, blanc, brillant, fibrillo-pruineux.

Voile bien développé, visible sur le chapeau sous forme de petits flocons blancs.

En lisière des forêts, sur les chemins forestiers, dans les lieux herbeux, les parcs, les jardins.

Sporée brun violet foncé.

**Psathyrella lacrymabunda** (Bull.) Pat.



Cette espèce est reconnaissable sur le terrain à ses lames pleurant des gouttes limpides dans la jeunesse.

Chapeau de 3 à 8 cm, convexe à plan convexe, mamelonné, feutré à fibrilleux squamuleux, brunâtre à ocre roussâtre.

Lames peu serrées, adnées, crème jaunâtre à grisâtres puis noires.

Arête floconneuse, blanche, larmoyantes au début puis tachées de noir.

Stipe subégal, fragile, subconcolore au chapeau, floconneux de brun sur fond jaunâtre, orné d'une zone annulaire fugace.

Chair aqueuse, brun orange à brun olivacé. - Saveur désagréable, astringente - Odeur subnulle.

Voile visible à la marge du chapeau chez les jeunes exemplaires et sur le pied sous forme d'une zone cortiniforme.

Cortine abondante, vite noircie par les spores.

Habitat au bord des chemins, sur débris ligneux, dans les friches.

Spores lamygdaliformes ou elliptiques, grossièrement verruqueuses, de 8 - 11 x 5 - 6  $\mu$ , ornées d'un gros pore germinatif

Cheilocystides abondantes, subcylindriques, flexueuses, capitées ou subcapitées. - Cystides absentes.

**Pseudoboletus parasiticus** (Bull.) Sutara



Aucun risque de confusion puisqu'il est le seul Bolet européen à parasiter d'autres champignons.

Chapeau hémisphérique puis convexe à pulviné, jaune ocracé à brun olivâtre, feutré, brillant, parfois craquelé.

Tubes adnés, décurrents en filet, difficilement séparables, longs de 3 à 5 mm, jaune citrin à jaune olivâtre.

Pores amples (1 à 1,5 mm), arrondis ou +/- composés, jaune d'or au début puis brun noirâtre, non bleuissants.

Stipe égal ou légèrement fusiforme, ferme, plein, fibrilleux longitudinalement, jaune ocracé.

Chair ferme, épaisse, immuable, jaune pâle, rougeâtre à la base du pied. - Odeur agréable - Saveur douce.

Habitat sur des fructifications de Scleroderma citrinum.

Spores fusiformes à elliptiques, lisses, guttulées, brun jaune s.m., de 13 - 18 x 4 - 5  $\mu$ . - Sporée brun-olive.

Cheilocystides et pleurocystides fusiformes ou clavées, souvent ornées au sommet d'excroissances noduleuses.

***Psathyrella multipedata* (Peck) A.H. Smith**

(Photo Y. Deneyer)



Reconnaissable sur le terrain à sa croissance en touffes denses, les pieds étant issus d'une même pseudorhize radicante.

Au microscope, on reconnaît cette espèce à ses cheilocystides terminées par un long bec pointu

Chapeau de 1 à 4 cm, hémisphérique à conique, hygrophane, brun ocre à brun beige, mat, fibrilleux radialement.

Lames serrées, ventrues, étroitement adnées, gris brun à brun violet.

Stipes cylindriques, fistuleux, cassants, cespiteux et accolés en faisceaux serrés, pourvus de pseudorhizes radicantes.

Saveur douce, parfois un peu astringente - Odeur subnulle ou de polypore.

Habitat par touffes pouvant compter plus de 50 exemplaires, sur terre nue ou parmi les graminées, parfois sur bois dégradé.

Spores de 7 - 9 x 3,5 - 4,5  $\mu$ , ellipsoïdes, lisses, brun rouge, à pore germinatif évident.

Cheilocystides lagéniformes, prolongées par un long bec, virant légèrement au verdâtre en présence de NH<sub>4</sub>OH

***Pseudoclitocybe cyathiformis***

(Bull. : Fr.) Singer



Espèce classée dans le genre *Pseudoclitocybe* du fait de ses hyphes non bouclées,

de ses spores amyloïdes et de ses lames fourchues.

Elle est facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau très nettement infundibuliforme.

Chapeau de 3 à 7 cm, convexe puis nettement en entonnoir, hygrophane, marron foncé à gris brun, lisse.

Lames larges, décurrentes, gris beige à brun clair, pentues, assez espacées.

Stipe concolore au chapeau, cortiqué, cassant, fibrilleux longitudinalement, feutré de blanc à la base.

Odeur cyanique - Saveur douce, non caractéristique

Habitat dans les forêts, les clairières, les endroits herbeux, le bord des chemins.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 11 x 5 - 7  $\mu$ , amyloïdes.

***Pseudohydnum gelatinosum***

(Scop. : Fr.) P. Karst.



Facilement reconnaissable sur le terrain à sa consistance gélatineuse

et à la présence d'aiguillons sur la face inférieure.

Fructifications flabelliformes, en forme de console ou conchoïdes,

Surface supérieure généralement blanche mais parfois grise ou gris brun.

Surface inférieure garnie d'aiguillons décurrents, de 1 à 2,5 mm de long, mous, blanchâtres.

Chair gélatineuse, tenace, tremblotante, hyaline, concolore au chapeau.

Sur bois de conifères pourrissants, en particulier sur les souches.

Spores subsphériques, lisses, hyalines, à contenu granuleux, de 5 - 6 x 4,5 - 5,5  $\mu$ .

**Pseudoomphalina compressipes**

(Peck) Singer (Photo Y. Deneyer)



Petite espèce hygrophane ayant l'allure d'une omphale, à spores amyloïdes, à hyphes bouclées et à forte odeur de farine.

Chapeau de 2 à 3 cm, convexe puis +/- ombiliqué, glabre, hygrophane, brunâtre rosé à brun rougeâtre, pâissant en séchant.

Lames blanc crème à +/- ochracées, subconcolores, arquées, subdécurrentes, peu serrées.

Stipe +/- élancé, subégal à comprimé ou un peu sillonné, subconcolore au chapeau, fibrilleux.

Chair pâle.

Odeur fortement farineuse, de concombre ou un peu rance - Saveur farineuse.

Habitat dans les pré-bois de conifères, en lisière, parfois dans les pelouses.

Spores de 6 - 8 x 3,5 - 4,5  $\mu$ .

Poils marginaux épais et +/- tortueux.

**Pycnoporus cinnabarinus** (Jacq. : Fr.) P. Karst.



Fructification porée facile à reconnaître sur le terrain du fait de sa couleur typiquement rouge orangée dans toutes ses parties

Espèce en forme de console de 8 à 10 cm de large, entièrement rouge cinabre ou rouge orangé +/- foncé selon le degré d'humidité,

Sur bois mort de feuillus.

Spores elliptiques à subcylindriques, légèrement arquées, hyalines, lisses, de 4 - 7 x 2 - 3  $\mu$ .

**Ramaria botrytis** (Pers. : Fr.) Ricken



Cette espèce dont l'aspect général rappelle un chou-fleur, est facile à reconnaître sur le terrain grâce à la couleur rose vineux des extrémités

Fructifications coralloïdes, pouvant atteindre 15 cm de haut et 20 cm de large.

Tronc large de 2 à 4 cm, peu élevé, massif, trapu, atténué à la base, blanc au début puis +/- ochracé et taché de jaune brunâtre.

Rameaux épais, serrés, irréguliers, très divisés, drus, terminés par des cristules courtes, rouge rosé à pourpre.

Chair blanche, ferme, épaisse - Odeur agréable - Saveur douce.

Habitat sous feuillus et conifères, sur terre.

Spores étroitement elliptiques, sillonnées longitudinalement, parfois ponctuées, un peu jaunâtres, de 14 - 17 x 5 - 8  $\mu$ .

**Ramaria flava** (Schaeff. : Fr.) Quél.



Souvent confondue avec *R. aurea*, *R. flavescens*, *R. obtusissima*, *R. flavobrunnea* et *R. lutea*, qui sont des espèces rares.

*R. flava* est caractérisée par des rameaux jaune très pâle,  
à extrémités jaunes à jaune verdâtre,  
par un gros tronc blanc avec des ramifications latérales atrophiées blanches,  
enfin par des spores longues et très finement verruqueuses.

Fructifications pouvant atteindre 15 cm de hauteur, poussant souvent en lignes, sous feuillus et conifères.  
Comestible, mais déconseillé étant donné la difficulté de la séparer des autres espèces +/- laxatives.

**Ramaria formosa** (Pers. : Fr.) Quél.



Les caractéristiques essentielles de cette espèce sont la couleur générale jaune saumon  
et l'extrémité des rameaux jaune citrin, la chair crayeuse-cassante à l'état sec et les hyphes bouclées.

Fructifications coralloïdes issues d'un tronc solide surmonté de plusieurs branches ramifiées.  
Tronc court, obconique, épais, plein, à base blanchâtre ou subconcolore aux rameaux, immuable.  
Rameaux nombreux, peu divergents, serrés, presque parallèles, cylindracés, jaune rose saumon  
Extrémités pointues ou émoussées, en forme d'épines, longtemps jaune citrin, immuables au froissement.  
Chair blanchâtre, molle et compacte dans le tronc, fragile dans les rameaux, brun vineux à la coupe.  
Sous feuillus (hêtres, tilleuls, châtaigniers, ...)  
Spores elliptiques à subamygdaliformes, verruqueuses, à verrues partiellement disposées en ligne.

**Ramaria ignicolor** Corner

Espèce rare des conifères de montagne, caractérisée par ses couleurs rose saumon, jaune aux extrémités,  
par ses rameaux fasciculés et peu divergents,  
par ses petites spores très larges et peu ou pas ornementées,  
par l'absence de boucles, enfin par sa chair subgélatineuse.

Fructifications de 4-9 x 4-6 cm, richement ramifiées.  
Tronc peu développé, comportant plusieurs spécimens soudés à la base, blanc puis concolore aux rameaux.  
Rameaux fasciculés, cylindracés, lisses, rose sale à rose saumon vif, à extrémités pointues, jaunes à jaune pâle.  
Chair blanche, immuable, mince, subgélatineuse, marbrée dans le tronc par temps humide.  
Odeur plutôt désagréable, terreuse, de transpiration - Saveur douce.  
Spores largement ovoïdes, elliptiques, lises ou à peine verruqueuses, de 6-10 x 4,5-6,5 µ.

### **Ramaria largentii** Marr & D.E. Stuntz



Espèce des conifères de montagne caractérisée par des rameaux orangés à jaune orangé, par une réaction rouge sur le tronc en présence de sulfate de fer, par des grandes spores subcylindriques et par la présence de boucles dans le subhyménium et au pied des basides.

Fructifications coralloïdes, de 10 à 18 cm de large et jusqu'à 12 cm de haut.

Tronc de 4 à 6 cm d'épaisseur, solide, épais, simple ou composé, blanc à jaune pâle.

Rameaux orangés à jaune orangé, subparallèles à modérément divergents.

Terminaisons émoussées en 2 ou plusieurs pointes, subconcolores aux rameaux, jamais jaunes.

Chair blanche dans le tronc, subconcolore près des surfaces, fibreuse puis cassante.

Spores de 10-16 x 4-6  $\mu$ , subcylindriques, à verrues parfois reliées en crêtes irrégulières.

### **Ramaria pallida** (Schaeff.) Ricken



Bien caractérisée par ses couleurs générales pâles, par les extrémités des rameaux nuancées de lilas, ainsi qu'à son odeur de fenugrec et à l'absence de boucles.

Fructifications pâles, pouvant atteindre 20 cm de haut.

Tronc crème, blanchâtre à la base.

Rameaux allongés, rugueux, crème, aux aisselles arrondies.

Extrémités concolores ou +/- lavées de lilas pâle.

Spores elliptiques, finement verruqueuses, hyalines, de 9 - 12 x 4 - 6  $\mu$ , cyanophiles, non amyloïdes.

Sous feuillus et conifères - Espèce toxique.

### **Rhodocollybia butyracea** (Bull. : Fr.) Lennox.



Cette espèce à chapeau mamelonné et à pied terminé par un bulbe spongieux et mou, offre au toucher un gras typique qui permet de la reconnaître facilement.

Elle possède un chapeau de couleur brun rougeâtre foncé, par opposition à la variété asema à chapeau livide, plus pâle et tirant sur le crème grisâtre ou le beige brunâtre.

Chapeau de 6 à 8 cm, brun sombre à ocracé, mamelonné, hygrophane, brillant et gras au toucher

Lames blanches, serrées.

Pied spongieux, brun roussâtre, clavé à la base.

Spores elliptiques ou en forme de gouttes, lisses, hyalines, de 6 - 7 x 3 - 4  $\mu$ , +/- dextrinoïdes.

Sous feuillus et conifères

**Rhodocollybia maculata**  
(Alb. & Schwein. : Fr.) Singer



l'une des plus grandes Collybies,  
facile à reconnaître sur le terrain à ses chapeaux blanchâtres tachés de brun rouge,  
à sa consistance tenace cartilagineuse, à ses lames serrées et à sa croissance en fascicules.

Chapeau de 8 à 12 cm, blanchâtre, taché de roussâtre.

Lames très serrées, blanches, roussissantes.

Pied résistant, fibreux, concolore au chapeau.

Spores arrondies à pruniformes, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 6  $\mu$ .

Cheilocystides cylindriques ou tortueuses, ornées d'excroissances au sommet

Sous feuillus et conifères.

**Rhodocollybia prolixa** (Hornem.)  
Antonin & Noordel.  
(Planche de J. Vialard)



Espèce à sporée un peu rosâtre,  
à chapeau brun cuir rougeâtre assez uniforme,  
à lames serrées et à pied typiquement torsadé

Chapeau de 6 à 8 cm, brun rougeâtre uniforme.

Lames très serrées, blanches, +/- tachées de rougeâtre.

Pied habituellement rayé, souvent même vrillé, torsadé, subconcolore au chapeau .

Sous conifères

**Rhodocybe gemina**  
(Paulet) Kuyper & Noordel. (Photo Deneyer)



Espèce relativement facile à déterminer, à son aspect trapu, sa belle couleur roux incarnat,  
ses lames étroites et séparables, enfin grâce à ses caractères sporaux.

Chapeau de 4 à 10 cm, hémisphérique à plan-convexe, irrégulier, sec, beige carné à rouge incarnat, feutré, prumineux.  
Lames serrées, minces, larges, galbées, échancrées-uncinées, facilement séparables, crèmes puis +/- nuancées de rose.

Chair épaisse, ferme, compacte, blanchâtre à crème.

Odeur légèrement aromatique, non farineuse - Saveur douce, plutôt agréable.

Stipe dur, ridé longitudinalement, floconneux-fibrilleux, blanc puis lavé de roux carné, farineux au sommet, sec.

Mycélium caractéristique, en chevelu, brunâtre, mêlé à de manifestes cordons blanchâtres.

Habitat dans les forêts de conifères, parfois sous feuillus.

Spores largement elliptiques, irrégulières ou à bosses aplaties, de 5 - 7 x 4 - 5  $\mu$ . - Sporée rose brunâtre.

Cheilocystides et pleurocystides cylindriques fusiformes..

### **Rhodocybe nitellina** (Fr.) Singer



Cette espèce ressemble à *Collybia dryophila* dont elle se distingue par son odeur farineuse et par ses spores ornées.

Chapeau de 2 à 5 cm, hygrophane, roux brun orangé à beige ocracé pâle en séchant, lisse, soyeux.

Lames crème à beige rosâtre et brun rougeâtre.

Odeur et saveur farineuses.

Stipe cartilagineux, creux, finement sillonné longitudinalement, subconcolore au chapeau

Habitat dans les bois clairs, sous feuillus ou conifères.

Spores ellipsoïdes ou amygdaliformes, verruqueuses-crêtées, cyanophiles, de 6 - 9 x 4 - 5  $\mu$ .

### **Rhytisma acerinum** (Pers.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Parasite attaquant les feuilles vertes encore sur l'arbre de certains érables (*Acer pseudoplatanus* et *Acer campestre*) et provoquant des taches noires caractéristiques

Fructifications composées d'un stroma en forme de tache noire dans laquelle sont implantées les apothécies et leur hyménium.

Stroma formant sur la face supérieure des feuilles vivantes des taches noires larges de 1 à 2 cm.

Hyménium pâle ou grisâtre.

Habitat sur les feuilles vivantes d'*Acer pseudoplatanus* et d'*Acer campestre*.

Spores filiformes, hyalines, à contenu granuleux ou guttulé, lisses, de 55 - 70 x 1,5 - 2,5  $\mu$ .

Asques octosporés, les spores étant rangées parallèlement, de 130 x 10  $\mu$ , à sommet non bleuisant dans l'iode.

Paraphyses filiformes et septées, parfois tordues au sommet ou fourchues.

### **Ripartites metrodii** Huijsman

(Photo Y. Deneyer)



Peut être confondu avec *Ripartites helemorphus*, mais ce dernier est nettement mamelonné et plus charnu, vient sous conifères et a des spores un peu plus petites.

Chapeau de 0,5 à 4 cm, non mamelonné, blanc ou pâle puis crème à ocracé, soyeux, brillant, orné de fibrilles radiales.

Lames larges, légèrement décurrentes, beige rose ou crème puis brunâtre clair.

Stipe cartilagineux, cylindrique, plein, brunâtre clair, fibrilleux longitudinalement, prumineux-farineux de blanc au sommet.

Chair mince, blanche par le sec, aqueuse et brunâtre par temps humide.

Saveur insignifiante - Saveur douce.

Habitat sous feuillus ou conifères, sur tapis d'aiguilles ou sur humus.

Spores arrondies, à longs aiguillons cylindriques obtus, +/- guttulées, de 4 - 6 x 3 - 5  $\mu$ ., brun terreux en masse.

Pas de cystides.

### **Russula adusta** (Pers. : Fr.) Fr.



Difficile à séparer de *Russula albonigra* (caractères croisés parfois contradictoires selon les auteurs), les caractères différentiels étant la couleur du chapeau et des lames, l'odeur et les cystides réagissant en présence de SBA.

Les dermatocystides, bien que difficiles à observer, sont assez caractéristiques

Chapeau jusqu'à 20 cm, beige clair à brun, voire brun bistre à cuticule brillante.

Odeur de bouchon ou de vieux tonneau.

Pied blanc devenant brun grisâtre à partir de la base qui est souvent ridée-cabossée.

Chair ferme, blanchâtre, pouvant rosir de manière discrète avant de grisonner. - Saveur douce - Sous conifères  
Spores obovales-arrondies, de 7 - 9 x 6 - 8  $\mu$ , à ornementation 1 BC (D) d'après le code de Bon - Sporée blanche.  
Cystides nombreuses, étroitement cylindracées, +/- obtuses, grisonnant ou noircissant nettement en présence de SBA.

Dermatocystides grêles, x 4 - 5  $\mu$ , parfois appendiculées ou bifurquées

### **Russula aeruginea** Lindbl.



Chapeau de 8 à 10 cm de diamètre, gris verdâtre à vert tilleul, luisant.

Lames crème puis ocracées à maturité.

Pied blanchâtre, maculé de jaunâtre ou de brun vers la base.

Chair blanche, à saveur subdouce ou légèrement piquante dans les lames.

Réaction au SO<sub>4</sub>Fe = jaune orangé ou gris rosâtre.

Spores elliptiques, verruculeuses, à verrues +/- reliées (2B d'après le code Bon), de 7 - 9 x 5 - 6  $\mu$ .

Sporée crème foncé à ochre clair.

Dermatocystides cylindracées, étroites, souvent étranglées ou subcapitées à monoliformes.

Sous feuillus et conifères.

### **Russula amethystina** Quél.



Risque de confusion avec *Russula turci* à spores subréticulées ou réticulées et à hyphes primordiales de 4 - 5  $\mu$  de large (non 5 - 7  $\mu$ ).

Chapeau de 8 à 10 cm de diamètre, de couleur améthyste à violet rose, parfois cocardé d'olivacé au disque.

Lames très peu fourchues, crème puis jaunes.

Pied blanc ou lavé de brun.

Chair blanc sale. Sous épicéas ou sapins en montagne.

Spores +/- crêtées, jamais entièrement réticulées.

Saveur douce - Sporée jaune clair.

### **Russula aquosa** Leclair



Cette espèce très fragile à chapeau rouge lilacin vit parmi les mousses et les sphaignes, peu âcre, elle présente une sporée blanchâtre.

Chapeau de 3 à 8 cm, très fragile, cassant, luisant, rosé lilacin nuancé de brunâtre.

Lames espacées, fourchues, blanches, sordescentes à la fin, échancrées.

Stipe clavé, très fragile, mou, compressible, renflé à la base, blanc à sordescents, veiné-ridulé.

Chair fragile, blanche, aqueuse, rosâtre sous la cuticule - Saveur douce à un peu âcre - Odeur faible, à peine fruitée.

Habitat dans les sphaignes des endroits marécageux, dans les hauts marais.

Spores irrégulièrement réticulées, à verrues jusqu'à 0,8  $\mu$ , obtuses (*B3 + D1 d'après code Bon*), de 7 - 9 x 6 - 7  $\mu$ .

Dermatocystides clavées, parfois pédicellées, x 6 - 10  $\mu$ , à 0 - 1 cloison, à sommet +/- étranglé.

### **Russula aurea** Pers.



Facile à déterminer sur le terrain grâce à ses belles couleurs vermillon et jaune d'or et à sa saveur douce.

Romagnesi décrit une forme axantha, ne présentant aucune trace de jaune.

Chapeau pouvant atteindre 10 cm, rouge vif à orange orangé, +/- nuancé de jaune doré.

Lames jaune vif ou jaune citron

Pied blanc, +/- teinté de jaune citrin.

Chair fragile, blanche, jaune sous la cuticule - Réaction au  $SO_4Fe$  = orangé faible.

Spores obovales, crêtées à subréticulées (*CD-3 d'après code Bon*), de 8 - 10 x 6 - 8  $\mu$  - Sporée jaune pâle.

Pas de dermatocystides - Poils de l'epicutis à articles courts

Commun sous feuillus ou conifères. Comestible.

### **Russula azurea** Pers.



Espèce moyenne des pessières montagneuses à chair douce et sporée blanche, à chapeau bleu-violet sombre, feutré, prumineux, à cuticule séparable.

Chapeau de 3 - 7 cm, convexe puis étalé, mat ou prumineux, violet bleuâtre, améthyste, parfois cocardé, à cuticule séparable.

Lames blanc pur, poudrées, fourchues.

Stipe de 3 - 5 x 1 - 1,8 cm, blanc, mat, prumineux, vite spongieux.

Chair blanche, assez ferme au début mais vite tendre et fragile. - Odeur nulle. - Saveur douce.

Habitat surtout sous conifères de montagne, en terrain acide.

Spores cristallées à subréticulées, à ornementation C 2 d'après le code de Bon, de 8 - 10 x 6 - 7  $\mu$ ., blanches en masse.

Dermatocystides absentes. - Hyphes primordiales x 6 - 8  $\mu$ , subcylindracées, grossièrement incrustées.

Poils cuticulaires remarquables, x 5 - 8  $\mu$ , souvent clavés ou subcapités.

### **Russula badia** Quél.

(Planche de J. Vialard)



Difficile à reconnaître sur le terrain à cause de sa ressemblance avec *Russula integra*.

Elle présente un chapeau brun rouge pourpré, un pied robuste, blanc parfois touché de rose, une odeur de bois de cèdre et surtout la chair très âcre après quelques secondes de mastication.

Chapeau de 6 à 10 cm, subglobuleux à convexe-étalé, rouge carminé à purpurin puis +/- décoloré, d'aspect dardreux.

Lames minces, +/- serrées, interveinées, fourchues, arrondies-libres, pâles puis ocre foncé ou jaune clair.

Stipe subégal, plein, très ferme, blanc, souvent lavé de rose ou maculé de brunâtre, prumineux au sommet, ridé-réticulé.

Chair blanche, ferme - Saveur lentement mais fortement âcre - Odeur de bois de cèdre ou de vieux bouchon.

Habitat surtout en montagne, sous conifères.

Spores obovales à elliptiques, de B3 + D1 d'après code Bon, de 8 - 10 x 6,5 - 7,5  $\mu$  - Sporée jaune clair.

Dermatocystides +/- clavées, comportant 1 à 3 cloisons, larges de 6 à 10  $\mu$  - Poils de l'epicutis grêles, +/- atténués.

### **Russula cavipes** Britzelm.



Espèce facile à reconnaître à son chapeau bigarré et surtout à la réaction rose en présence d'ammoniaque.

Chapeau de 2 à 7 cm, d'aspect bigarré, polychrome, violet rose touché d'olivâtre à gris olivacé.

Lames vite espacées, interveinées, minces, presque rectilignes, blanchâtres puis crème, peu jaunissantes.

Stipe évasé sous les lames, vite creux, spongieux, blanchâtre, jaunissant à partir de la base, sec, prumineux vers le haut.

Chair ferme puis cassante, blanche, tendant à jaunir - Réaction rose en présence de NH<sub>3</sub>.

Saveur subdouce à un peu âcre - Odeur suave, safranée ou de pomme.

Habitat plutôt planitaire ou en basse montagne, surtout sous épicéas.

Spores +/- reliées, à épines inférieures à 1  $\mu$  (CD-2 d'après code Bon), de 8 - 10 x 7 - 8  $\mu$  - Sporée crème pâle.

Dermatocystides cylindracées, volumineuses, nombreuses, à sommet étiré ou +/- étranglé.

### **Russula chloroïdes** (Krombh.) Bres.



Cette russule compacte a des lames plus étroites que la chair du chapeau n'est épaisse.

Souvent confondue avec *Russula delica* à lames plus espacées, non ou rarement glauques et à chair plus épaisse que la largeur des lames.

Chapeau jusqu'à 10 - 12 cm, ferme et dur, nettement déprimé, sec, blanc puis jaunâtre à roussâtre. Lames moyennement serrées, étroites blanches, souvent à reflets glauques ou nuancées de vert clair.

Stipe plein, dur, blanc à blanchâtre, parfois zoné de vert au sommet.

Saveur douce, âcre dans les lames.

Habitat neutro-acidocline, sous feuillus (hêtres surtout), souvent dans des endroits boueux.

Spores échinulées, de 8 - 10 x 7 - 9  $\mu$ , ornées d'épines coniques pouvant atteindre 1  $\mu$ .

**Russula cyanoxantha (Schaeff.) Fr.**



Bon comestible reconnaissable à ses lames blanches, lardacées, et à son chapeau de couleur pourpre violacé.

Chapeau pouvant atteindre 12-15 cm, 15 cm,  
de couleur violette dominante, mais généralement panaché de verdâtre, de noirâtre, parfois partiellement décoloré.

Lames lardacées au toucher, non friables comme chez la plupart des Russules.

Lames, chair et pied blancs.

Réaction nulle en présence de sulfate de fer.

Spores elliptiques, à verrues basses et isolées (1-2 A-B d'après code Bon), de 7 - 9 x 6 - 7  $\mu$ . - Sporée blanc pur.

Dermatocystides fusoides, petites, larges de 2 - 4  $\mu$ , courtement appendiculées.

**Russula cyanoxantha fo. peltereaui Singer**



Cette forme diffère du type par la couleur de son chapeau, uniformément verdâtre,  
vert wagon, vert amande ou vert concombre.

Chapeau globuleux à convexe à étalé, de 5 à 15 cm, charnu, ferme et dur, vert amande à vert concombre.

Lames +/- serrées, épaisses, adnées-décurrentes, molles et non friables, lardacées au toucher, blanches à glaucescentes.

Stipe charnu et ferme, blanc, ridé longitudinalement, prumineux au début, vite véreux.

Chair ferme à dure, épaisse, blanche - Réaction nulle au sulfate de fer, forte en présence de gaiac.

Saveur douce, aprescente - Odeur faible, non significative.

Habitat généralement sous hêtres mais assez ubiquiste, sur sols plutôt pauvres.

Spores largement elliptiques, à verrues basses et isolées (1-2 A-B d'après code Bon), de 7 - 9 x 6 - 7  $\mu$  - Sporée blanc pur.

Dermatocystides usoïdes, petites, larges de 2 - 4  $\mu$ , courtement appendiculées ou terminées par un petit bouton globuleux.

Epicutis composé d'hyphes grêles, confuses et serrées, de 2 à 3  $\mu$  de large.

**Russula fellea (Fr.) Fr.**



Espèce uniformément et entièrement colorée d'ocre pâle,  
de saveur âcre et à odeur de compote de pommes

Chapeau de 3 à 8 cm, convexe-hémisphérique puis étalé, charnu, cassant, crème ochracé pâle.

Lames minces, peu serrées, blanc crème nuancé d'ochracé, friables.

Stipe blanc puis envahi d'ochracé et subconcolore au chapeau, plein.

Saveur âcre - Odeur de compote de pommes.

Habitat généralement sous hêtres.

Spores obovales, subréticulées-connexées, à verrues jusqu'à 0,8  $\mu$  (2-3 C d'après code Bon), de 7,5 - 9 x 6 - 7,5  $\mu$ .

Sporée blanche.

**Russula firmula** Jul. Schaeff.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce des conifères de montagne,  
à chapeau dans les tons violet vineux avec quelques plages tirant sur l'olivâtre,  
à sporée jaune et chair âcre.

L'ornementation des spores semble assez variable,  
tantôt à épines presque isolées, tantôt crêtées-zébrées à presque réticulées.

Odeur faible, vaguement fruitée, de Russula fellea.  
Spores à ornementation 2-3 B-C d'après le code de Bon, de 8 – 9 x 7 – 8  $\mu$ . - Sporée jaune profond.  
Dermatocystides cylindroclavées, x 6 – 8  $\mu$ , à 0-2 cloisons.  
Poils cuticulaires effilés, x 2 – 3  $\mu$ , à articles allongés.

**Russula foetens** Pers. : Fr.



Reconnaissable à son odeur nauséuse, à son chapeau brun roussâtre, glutineux et à sa saveur très âcre.  
La réaction négative en présence de potasse et ses spores arrondies à grosses verrues subisolées  
permettent de la séparer des autres espèces du groupe.

Chapeau de 5 à 15 cm, globuleux à convexe et étalé, glutineux, ocre pâle à roux fauvâtre.  
Stipe massif, plein puis creux, réduit à un cortex épais à la fin, cassant, blanchâtre.

Réaction subnulle en présence de potasse.

Saveur très âcre - Odeur fétide, nauséuse, de corne brûlée.

Habitat sous feuillus et conifères.

Spores subglobuleuses, échinulées (*AB-3 d'après code Bon*), de 8 – 11 x 7 – 9  $\mu$ . - Sporée crème moyen.

**Russula fragilis** (Pers. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce fragile à chapeau rouge violacé, à lames blanches, odeur de coco et chair âcre.

Chapeau de 4 à 6 cm, violet ou lilacin à vieux rose, plus foncé au centre, parfois nuancé de verdâtre.

Lames blanches à arête denticulée.

. Pied fragile, blanc ou +/- sali de jaunâtre.

Chair à odeur souvent discrète de bonbons anglais, de coco ou de pomme.

Saveur très âcre

Spores subglobuleuses à largement elliptiques, finement réticulées-connexées.

### **Russula fuscorubroides** Bon



Espèce peu commune, souvent confondue avec *Russula queletii*, mais à spores jumelées-reliées à subcrêtées

Chapeau de 3 à 6 cm, brillant, lisse, de couleur lie de vin à pourpre noirâtre, plus foncée au centre, peu décolorant.

Lames adnées-subdécurrentes, étroites, blanchâtres puis crème-ochracé.

Stipe assez solide au début puis médulleux et fragile, strié-veiné longitudinalement de pourpre-rosé sur fond rougeâtre.

Chair blanc glauque, vineuse en surface, légèrement grisonnante à la base du pied.

Saveur moyennement âcre - Odeur de compote de pommes ou un peu pèlargonée.

Habitat dans les pessières acides à vaccinium, dans les mousses.

Spores elliptiques, à épines jusqu'à 1 – 1,5  $\mu$ , isolées ou géminées à caténulées-subcrêtées, de 8 – 10 x 4,5 – 5,5  $\mu$ .

Cystides banales, nombreuses sur l'arête, fusiformes, clavées ou appendiculées.

### **Russula grata** Britzelm.

(photo J. Debroux)



Espèce proche de *Russula foetens* mais à forte odeur d'amandes amères ou de laurier-cerise, caractérisée microscopiquement par des spores ailées.

Si l'ornementation des spores dépasse 1  $\mu$ , penser à *Russula fragrans* et *fragrantissima*

Chapeau de 6 à 10 cm, ocre jaune uniforme, visqueux.

Espèce à odeur de laurier-cerise, d'amande amère ou de frangipane.

Lames crème, piquetées de rouille.

Sporée crème pâle - Saveur âcre.

Pied blanchâtre, vite envahi de brun roux à partir de la base.

Réaction pratiquement nulle en présence de potasse.

### **Russula grisescens** (Bon & Gaugué) Marti



Sphagnicole strict, cette *Russule* du groupe « emetica » est caractérisée par le grisonnement du pied et de la chair

Chapeau de 3 à 6 cm, rose rouge +/- décoloré au centre jusqu'à crème rosâtre, glabre, rugueux, brillant par l'humidité.

Lames peu serrées, ventruées, adnées à légèrement émarginées, blanches puis crème sale.

Stipe mou, spongieux, +/- ridé, blanc pur puis grisâtre sordescient, ridé-veiné à partir du sommet.

Chair blanchâtre, gris sordescient dans le pied, blanche sous la cuticule.

Saveur âcre - Odeur légère de coco.

Habitat dans les sphaignes des tourbières, sous bouleaux, pins, saules, ...

Spores de 8 - 9 x 6 - 7  $\mu$ , +/- réticulées, à verrues hémisphériques hautes de 0,5 à 0,8  $\mu$  (code 2CD de Bon)

Dermatocystides clavées, à 0 - 2 cloisons, de 30 - 100 x 6 - 10  $\mu$ , noirissant dans SBA.

### **Russula illota Romagn.**



Proche de *Russula laurocerasi* dont elle a sensiblement l'odeur, dont elle diffère par son aspect sordide et par l'arête des lames ponctuée de granules brun noirâtre. L'examen des spores au microscope permet de confirmer la détermination.

Chapeau de 10 à 15 cm, ocre terne.

Arête des lames typiquement piquetée de brun noir.

Odeur d'amande amère mêlée d'odeur fétide.

Pied blanc sale, vite envahi de brun à partir de la base.

Chair à saveur âcre, à réaction pratiquement nulle en présence de potasse.

### **Russula integra (L.) Fr.**



Malgré la variabilité des couleurs, cette russule est facilement reconnaissable à sa chair ferme, à ses lames jaunes à maturité, à sa saveur douce de noisette (surtout dans le pied).

Spores piquetées-spinuleuses, à fortes épines isolées, de 8 - 11 x 7 - 9,5  $\mu$ .

Sporée jaune (IV - C)

Dermatocystides cylindro-clavées, polymorphes, x 4 - 8  $\mu$ , incrustées de fines gouttelettes acidorésistantes.

Poils cuticulaires grêles, effilés, x 2 - 3  $\mu$ , incrustés de fines gouttelettes acidorésistantes.

### **Russula integra forme purpurella (Sing.) Romagn. ex Bon**



Cette variété diffère du type par sa couleur pourpre sombre sans nuances brunes.

Microscopiquement, les spores sont plus grosses et plus grossièrement ornées.

C'est la plus commune des Russules des pessières montagneuses.

Chapeau épais, dur, charnu, de 4 à 10 cm de diamètre, pourpre noir sans nuances brunes.

Lames ochracé pâle avec des reflets plus jaunes.

Stipe cylindracé, plein, ferme, blanc.

Chair dure, blanche, ferme au début mais vite spongieuse sous le cortex du pied - Saveur douce.

Spores obovales, à fortes épines isolées pouvant atteindre 1,5  $\mu$ , parfois jumelées, de 9 - 12 x 9 - 10  $\mu$ .

Sporée jaune, un peu plus pâle que chez le type.

### **Russula langei** Bon

(Photo Y. Deneyer)



Proche de *Russula cyanoxantha* dont elle diffère par son chapeau violacé sombre à +/- verdâtre, son stipe souvent lavé de violacé et par une réaction +/- verte en présence du sulfate de fer.

Chapeau de 5 à 15 cm, charnu, ferme et dur, de couleur violacé sombre puis pâlisant.

Lames adnées, lardacées au toucher, crème.

Stipe blanc, parfois légèrement lavé de lilacin.

Réaction verdâtre sale puis un peu gris rosé sale en présence de sulfate de fer.

Spores elliptiques, à verrues subcristulées (BC2 d'après code Bon), de 6 - 9 x 5,5 - 7  $\mu$ . - Sporée blanc pur.

Saveur douce - Odeur faible, non significative.

Habitat généralement sous feuillus +/- acidophiles.

### **Russula longipes** (Singer) Moëgne-Loec. & Reumaux

Espèce des lieux marécageuses, caractérisée macroscopiquement par son pied très élancé, et par son chapeau d'un beau rouge lumineux, plus foncé au centre.

Chapeau de 3 à 7 cm, rouge vif, plus sombre au centre, puis +/- décolorant

Lames peu serrées, minces, blanches à légers reflets crème ou ochre, sublibres.

Stipe blanc à jaunâtre, spongieux, rugueux à ridé-tuberculeux.

Saveur très âcre - Odeur faible, de coco ou un peu fruitée.

Habitat dans les tourbières sphagneuses, les hauts marais.

Spores de 8 - 10 x 7 - 8  $\mu$ , échinulées, subréticulées, à verrues vers B2 reliées par un réticule D1 (code Bon).

Dermatocystides cylindracées, à article terminal très allongé, souvent étranglé, moniforme ou en tétine.

### **Russula mustelina** Fr.



Grosse espèce charnue et compacte des forêts de montagne, à chapeau brun noisette ou brun roussâtre, à saveur douce et sporée crème.

Chapeau pouvant atteindre 12 à 15 cm, brun uniforme, de la couleur du cèpe de Bordeaux

Lames un peu lardacées, crème à ocracées, souvent tachées de rouille en vieillissant.

Pied crème +/- maculé de brunâtre.

Chair ferme, blanche, brunissante dans le pied - Réaction au  $\text{SO}_4\text{Fe}$  = orangé vif.

Spores de 9 - 11 x 6 - 7  $\mu$ , basement cristulées-subréticulées - Code Bon = 1-2-D (C).

Dermatocystides rares et peu typiques.

Sous conifères de montagne, généralement au-dessus de 1000-1200 m.

### **Russula nauseosa** (Pers. : Fr.) Fr.



Caractérisée par son habitat en montagne, sous épicéas, sa sporée et ses lames jaunes, son port fragile, ses spores ornées de fortes épines isolées et par son apparition précoce.

Chapeau jusqu'à 6 cm, fragile, brillant, de couleur variable (rosâtre violeté à purpurin), à marge striée-cannelée.

Lames très ventrues, sublibres, crème puis jaune vif à jaune-orangé sale.

Stipe très fragile, vite creux, blanc, un peu grisonnant par l'humidité.

Chair fragile, blanchâtre ou un peu salie de jaunâtre, à saveur légèrement âcre.

Habitat en montagne, sous épicéas.

Spores obovales à elliptiques, de 7 - 10 x 6 - 8  $\mu$ , à fortes épines isolées jusqu'à 1 - 1,2  $\mu$ . - Sporée jaune d'or clair.

Dermatocystides nombreuses, fortement claviformes ou fusiformes-obtuses, x 5 - 10  $\mu$ ,

Poils cuticulaires clavés, rarement atténués, grêles, septés, x 2,5 - 3,5  $\mu$ .

### **Russula nigricans** Fr.



Espèce très commune partout, bien caractérisée par le rougissement de la chair et par ses lames épaisses et espacées.

Microscopiquement on notera l'absence de dermatocystides et des spores finement réticulées.

Chapeau de 6 à 15 cm de diamètre, blanchâtre puis marbré de bistre fuligineux ou de noirâtre.

Lames très espacées, épaisses, cassantes, blanchâtres à crème ochracé, rougissant au froissement puis noircissant.

Stipe trapu, dur, blanchâtre +/- sordide, sec, maculé de brun noirâtre, rougissant dans les parties meurtries.

Chair épaisse, dure, grenue, blanche à la coupe puis rougissant avant de tourner vers le brun noirâtre.

Saveur douce ou mentholée - Odeur faible à un peu fruitée - Habitat ubiquiste.

Spores obovales, finement réticulées, de 6,5 - 8,5 x 6 - 7  $\mu$ . - Sporée blanche.

Dermatocystides nulles ou douteuses - Poils de l'epicutis obtus, larges de 3 à 5  $\mu$ .

### **Russula nobilis** Velen.



Liée aux hêtres, cette Russule commune est facilement reconnaissable à son port robuste, à son chapeau rouge-rosé et à son âcreté.

Très proche de Russula nobilis (= Russula mairei) avec laquelle elle est souvent confondue, mais qui est beaucoup plus rare et qui pousse sur terrain calcaire.

Chapeau de 6 à 8 cm, rouge carmin +/- vif, peu décolorant.

Lames blanches, parfois à reflet glauque.

Pied blanc ou occasionnellement sali d'ochracé.

Chair blanche ou légèrement jaunissante, plutôt fragile.

Spores obovales à un peu allongées, crêtées-réticulées, verruqueuses-échinulées (Code Bon = CD2), de 7-9 x 5-7  $\mu$

### **Russula ochroleuca Fr..**



Espèce commune, robuste, à chapeau jaune ochracé et lames blanches, de saveur plutôt âcre.  
Reconnaisable sur le terrain au contraste de ses lames blanches avec le chapeau jaune-ochre  
Chapeau de 4 à 10 cm, convexe à étalé, irrégulier, parfois légèrement déprimé, jaune clair à ochracé roussâtre  
Lames blanches à crème pâle, se tâchant de brun ou de roussâtre.  
Sporée blanche ou crème pâle.  
Stipe blanc à un peu grisonnant, taché de brunâtre ou de roux, prumineux.  
Chair épaisse, blanc terne, grisonnant par l'humidité.  
Surtout sous conifères, sur sol acide, souvent en bordure des hauts marais, jusque dans les sphaignes.  
Spores à épines jusqu'à 1,2  $\mu$ . (B2-3 + D1 d'après code Bon), de 8 - 11 x 6,5 - 8,5  $\mu$ .

### **Russula olivacea (Schaeff.) Fr.**



C'est la plus grande des Russules,  
reconnaisable à son chapeau panaché de verts et de rouges,  
à sa saveur douce, sa sporée jaune et à la réaction pourpre violacé au phénol.  
Grande espèce à cuticule mate et granuleuse  
Chapeau verdâtre au début mais vite envahi de pourpre en partie ou en totalité.  
Lames crème puis jaunes - Pied blanc +/- taché de rose.  
Chair ferme, blanchâtre - Réaction au  $\text{SO}_4\text{Fe}$  = orangée.  
Spores obovales, à fortes épines isolées (AB-3 d'après code Bon), de 8 - 11 x 7 - 9  $\mu$  - Sporée jaune vif

### **Russula paludosa Britzelm.**



Grande espèce des sites marécageux caractérisée par son chapeau chagriné d'un beau rouge,  
par sa saveur douce, par sa sporée ocre et par son habitat dans les lieux tourbeux ou marécageux.  
Chapeau de 6 à 12 cm, convexe puis étalé-déprimé, souvent bossu, rouge-orangé à rouge sang, chagriné à rugueux.  
Lames assez serrées à espacées, fourchues, arrondies-libres, crème puis ocre clair.  
Stipe clavé à fusiforme, plein, ferme puis farci-spongieux, blanc, parfois lavé de rose, grisonnant à partir du bas.  
Chair épaisse, blanche - Saveur douce - Odeur nulle à faiblement fruitée.  
Habitat dans les tourbières, les hauts marais, dans les pessières marécageuses, souvent dans les sphaignes.  
Spores elliptiques, cristulées à subréticulées (2-3 CD ou B3 + C2 d'après code Bon), de 8 - 11 x 7 - 8  $\mu$  - Sporée ocre.  
Dermatocystides cylindracées, obtuses, x 5 - 7  $\mu$ , très peu incrustées après traitement à la fuchsine.  
Poils de l'epicutis banals, x 2,5 - 3,5  $\mu$ .

### **Russula persicina** Krombh.

(Photo A. Estades)



Espèce des feuillus d'aspect trapu, ferme et âcre, d'un beau rouge rose.  
Facilement confondue avec *Russula sanguinaria* qui pousse sous les pins et de saveur moins âcre.

Espèce des feuillus (hêtres surtout)

Chapeau de 6-8 cm, rouge +/- marbré de crème (aspect de peau de pêche)

Lames blanchâtres à ocre pâle.

Sporée crème moyen.

Pied blanc, parfois touché de rose, +/- jaunissant au froissement.

Chair ferme, blanche ou un peu jaunissante.

### **Russula postiana** Romell



Espèce des pessières montagneuses, remarquable par son chapeau jaune olivâtre, ses lames jaune orangé et sa chair douce; microscopiquement elle ne possède pas de dermatocystides mais des hyphes primordiales incrustées.

Chapeau de 3 - 6 cm, convexe-étalé, à marge cannelée, à cuticule séparable, jaune pâle olivacé à gris verdâtre.

Lames crème puis jaune orangé assez saturé, fourchues-anastomosées.

Stipe fragile, vite creux, blanc, prumineux.

Chair tendre et fragile, blanche, de saveur douce.

Habitat surtout sous conifères de montagne.

Sporée jaune maxi - Spores à épines +/- isolées (Code Bon = AB 3), de 8 - 10 x 7 - 8  $\mu$ .

Hyphes primordiales incrustées, parfois en manchons - Pas de dermatocystides..

### **Russula puellaris** Fr.



Petite espèce très fragile, à saveur douce ou un peu acrescente,

à sporée crème,

à chapeau pourpre violacé.

Facilement reconnaissable sur le terrain au fort jaunissement affectant toutes ses parties.

Chapeau de 4 à 6 cm, pourpre avec le centre souvent plus sombre, à marge striée +/- délavée

Lames crème, se teintant de jaune ou de jaune rouillé.

Pied vite creux, fragile, blanc puis envahi de jaune rouillé.

Chair jaunissante.

Sous feuillus et conifères (surtout épicéas).

### **Russula queletii Fr.**



Espèce fragile, à chapeau rouge vineux et pied violet-rose, à lames blanches, de saveur très âcre et à odeur de compote de pommes.

Chapeau de 3 à 7 cm, d'un beau pourpre foncé à pourpre-violacé, parfois teinté de verdâtre au disque.

Lames assez serrées puis espacées, blanches puis blanc crème.

Stipe d'un beau rouge groseille, ridé-veinulé de rouge plus foncé.

Saveur âcre - Odeur de compote de pommes.

Habitat sous épicéas de montagne, en terrain calcaire, très rare en plaine.

Spores obovales, à épines isolées (A2-3 d'après code de Bon), de 8 - 10 x 7 - 9  $\mu$  - Sporée crème foncé.

Dermatocystides obtuses ou atténuées au sommet, de 4 à 6  $\mu$  de large, peu ou pas cloisonnées.

### **Russula rhodopus Zvara**



Splendide Russule des pessières marécageuses, bien caractérisée par son chapeau comme laqué, d'un rouge éclatant, le pied marbré de rose, les lames et la sporée crème, la chair +/- âcre et amère, enfin par une réaction très vive en présence de gaïac.

Chapeau de 8 à 12 cm, rouge vif ou rouge sang, de couleur uniforme, écarlate, brillant, lisse.

Stipe robuste, plein, ferme, marbré de rose rouge, nuancé de brun jaune à la base.

Chair compacte, ferme et dure, blanchâtre.

Réaction bleu-noir, énergique au gaïac.

Saveur subdouce ou âcre et presque amère - Odeur faible à un peu fruitée.

Spores obovales à subglobuleuses, cristulées ou caténulées à finement.

### **Russula rosea Pers.**



C'est la plus dure des Russules, reconnaissable à son chapeau rouge, velouté, sec et mat, à sa cuticule adnée, son pied généralement teinté de rose-rouge, à sa saveur mentholée, enfin à sa sporée crème pâle.

Chapeau de 4 à 8 cm, d'un beau rouge saturé, rouge carmin, très mat ou velouté, sec.

Stipe clavé, plein, dur, compact, lavé de rose carmin, prumineux.

Chair compacte, épaisse et dure, blanchâtre, immuable.

Saveur douce, mentholée - Odeur fruitée ou mentholée.

Sous feuillus et conifères, souvent sous hêtres.

Spores subglobuleuses, réticulées (D-2 d'après le code Bon), de 8 - 9 x 7 - 8  $\mu$ .

**Russula sanguinaria**  
(Schumach.) Rauschert



Espèce liée aux pins, reconnaissable sur le terrain à sa fermeté, sa chair épaisse +/- âcre, à son chapeau rouge sang décolorant en crème sordide, enfin aux lames étroites et décourantes.

Chapeau de 3 à 8 cm, charnu, sec, mat, rouge sang saturé à rouge carmin, uniforme.

Lames arquées, subdécourantes, assez épaisses, blanchâtres puis crème foncé.

Stipe plein, dur, rose gouaché ou rose rouge, taché de jaune sale..

Saveur âcre - Odeur faible.

Habitat dans les pinèdes, dans les hauts-marais, jusqu'en zone subalpine supérieure.

Spores obovales, fortement échinulées, à épines subisolées, de 7 - 9 x 6,5 - 7  $\mu$ . - Sporée ocre pâle.

Dermatocystides cylindracées, larges de 5 à 8  $\mu$ , à sommet +/- toruleux ou comprimé.

**Russula sardonica** Fr.  
(Photo C. Rougier)



Espèce liée aux pins, à chapeau et pied pourpre violacé, de saveur très âcre et à sporée crème foncé.

Bien caractérisée par ses lames à reflets jaune citrin, réagissant en rose en présence d'ammoniaque.

Chapeau de 4 - 10 cm, brillant, violet à +/- rougeâtre et taché de brun ocracé.

Lames serrées, à reflets citrin vif puis citrin ocracé, réagissant en rose vif en présence d'ammoniaque.

Stipe dur et ferme, lavé de lilacin violet ou de purpurin.

Chair épaisse, dure, un peu citrine à violette près des surfaces.

Saveur très âcre - Odeur faible ou un peu fruitée - Habitat sous pins.

Spores zébrées-cristulées à +/- réticulées (2 CD d'après le code Bon), de 7 - 9 x 6 - 7  $\mu$ . - Sporée crème foncé.

Dermatocystides subtoruleuses à +/- étranglées, x 4 - 6  $\mu$ , à 0 - 3 cloisons.

**Russula silvestris** (Singer) Reumaux



En plus de ses caractères microscopiques (observation des spores et des dermatocystides), cette variété est caractérisée par un chapeau rouge rose, la chair fragile et une odeur suave de coco.

Chapeau de 2 à 6 cm de diamètre, fragile-cassant, rouge vif se décolorant à rouge rosé.

Stipe mou, compressible, très fragile, blanc, tendant à jaunir en séchant, prumineux à rugueux.

Chair remarquablement fragile, cassante, blanche.

Saveur nettement âcre - Odeur typique de coco.

Habitat dans les bois clairs, en terrain siliceux, sous feuillus et conifères (hêtres surtout).

Spores obovales, échinulées, partiellement réticulées-connexées, A3 + D1 (code Bon), de 8 - 10 x 6,5 - 7,5  $\mu$ .

Dermatocystides clavées, à 2 - 4 cloisons et article terminal souvent court et obtus.

**Russula vesca Fr.**



Espèce de saveur douce et à sporée blanche,  
à chapeau rose vineux (couleur de jambon cuit) dont le revêtement est souvent en retrait et n'atteint pas la marge.  
La détermination est confirmée par une réaction rose orangé vif au sulfate de fer.

Lames fourchues, blanches à crème.

Chair blanche, parfois tachée de roux à la base ou dans les morsures de bêtes.

Saveur de noisette. - Réaction au  $\text{SO}_4\text{Fe}$  = orangé vif.

Spoires de  $8 \times 6 \mu$  en moyenne, à ornementation de A (B) 1-2 d'après le code de Bon - Sporée blanche.

Dermatocystides atypiques, sans réaction dans le SBA.

Sous feuillus et dans les forêts mixtes dès le mois de juin.

**Russula xerampelina Schaeff. : Fr.**



Fréquente en montagne sous les conifères, cette belle espèce est bien caractérisée  
par son chapeau rouge pourpre, son stipe rose-rouge,  
par son odeur de crustacés cuits  
et par sa réaction vert sombre au sulfate de fer

Chapeau de 8 à 12 cm, rouge pourpre à rouge lilacin, noirâtre au centre

Pied lavé de rose rouge.

Lames ocracées avec l'arête souvent liserée de rougeâtre vers la marge.

Chair blanchâtre ou ocracée.

Spoires obovales, à verrues ou épines subisolées, de  $7 - 9 \times 5 - 7 \mu$  - Sporée ocre foncé.

**Sarcodon imbricatus (L. : Fr.) P. Karst.**



Espèce commune des conifères de montagne, poussant généralement en cercles ou en lignes.  
Risque de confusion avec Sarcodon scabrosus qui lui ressemble mais qui est fortement amer et qui présente une couleur bleu vert à la base du pied.

Comestible jeune après blanchiment, ou séché et réduit en poudre, comme aromate

Chapeau pouvant atteindre 20 à 25 cm, brunâtre, orné de grosses écailles dressées et disposées concentriquement.

Hyménium constitué d'aiguillons pâles puis brunâtres.

Pied blanchâtre chez le jeune puis brunâtre.

Chair blanchâtre sans odeur particulière.

**Scleroderma citrinum** Pers. : Pers.



L'un des plus gros Sclérodermes reconnaissable à sa couleur,  
à son aspect grossièrement écaillé,  
à son péridium pouvant atteindre 5 mm d'épaisseur  
et microscopiquement à ses spores irrégulièrement réticulées

Fructifications tuberculeuses, subsessiles ou à pied court constitué par une masse de filaments mycéliens.  
Péridium très épais, dur, crème à jaune ochracé, orné de verrues grossières +/- pyramidales.  
Gléba blanc grisâtre à noir violacé, marbrée de veines blanchâtres, sans capillitium.  
Spores globuleuses, de 9 à 11  $\mu$  de diamètre, irrégulièrement créteés-réticulées.  
Sporée brun olivâtre sombre.

**Scutiger confluens**  
(Alb. & Schwein.) Bondartsev & Singer



Facilement reconnaissable à son hyménophore poré, à la couleur jaune brun des chapeaux,  
à ses fructifications réunies en masse et à la réaction nettement orangée avec le sulfate de fer.

Fructifications à chapeaux multiples, confluents et imbriqués ou concrecents.  
Chapeaux très irréguliers, souvent constitués de plusieurs lobes soudés, jaune fauve à brun orangé clair.  
Pores étroits, arrondis (2 à 4 par mm).  
Stipes difformes, courts et épais, souvent réunis en forme de troncs s'élargissant vers le haut.  
Réaction immédiate et orangé vif en présence du sulfate de fer - Saveur amarescente.  
Sous conifères, surtout en montagne.  
Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 4 - 6 x 3 - 4  $\mu$ .

**Scutiger cristatus**  
(Schaeff. : Fr.) Bondartsev & Singer



Espèce reconnaissable au fort verdissement de tout le carpophore.

Fructifications formées d'un chapeau et d'un pied.  
Chapeaux arrondis à flabelliformes, brunâtres à olivacés, non zonés, finement veloutés, squamuleux dans la vieillesse.  
Tubes blanchâtres à jaune brunâtre, courts, longs de 1 à 3 mm, décurrents.  
Pores petits (2-4/mm), arrondis-anguleux, réagissant au noirâtre en présence de Melzer.  
Stipes relativement courts, de 2 - 4 x 1 - 1,5 cm, excentriques, pleins, blanchâtres, finement feutrés.  
Trame tendre, cassante, blanchâtre, réagissant en rouge violet vif en présence d'acide sulfurique.  
Habitat dans les forêts de conifères, surtout sous épicéas, en montagne.  
Spores arrondies, lisses, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 5  $\mu$ .  
Basides tétrasporiques, non bouclées - Pas de cystides.  
Structure monomitique, à hyphes x 1 - 4  $\mu$ , non bouclées..

### **Scutigiger ovinus** (Sch. : Fr.) Murrill

Souvent confondu ou synonymisé à tort avec *Albatrellus citrinus*, dont il se sépare :

- par sa taille pouvant atteindre 15 cm (3 à 7 cm pour *A. citrinus*)
- par son chapeau jaune pâle +/- teinté d'orangé et nuancé de verdâtre ou d'olivacé

Suspecté de plusieurs intoxications inexpliquées et atypiques (comme *A. citrinus*).

Chapeau de 6 à 10 cm, irrégulier, vite difforme, sec, blanchâtre puis brun ocre.

Pores à peine visible sur les jeunes exemplaires, +/- arrondis ou anguleux, dédaléens..

Stipe central ou excentrique, plein, dur, blanchâtre, sec.

Chair épaisse, compacte, fragile, blanche - Saveur douce.

Dans les vieilles forêts montagneuses de conifères, surtout sous épicéas, en montagne.

Spores ovoïdes à subglobuleuses, lisses, hyalines, de 4 - 5 x 3 - 3,5  $\mu$ .

### **Sparassis crispa** Wulfen : Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce typique des forêts de conifères, elle est souvent confondue avec *Sparassis laminosa* qui vient sous feuillus.

Fructification entre 20 et 50 cm de largeur, composée de rameaux plats, crispés et enchevêtrés.

Couleur généralement ocracée mais brunissant par endroits dans la vieillesse.

Consistance élastique, tenace - Base +/- radicante.

Vient au pied des conifères.

Assez rare - Comestible jeune.

Spores ovales, lisses, hyalines, guttulées, de 4,5-6 x 3,5 - 4,5  $\mu$ .

### **Stereum hirsutum** (Wild. : Fr.) Fr.



Espèce très commune, visible toute l'année sur bois mort ou vivant de feuillus.

Fructification résupinée, réfléchie ou étalée-réfléchie, imbriquée, venant en groupes souvent importants.

Chapeau jusqu'à 3 cm de projection, hirsute, zoné d'orangé, de grisâtre ou de fauve.

Hyménium jaune à jaune orangé, lisse.

Chair tenace, coriace.

Spores cylindriques 5-7 x 2-3,5  $\mu$ .

***Strobilomyces strobilaceus***  
(Scop. : Fr.) Berk.



Très facile à reconnaître sur le terrain à son aspect de pomme de pin

Chapeau de 4 à 10 cm, sec, gris brun à gris noirâtre, orné de grosses écailles en forme de pyramides.

Pores amples, simples, arrondis-anguleux, blanc grisâtre.

Stipe plein, dur, sec, blanc grisâtre, grossièrement floconneux à fibrilleux longitudinalement.

Anneau subapical, épais au début, laineux, blanc sur le dessus, écailleux ou gris bistré en dessous.

Chair blanchâtre, spongieuse, cotonneuse, blanchâtre et virant au rougeâtre sombre à la coupe.

Odeur un peu terreuse - Saveur douce, de noix.

Habitat sous conifères et feuillus.

Spores arrondies, grossièrement crêtées-réticulées, de 9 – 12 x 8 – 12  $\mu$  - Sporée noir pourpré.

***Stropharia aeruginosa*** (Curtis : Fr.) Quél.



Espèce souvent confondue avec *Stropharia caerulea* dont elle se différencie

par son anneau nettement fibrilleux membraneux dans la jeunesse,

par l'arête floconneuse blanche des lames, par la sporée brun violet et,

par les cheilocystides nombreuses, vésiculeuses, clavées, peu entremêlées de chrysocystides.

Chapeau de 2 à 6 cm, obtusément umboné, visqueux, bleu vert puis pâlisant.

Lames blanc rosé puis nuancées de lilas ou de brun lilas.

Stipe cassant, fibrilleux sous l'anneau, subconcolore au chapeau, feutré à la base.

Anneau bien développé, persistant mais fragile, visqueux, finement strié.

Spores lisses, à parois épaisses, ornées d'un pore germinatif, de 7 – 9 x 4 – 6  $\mu$ . - Sporée brun violet.

***Stropharia coronilla*** (Bull. : Fr.) Quél.



Chapeau de 2 à 5 cm, lisse, viscidule, feutré squamuleux par le sec, ocre jaune ou ocre clair.

Lames beige à gris purpurin, larges, ascendantes, étroitement adnées.

Stipe cassant, fibrilleux longitudinalement au-dessus de l'anneau, lisse en dessous.

Anneau membraneux, blanc, médian, étroit, strié sur le dessus.

Chair mince, blanchâtre - Odeur faible ou un peu herbacée - Saveur douce.

Habitat en bordure de chemins, dans les gazons, les parcs, les pelouses, les prés.

Spores ellipsoïdes, lisses, à parois épaisses, sans pore germinatif, de 7 – 9 x 4 – 5  $\mu$ .

**Stropharia rugosoannulata** Farl. ex Murrill

(Photo Y. Deneyer)



Parfois cultivée sur ballots de paille mais de comestibilité maintenant contestée.  
Cette grande espèce se reconnaît à son chapeau brun jaune, à ses lames gris violacé et à son anneau épais et cannelé.  
Chapeau de 6 à 12 cm, hémisphérique puis conico-convexe et aplani, charnu, fibrilleux, brun vineux foncé à brun jaune.  
Lames largement adnées ou sinuées-adnées, gris clair à gris foncé violacé, très serrées, minces.  
Stipe épais et trapu, blanchâtre +/- lavé de jaunâtre, fibrilleux sous l'anneau, pruneux au-dessus, orné de rhizoïdes à la base.  
Anneau blanc, pendant, épais, persistant, strié sur le dessus, déchiré en roue dentée à la marge.  
Chair blanche, immuable, épaisse dans le chapeau, fibreuse dans le pied - Odeur agréable - Saveur douce.  
Habitat dans les parcs, les jardins, sur restes de paille, facilement cultivé sur bottes de paille.  
Spores ellipsoïdes à ovoïdes, lisses, à pore germinatif évident, de 10 - 12 x 7 - 9  $\mu$ . - Sporée violet brunâtre foncé.  
Cheilocystides nombreuses, souvent terminées par un appendice effilé. - Chrysocystides dispersées, assez étroites, fusiformes.

**Suillellus luridus** (Schaeff.) Murrill

(Photo Y. Deneyer)



Espèce caractérisée par son chapeau feutré, par un bleuissement intense et par son réseau grossier à mailles étirées.  
Facile à séparer des autres bolets à pores rouges grâce à la couleur rouge brique de la chair sous les tubes (ligne de bataille).  
Chapeau de 6 à 18 cm, mat, finement feutré, jaune à jaune brun, +/- nuancé d'olivacé ou ocre orangé à briqueté.  
Pores étroits, arrondis, fins, jaunes puis orangés à rougeâtres ou rouge sang, bleuissant au froissement.  
Stipe charnu, ferme, bleuissant au toucher, orné d'un réseau saillant à mailles très étirées et plus allongées vers le base.  
Chair épaisse, ferme puis spongieuse, jaune +/- vif, typiquement rouge sous les tubes, très bleuissante.  
Odeur agréable, fruitée - Saveur douce.  
Habitat sous conifères et feuillus, de la plaine à la montagne, sur tous les substrats.  
Spores elliptiques, guttulées, de 12 - 14 x 5 - 6  $\mu$ . - Sporée brun rougeâtre.

**Suillus bovinus** (L. : Fr.) Roussel



Espèce caractérisée par son chapeau visqueux de couleur fauve ou chamois, nuancé de rose, par ses tubes difficiles à séparer, ses pores composés et amples, non bleuissants, enfin par sa chair flexible.  
Chapeau de 4 à 10 cm, irrégulier, lisse, glabre, visqueux, jaune brun à brun orange ou brunâtre.  
Pores amples, composés, anguleux, crispés-dentés, concolores aux tubes, non bleuissants.  
Stipe subégal, évasé sous les tubes, fibrilleux, concolore au chapeau, nuancé de rose à la base.  
Mycelium rose - Habitat sous pins.  
Spores elliptiques, lisses, jaunâtres, de 7 - 9 x 3 - 4  $\mu$  - Sporée brun-olive.

**Suillus cavipes** (Opat.)A.H. Sm. & Thiers



Liée aux mélèzes, cette espèce est bien caractérisée par son pied creux, par ses tubes décourants, par ses pores amples et composés, enfin par ses hyphes bouclées

Chapeau de 5 à 10 cm, conique puis convexe, sec, brun jaune à brun rouge, grossièrement feutré-pelucheux.

Tubes très décourants, longs de 3 à 10 mm, difficilement séparables, blanchâtres puis jaune verdâtre.

Pores très amples, pouvant atteindre 3 mm de large ou de long, anguleux, alvéolés, étirés, simples à composés.

Stipe subégal à ventru, farci puis creux, réticulé-alvéolé au-dessus de l'anneau, fibrilleux-floconneux au-dessous.

Anneau membraneux-feutré, blanchâtre, épais, masquant les tubes chez les jeunes exemplaires.

Chair molle, subspongieuse, jaunâtre, non bleuisseuse - Odeur insignifiante - Saveur douce.

Habitat sous mélèzes.

Spores fusiformes-elliptiques, lisses, hyalines à jaunâtres, de 8 - 10 x 3 - 4  $\mu$  - Sporée jaune olivacé.

**Suillus granulatus** (L. : Fr.) Roussel



Espèce caractérisée macroscopiquement par son chapeau visqueux,

son pied sans anneau, orné au sommet de fines granulations crème à brun jaune puis brun rouille.

Il peut être confondu avec Suillus collinitus dont le pied est orné de squamules brun orange et à mycélium rose.

Chapeau de 6 à 10 cm, brun jaunâtre à brun roux.

Pores jaunes, pleurant des gouttelettes laiteuses chez les jeunes exemplaires.

Pied blanchâtre ou jaunissant, orné au sommet de granulations jaunes à brunâtres

Chair blanchâtre à jaune.

Spores elliptiques, lisses, guttulées, de 7 - 10 x 3 - 4  $\mu$  - Sporée brun-orange ou brun ochracé

Sous les pins - Comestible à condition d'ôter la cuticule visqueuse

**Suillus grevillei** (Klotzsch) Singer



Liée aux mélèzes, cette espèce est facilement reconnaissable sur le terrain

à ses couleurs jaune vif ou jaune orangé, à son habitat,

à la viscosité du chapeau et à la présence d'un anneau

Chapeau de 4 à 12 cm, lisse, visqueux, jaune d'or à jaune citron ou jaune roussâtre +/- orangé.

Pores étroits, simples, arrondis puis anguleux, jaune grisâtre à jaune vif.

Stipe fibrilleux-feutré sous l'anneau, taché de rugosités brun roussâtre sur fond jaune d'or.

Voile partiel cortiniforme, visqueux, blanc puis jaune citrin, terminé par un anneau persistant.

Exclusivement sous mélèzes, de la plaine à l'étage subalpin.

Spores fusiformes, lisses, guttulées, de 7 - 10 x 3 - 4  $\mu$  - Sporée brun jaunâtre.

### **Suillus luteus** (L. : F.) Roussel



Espèce cosmopolite, généralement bien caractérisée par son chapeau visqueux de couleur brun chocolat, son anneau évident et +/- violacé ainsi que par son habitat sous pins à 2 aiguilles.

Chapeau de 6 à 8 cm, visqueux, brun à chocolat pourpré, orné de fibrilles radiales apprimées brun foncé.

Pores étroits, ronds et +/- anguleux, jaune pâle à jaune d'or puis +/- nuancé d'olivâtre.

Stipe ferme, blanc, viscidule, ponctué de granulations résinoïdes brun rouge au-dessus de l'anneau.

Anneau membraneux, d'abord tendu entre le pied et la marge du chapeau, ample, blanc puis brun vineux.

Chair épaisse, tendre, aqueuse puis molle, blanchâtre à jaunâtre, non bleuissante.

Sous les pins, surtout en montagne.

Spores elliptiques à fusiformes, lisses, jaune pâle, guttulées, de 7 – 9 x 3 – 4  $\mu$  - Sporée ocre fauve.

### **Suillus variegatus** (Sw. : Fr.) Richon & Roze



Espèce commune des pinèdes, caractérisée par un chapeau brun jaune olivâtre semé de petites écailles, et par une odeur plutôt désagréable de caoutchouc ou de scléroderme.

Les autres espèces du genre Suillus venant sous les pins ont le pied granuleux ou annelé.

Chapeau pouvant atteindre 15 cm, brun jaune +/- nuancé d'olivâtre, moucheté de petites écailles grises à brunes

Pores jaune olivacé à +/- ocracé, ternes.

Pied subconcolore au chapeau.

Chair jaunâtre, +/- bleuissante, à odeur caoutchouteuse ou de scléroderme.

Spores de 8 - 12 x 3 - 4  $\mu$ , fusiformes, lisses, guttulées

### **Suillus viscidus** (L.) Roussel



Etroitement liée aux mélèzes, cette espèce est reconnaissable à sa cuticule visqueuse, à ses pores beige grisâtre, à son voile blanc et son anneau visqueux, enfin à sa chair molle et flasque.

Chapeau de 4 à 10 cm, visqueux, beige ocracé terne, marbré de gris brun.

Pores amples, irréguliers, beige carné puis gris olivacé sale.

Stipe bleu vert sale, muni d'un voile sous-tendu cachant les lames puis se résolvant en un anneau visqueux.

Chair épaisse, flasque, spongieuse, blanchâtre puis livide violacé.

Habitat sous mélèzes.

Spores de 9 - 13 x 4 - 6  $\mu$ , ellipsoïdes à subfusiformes, lisses - Sporée brun tabac.

### **Tapinella atrotomentosa** (Batsch) Sutara



Espèce reconnaissable sur le terrain à son habitat au pied des souches pourrissantes de conifères, à son pied souvent latéral et guêtré de velours sombre, enfin à sa marge très enroulée et à son chapeau +/- difforme de couleur brune.

Chapeau de 5 à 15 cm de diamètre, lisse à finement feutré, ocre à brun rouille ou châtain jaunâtre, sec.  
Lames ramifiées, anastomosées, décurrentes, crème à jaune ochracé, se tachant de bistre.  
Stipe de 4 - 9 x 2 - 5 cm, robuste, central, excentrique ou latéral, chaussé d'un tomentum brun à sépia noirâtre.  
Odeur faible ou de scléroderme - Saveur généralement très amère.  
Habitat à la base des souches pourrissantes de conifères.  
Spores largement elliptiques, lisses, de 4 - 6 x 3 - 4  $\mu$  - Sporée brun-jaune à léger reflet olive.

### **Tephrocyebe rancida** (Fr. : Fr.) Donk

(Photo Y. Deneyer)



Espèce bien caractérisée par ses teintes sombres, son odeur de farine rance et son pied radican-tomenteux  
Chapeau de 2 à 5 cm, obtusément mamelonné, fibrilleux radialement, brun gris à gris noir, à reflets acier, non hygrophane.  
Lames peu serrées, échancrées à sublibres, gris brun à gris ocre.  
Stipe subégal, élancé, profondément radican, lisse ou +/- fibrilleux longitudinalement, prumineux au sommet.  
Chair mince, blanchâtre puis grise.  
Odeur forte de farine rance - Saveur douce à légèrement farineuse.  
Habitat sous feuillus et conifères.  
Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 6 - 8 x 3,5 - 4,5  $\mu$ .

### **Tolyptocladium capitatum** (Holmsk.)

Quandt, Kepler & Spatafura



Parasite de *Elaphomyces granulatus*, espèce hypogée des forêts de conifères.  
La détermination ne pose pas de problème si l'on déterre soigneusement le champignon sur lequel est greffé le *Cordyceps*.

Fructifications constituées d'une tête et d'un pied cylindrique.  
Tête fertile de 6 à 10 mm, brun jaune +/- olivacé, finement ponctuée par les ostioles des périthèces.  
Stipe bien délimité, de 5 - 8 x 0,8 - 1 cm, jaune foncé à +/- pale, lisse, greffé sur *Elaphomyces granulatus* hypogé.  
Habitat dans les forêts de conifères, parmi les aiguilles, parasite de *Elaphomyces granulatus* (champignon hypogé).  
Spores filiformes, lisses, hyalines, souvent guttulées, de 16 - 20 x 2  $\mu$ , disposées parallèlement dans l'asque.  
Asques octosporées, jusqu'à 350 x 10  $\mu$ , à sommet non bleuissant dans le melzer.

**Trametes gibbosa** (Persoon : Fries) Fries



Facilement reconnaissable sur le terrain  
à ses pores allongés radialement, à ses dissépiments épais,  
et à sa bosse typique près du point d'insertion sur le support

Chapeau en forme de console, pouvant atteindre 15 à 20 cm, bossu et épais au point d'attache, zoné,  
blanchâtre, souvent verdis par les algues.

Hyménium blanchâtre constitué de pores étirés radialement.

Revêtement pubescent - Chair coriace.

Spores elliptiques-subcylindriques, lisses, hyalines, de 3 - 4,5 x 2 µ.

Sur bois mort de feuillus (hêtres)

**Trametes hirsuta** (Wulfen : Fr.) Lloyd

(Planche de J. Vialard)



Macroscopiquement reconnaissable à sa surface piléique zonée concentriquement et hirsute-strigieuse,  
ainsi qu'à son hyménium poré

Chapeau en forme de console, zonée concentriquement, fortement hirsute ou strigieux par des poils blanc-grisâtre.

Souvent envahi par des algues.

Hyménium constitué de pores arrondis, à peine visibles à l'œil nu (2 à 4 par mm), blancs à gris ocracé.

Chair coriace. Sur bois mort de feuillus.

**Trametes pubescens** (Schumach. : Fr.) Pilat



Les caractères essentiels de cette espèce sont la grande légèreté des basidiomes même sur le frais,  
la tendance au jaunissement de l'ensemble du champignon  
et le revêtement du chapeau, velouté et doux au toucher, à peine zoné.

Chapeau pouvant atteindre 8 cm, en forme de console, peu zoné, blanchâtre à crème puis jaune ocracé.

Revêtement velouté, doux au toucher.

Pores arrondis à anguleux, inégaux, puis dédaléens et dentés, petits (2 à 4 par mm), blanchâtres à jaune ocracé

Chair légère, coriace. Sur bois mort de feuillus

**Trametes versicolor (L. : Fr.) Lloyd**



Bien différenciée des autres Trametes par sa face stérile très polychrome faite de zones satinées brillantes alternant avec des zones sombres, et par la présence d'une ligne noire entre le contexte et le revêtement piléïque.

Fructifications sessiles, dimidiées, flabelliformes ou en rosettes.  
Chapeaux multiples, généralement concrescents, veloutés, brillants, versicolores, zonés.  
Pores fins, étroits (4-6/mm), arrondis, parfois un peu dédaléens.  
Trame très mince (x 2 à 3 mm.), coriace, séparée du revêtement piléïque par une ligne noire.  
Sur bois peu dégradé, surtout de feuillus, rarement sur conifères.  
Spores cylindriques, légèrement allantoïdes, hyalines, non amyloïdes, de 6 - 7 x 1,5 - 2  $\mu$ .

**Tremella mesenterica Retz. : Fr.**



Fructifications cérébriformes formant une masse gélatineuse de couleur jaune d'oeuf sur les branches tombées et le bois mort.  
Certains auteurs nomment Tremella lutescens les petits exemplaires plus clairs à blanchâtres ou jaune pâle ( ?)

Fructifications lobées et plissées, formant une masse gélatineuse de 2 à 6 cm, jaune pâle à jaune d'oeuf.  
Consistance gélatineuse sur le frais, cornée en séchant.  
Habitat sur bois mort, le plus souvent sur les branches tombées, toute l'année.  
Spores ovales ou ovoïdes, lisses, hyalines, de 10 - 16 x 7 - 8  $\mu$ .  
Conidies arrondies-ovales, lisses, hyalines, de 3 - 5 x 2,5 - 3,5  $\mu$ .  
Hypobasides ovales à clavées, septées longitudinalement, ornées de 4 épibasides, de 20 - 25 x 12 - 17  $\mu$ .

**Trichaptum abietinum (Dicks. : Fr.) Ryvarden**



Proche de Trichaptum fuscoviolaceum qui pousse généralement sur pins et dont l'hyménium est nettement irpicoïde.

Fructification variable, étalée ou réfléchie et formée de petits chapeaux blanchâtres à grisâtres.  
Hyménium violacé au début, devenant brunâtre en vieillissant.  
Pores fins, arrondis ou anguleux.  
Chair mince et coriace.  
Spores cylindriques à allantoïdes, lisses, hyalines, de 7 - 8 x 2 - 3  $\mu$ , non amyloïdes  
Toute l'année sur bois mort de conifères.  
Très commun sur sapins et épicéas.

**Tricholoma album** (Schaeff.) P. Kumm.

(Photo Y. Deneyer)



Risque de confusion avec *Tricholoma pseudoalbum*, plus robuste, à marge du chapeau un peu cannelée et à odeur forte.  
Pas de réaction en présence de TL4, contrairement à *Tricholoma pseudoalbum*.

Chapeau de 4 à 8 cm, blanc, +/- ocracé à partir du centre dans la vieillesse.

Lames peu serrées, blanchâtres.

Pied plutôt grêle, blanc.

Odeur désagréable - Saveur +/- âcre et amère

TL4 sur la cuticule = réaction nulle.

**Tricholoma aurantium**

(Schaeff. : Fr.) Ricken



Espèce bien reconnaissable à ses chapeaux visqueux d'une belle couleur orangée et à ses pieds chinés de la même couleur.

Chapeau de 4 à 8 cm, orangé brunâtre à fauve rougeâtre ou brun orange, visqueux, finement écailleux au disque.

Lames serrées, blanches puis beige crème pâle.

Stipe plein, ferme, tigré de brun orange sur fond blanchâtre jusqu'à une zone annuliforme bien délimitée.

Chair blanche, ferme, épaisse.

Odeur farineuse ou de concombre - Saveur farineuse, amère.

Dans les forêts de conifères, sur sol calcaire.

Spores elliptiques ou pruniformes, lisses, hyalines, de 4,5 – 6 x 3 – 4 µ..

**Tricholoma bufonium** (Pers. : Fr.) Gillet



Espèce très proche de *Tricholoma sulfureum* dont elle se différencie en particulier par la couleur rougeâtre vineux du chapeau, non jaune sulfurin, et par une odeur moins désagréable

Chapeau de 3 à 6 cm, sec, mat, rougeâtre vineux à brun pourpre foncé, nuancé de jaune vers la périphérie.

Lames espacées, épaisses, adnées à uncinées, jaune sulfurin nuancé d'olivâtre

Stipe lisse ou striolé, sec, prumineux au sommet, subconcolore au chapeau.

Odeur désagréable, de gaz d'éclairage, d'insecticide - Saveur douce, subfarineuse.

Habitat plutôt montagnard, sous conifères.

Spores largement elliptiques à amygdaliformes, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 10 x 5 - 6 µ.

**Tricholoma columbetta** (Fr.) P. Kumm.



Espèce reconnaissable sur le terrain à son chapeau blanc pur, soyeux-satiné, à sa chair fibreuse et à son pied typiquement taché de bleu à la base.

Chapeau de 6 à 10 cm, satiné, blanc pur puis jaunissant légèrement  
Stipe robuste, plein, cassant, fibrilleux longitudinalement, blanc, souvent taché de bleu-vert à la base.

Chair assez épaisse, blanche, immuable.

Odeur faible - Saveur douce, de noisette.

Habitat sous feuillus, surtout sous hêtres, généralement en terrain acide.

Spores largement elliptiques, ovoïdes, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 3,5 - 4,5 µ.

: .

**Tricholoma equestre** (L. : Fr.) P. Kumm.  
(Photo Y. Deneyer)



Espèce à chapeau jaune orangé, squamuleux vers le centre, à lames serrées, jaune vif comme le pied et la chair.  
Proche mais non synonyme de *Tricholoma auratum* qui pousse sous les pins, jamais sous feuillus, dont le chapeau est viscidule ou lubrifié et à chair blanchâtre à jaunâtre en surface

Chapeau de 5 à 10 cm, squamuleux, non visqueux, jaune orangé à brun rougeâtre, +/- bronzées au centre.

Lames entièrement jaune soufre à jaune citrin.

Stipe subégal, jaune vif, orné de quelques flocons brunâtres.

Chair jaune vif à ocracé jaunâtre, couleur laiton vers la périphérie.

Odeur faiblement farineuse - Saveur agréable, douce, farineuse - Sous conifères et feuillus.

Spores elliptiques à subamygdaliformes, hyalines, , de 6 - 8 x 3,5 - 5 µ.

**Tricholoma focale** (Fr.) Ricken



Espèce des pinèdes sableuses, reconnaissable à ses couleurs orangé verdâtre, au voile épais qui enveloppe tout le carpophore au début et qui persiste sous forme d'une armille et d'un anneau ascendant

Chapeau de 5 à 8 cm, subglobuleux à convexe, viscidule, orangé verdâtre, fibrilleux-vergeté à subsquamuleux.

Lames serrées, émarginées, blanches ou blanchâtres.

Stipe courbé, fortement atténué vers la base, plein, chaussé d'une armille concolore au chapeau.

Chair ferme, blanche, brunissant dans la vieillesse.

Odeur nette de farine, surtout à la coupe - Saveur farineuse et amère.

Habitat dans les pinèdes sableuses.

Spores pruniformes à subglobuleuses, de 4 - 6 x 3 - 4 µ.

Epicutis formée d'hyphes fasciculées, à pigment mixte ou intracellulaire dominant.

**Tricholoma fracticum** (Britzelm.) Kreisel



Espèce puissante, reconnaissable sur le terrain à sa couleur brun rouge, à la zone annulaire blanche nettement contrastée située au sommet du pied, enfin à sa saveur amère et son odeur farineuse à la coupe

Chapeau de 8 à 15 cm, charnu, orné de fibrilles radiales innées, viscidule à visqueux puis sec, brun marron à brun rouge foncé.

Lames assez serrées, larges, blanchâtres à crème puis un peu carnées, vite piquetées de roux.

Stipe robuste ou ventru, subconcolore jusqu'à une zone annulaire blanchâtre en léger bourrelet située au sommet.

Chair épaisse, très ferme, compacte, blanchâtre.

Odeur farineuse à la coupe - Saveur +/- amère.

Habitat sous conifères, surtout dans les pinèdes.

Spores arrondies, lisses, hyalines, guttulées, de 4,5 - 6,5 x 4 - 6 µ.

Basides clavées, tétrasporiques, non bouclées.

**Tricholoma imbricatum** (Fr. : Fr.) P. Kumm.



Espèce bien caractérisée par son chapeau brun et sec orné de fibrilles radiales, par son pied brunâtre fibrilleux, et par l'absence d'odeur farineuse.

Chapeau de 5 à 10 cm, sec, brun roussâtre terne, fibrillo-soyeux à fibrilleux vergeté.

Lames crème blanchâtre puis roux carné.

Stipe fibrilleux longitudinalement de brun sur fond clair, ponctué, furfuracé de blanc au sommet.

Chair blanchâtre, crème roussâtre près des surfaces.

Odeur faible, herbacée ou de polypore - Saveur amarescente.

Habitat sous conifères, surtout sous pins.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5,5 - 7,5 x 4 - 5,5 µ.

**Tricholoma orirubens** QuéL.



Cette espèce appartient au groupe des Tricholomes gris.

Elle se caractérise par son chapeau brun noirâtre sombre, pelucheux à squamuleux ses lames rougissant tardivement à partir de l'arête, son stipe +/- taché de bleu à la base, son odeur et sa saveur farineuses et par son mycélium jaunâtre

Habitat sous feuillus et conifères, surtout sous hêtres.

Spores arrondies à largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 6 µ.

**Tricholoma portentosum (Fr.) Quél.**



La cuticule séparable, le chevelu noirâtre du chapeau, les lames blanches nuancées de jaune citrin ainsi que le stipe et la chair, enfin la saveur et l'odeur farineuses, sont autant de caractères qui permettent d'identifier cette espèce sur le terrain.

Tricholoma sejunctum lui ressemble, mais en beaucoup plus jaune et sa saveur est nettement amère.

Chapeau de 4 à 10 cm, gris ardoisé +/- sombre et panaché de jaune verdâtre et de violet, fibrilleux radialement.

Stipe de 6 - 10 x 1 - 2 cm, plein, fibrilleux-rayé, blanc et parfois lavé de jaune.

Odeur et saveur farineuses.

Habitat dans les pinèdes et les pessières, parfois sous feuillus, tard en saison jusqu'aux premières gelées.

Spores subelliptiques à subovales, de 5 - 7 x 4 - 5  $\mu$ .

**Tricholoma pseudonictitans Bon**



Espèce facilement confondue avec Tricholoma fulvum dont elle diffère par ses couleurs, par sa marge piléique non cannelée, par ses lames à peine flavescentes et sa chair faiblement farinolente, par ses couleurs jaunes visibles seulement par grattage du pied

Chapeau de 8 à 10 cm, brun, à marge lisse.

Lames blanchâtres à ocracé terne, tachées de roussâtre.

Pied pâle au sommet, brunissant à partir de la base.

Chair jaune au grattage sous les surfaces du pied

**Tricholoma saponaceum (Fr.) P. Kumm.**



Espèce ubiquiste très variable de forme et de couleur.

Le type se reconnaît à ses couleurs gris olivâtre à +/- jaunâtres ou brunâtres, à son chapeau lisse, son odeur savonneuse et au rougissement de sa chair.

Chapeau de 5 à 12 cm, gris brun olivâtre, souvent craquelé ou fissuré par le sec, lisse ou glabre.

Stipe souvent radicant, dur, plein, lisse ou +/- rayé, blanc furfuracé, parfois rosissant.

Chair épaisse, ferme, blanche, rosissant lentement dans le bas du pied ou dans les piqûres d'insectes.

Odeur de savon - Saveur amarescente après mastication.

Habitat de la plaine à la montagne, sous feuillus ou conifères.

Spores elliptiques à sublariformes, cyanophiles, lisses, hyalines, de 5 - 7 x 3 - 4  $\mu$ .

**Tricholoma scalpturatum** (Fr.) Quél.



Caractérisé par l'odeur et la saveur farineuses, par son chapeau mamelonné nettement squamuleux et par le jaunissement des lames à partir de l'arête et de la marge du chapeau.

Chapeau de 2 à 6 cm, sec, parsemé de fines squamules grisâtres +/- disposées concentriquement sur fond plus clair.  
Lames fragiles, nettement blanches, non grises, jaune verdâtres à la fin.  
Stipe élancé, sec, non écailleux, blanc +/- jaunissant.  
Chair blanche puis jaunissante, assez ferme.  
Odeur de farine au moins à la coupe - Saveur farineuse.  
Sous feuillus et conifères, dans les parcs, au bord des chemins.  
Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 4,5 - 6,5 x 2,5 - 3,5 µ.

**Tricholoma sciodes** (Pers.) C. Martin



Tricholome à saveur poivrée,

reconnaisable à son habitat sous feuillus calcicoles,  
à ses lames bordées de noir et à son pied non squamuleux.

Chapeau de 3 à 8 cm, irrégulier, gris acier ou gris brun, à reflets rose lilacin, fibrilleux à subsquamuleux.  
Lames +/- échancrées, épaisses, ventruées, blanchâtres à gris pâle, à arête érodée, ponctuée de noir.  
Stipe appointé à la base, vite creux, sec, blanchâtre ou blanc grisâtre.  
Saveur légèrement amère puis un peu âcre après mastication.  
Habitat sous feuillus mêlés (hêtres), parfois sous conifères, sur sols calcaires.  
Spores largement elliptiques, guttulées, hyalines, non amyloïdes, lisses, de 7 - 8 x 5 - 6 µ.

**Tricholoma sejunctum** (Sowerby) Quél.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce polymorphe, reconnaissable sur le terrain à son chapeau bigarré de jaune, de vert et de brun-orangé, rayé-vergeté, à ses lames blanc crème, jamais sulfurines ni sur l'arête, ni ailleurs.

Chapeau de 4 à 8 cm, jaune verdâtre +/- panaché de gris et de brun orangé, fibrilleux de brun sur fond gris olive.  
Lames larges, assez serrées, blanchâtres puis crème.  
Stipe sec, brillant, fibrilleux, blanc puis lavé de jaune sulfurin..  
Chair blanchâtre, jaune verdâtre sous la cuticule.  
Odeur faiblement farineuse - Saveur farineuse à un peu amère.  
Habitat sous feuillus et conifères.  
Spores arrondies à largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5-7 x 4-6 µ.

### **Tricholoma sejunctum var. coniferarum**

Bon



L'habitat sous pins, la saveur farineuse-amarscente, les lames érodées et jaunâtres vers la marge piléique sont autant de caractères propres à tricholoma sejunctum variété coniferarum.

Chapeau de 6 à 12 cm, épais, convexe à étalé, gris noirâtre sur fond jaune verdâtre, fibrillo-soyeux.

Lames serrées, ventruées, larges, épaisses et rigides, émarginées.

Stipe de 6 - 12 x 1 - 2,5 cm, subégal, plein, ferme, sec, blanchâtre nuancé de jaunâtre, souvent lavé de rosé à la base.

Chair épaisse, blanche à +/- jaunâtre ou olivâtre.

Odeur farineuse - Saveur +/- amère à un peu farineuse.

Habitat en montagne, sous conifères (pins surtout).

Spores largement ellipsoïdes, hyalines, non amyloïdes, de 6 - 8 x 5 - 6  $\mu$ .

Poils marginaux peu évidents.

Epicutis formée d'hyphes +/- enchevêtrées, à pigment membranaire dominant et +/- fortement pointillé.

### **Tricholoma sulphureum**

(Bull. : Fr.) P. Kumm.



Espèce entièrement jaune soufre (chapeau, lames et pied),  
à odeur de gaz d'éclairage.

Autour de cette espèce gravitent plusieurs variétés de coloration, d'écologie ou d'odeur différentes.

Chapeau de 6-8 cm, jaune soufre, parfois un peu cuivré au centre, lisse, mat.

Lames espacées, jaunes - Pied concolore, assez long - Chair jaune.

Spores largement elliptiques à subamygdaliformes, lisses, hyalines, de 9 - 11 x 5,5 - 6,5  $\mu$ .

Sous feuillus et conifères.

### **Tricholoma terreum (Sch. : Fr.) P. Kumm.**



Espèce appartenant au groupe des Tricholomes gris, reconnaissable à son chapeau gris souris fibrillo-laineux,  
au pied et aux lames blanchâtres non jaunissantes,  
à l'absence d'odeur farineuse et à son habitat préférentiel sous les pins.

Chapeau de 3 à 8 cm, gris souris uniforme, fibrilleux radialement à vergeté ou laineux-méchuleux.

Lames émarginées, blanchâtres ou blanc sale à +/- grises, à arête concolore.

Stipe subégal, fibrilleux, blanchâtre, lisse, ferme puis fistuleux, prumineux au sommet.

Odeur nulle ou un peu herbacée, non farineuse - Saveur douce.

Habitat dans les pinèdes calcaires, parfois sous épicéas, rarement sous feuillus.

Spores largement elliptiques à subglobuleuses, de 6 - 8 x 4 - 6  $\mu$ .

**Tricholoma triste** (Scop. : Fr.) Quél.



Cette espèce, proche de *Tricholoma terreum* en un peu plus trapue, est caractérisée par son chapeau sombre, fibrillo-laineux, son pied sali de grisâtre à cortine diffuse, enfin à ses spores particulièrement courtes pour le groupe.

Chapeau de 2 à 4 cm, d'un gris plutôt sombre, à revêtement fibrilleux-laineux, subsquamuleux à +/- squarreux au centre.

Lames peu serrées, assez épaisses, adnées ou à peine échancrées, blanchâtres puis grises.

Stipe lavé de gris brunâtre ou d'ardoisé, sec, rayé de fibrilles noirâtres sur lesquelles s'alignent de petites aspérités noires.

Chair ferme, blanche à grisâtre.

Odeur faible, non farineuse - Saveur douce.

Habitat sous feuillus ou conifères.

Spores petite ou variables, de 5 - 6 x 3,5 - 4,5  $\mu$ .

**Tricholoma vaccinum** (Schaeff.) P. Kumm.



Espèce facile à différencier des autres tricholomes bruns par son chapeau à marge laineuse et orné d'écailles dressées.

Chapeau de 3 à 7 cm, mamelonné, sec, brun rougeâtre, fibrilleux-laineux à squamuleux-laineux

Lames échancrées, blanchâtres à crème puis à reflets rosâtres et tachées de roussâtre.

Stipe subconcolore au chapeau, brun rougeâtre vers la base, fibrilleux.

Chair pâle, blanchâtre ou un peu rosi-roussissante.

Saveur acidulée, amère - Odeur herbacée à un peu farineuse, peu agréable.

Habitat généralement sous conifères, mais aussi sous feuillus, jusque dans les saulaies humides.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, de 8 - 10 x 4,5 - 5,5  $\mu$ .

**Tricholoma virgatum** (Fr. : Fr.) P. Kumm.



Reconnaissable sur le terrain à son chapeau conique gris argenté, finement fibrilleux-vergeté radialement, à son mamelon subaigu et saillant, à sa saveur amère au début puis âcre après mastication

Chapeau de 4 à 8 cm, conique-campanulé, à mamelon aigu différencié, gris argenté, vergeté radialement, +/- nuancé de lilacin.

Lames blanchâtres à légèrement grisâtres - Pied blanchâtre.

Sous feuillus ou conifères.

Spores elliptiques à subovoïdes, de 6 - 8 x 5 - 6  $\mu$ .

Poils marginaux tortueux ou ventrus, de 20 - 25 x 6 - 15  $\mu$ .

### **Tricholomopsis decora** (Fr.) Singer



Espèce reconnaissable sur le terrain à son habitat lignicole, plutôt montagnard,  
à son chapeau jaune d'or orné de fines squamules brun olive.  
Risque de confusion avec *Tricholomopsis ornata* qui possède des pleurocystides étroites et cylindriques,  
et avec *Tricholomopsis flammula* beaucoup plus grêle.

Chapeau de 3 à 8 cm, ombiliqué, recouvert de fines squamules triangulaires brun olivacé sur fond jaune d'or.

Lames assez serrées, étroites, minces, jaune d'or à jaune orangé.

Stipe sec, fibrilleux, floconneux de brun bistre, subconcolore au chapeau.

Chair très mince, jaunâtre ou citrine et +/- nuancée de vert - Réaction orangée avec NH<sub>3</sub>.

Sur bois pourri de conifères, surtout en montagne.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 6 - 8 x 4 - 5 μ.

### **Tricholomopsis rutilans** (Schaeff. : Fr.) Singer



Facile à reconnaître sur le terrain à sa robustesse,

à son habitat sur souches de conifères,

à ses vives couleurs où le pourpre violacé contraste avec le jaune.

La détermination peut être confirmée au microscope par la présence de cheilocystides géantes

Chapeau pouvant atteindre 10 à 15 cm de diamètre, orné de fines écailles pourpre sur fond jaune.

Lames et chair jaunes

Pied dans les tons du chapeau ou plus pâle.

Sur souches de conifères.

### **Tubifera arachnoidea** Jacq.



Espèce de la classe des Myxomycètes

Fructifications rose orangé formant des coussinets composés de petits cylindres ou sporanges collés les uns aux autres.

Ces sporanges constituent un « pseudoaethalium »

En montagne, sur souches ou litières d'aiguilles de conifères.

Rebaptisé '*Tubilifera arachnoidea* Jacq.' par M. Meyer et al. (Monographie des Myxomycètes parue en Février 2011),  
mais plus connu s.n. *Tubifera ferruginea*.

**Tylopilus felleus** (Bull. : Fr.) P. Karst.



Facile à séparer des cèpes comestibles avec lesquels il est souvent confondu :  
par son réseau grossier, plus sombre que le fond, saillant et à larges mailles,  
par son amertume,  
par la coloration carnée des pores à maturité.

Chapeau jusqu'à 15 cm, chamois à brun, parfois tesselé.

Pied robuste, orné d'un réseau brunâtre grossier et en relief, s'étirant du haut vers le bas.

Chair amère.

Sous feuillus et conifères

**Xerocomus chrysenteron** (Bull.) Sutara.



Espèce commune et cosmopolite, à chair jaune citrin, à pigment rouge sous la cuticule et dans les morsures des bêtes, à pores légèrement bleuissant au toucher, enfin à pied ponctué ou rayé de rouge

Chapeau de 3 à 10 cm, hémisphérique à convexe, sec, velouté, brun clair à ocre brun, rougeâtre dans les morsures des bêtes.

Tubes arrondis sur le pied, longs de 5 à 10 mm, facilement séparables, jaune soufre puis jaune verdâtre.

Pores amples, simples, anguleux, concolores aux tubes, se tachant de bleu vert au toucher.

Stipe élancé, flexueux ou courbé, plein, ferme, ponctué ou rayé de rouge carminé, pointu et jaune blanchâtre à la base.

Chair épaisse, assez ferme puis vite molle, blanchâtre ou crème, rouge sous la cuticule, bleuissant faiblement à la coupe.

Odeur de scléroderme - Saveur douce - Habitat sous feuillus et résineux.

Spores elliptiques, fusiformes, lisses, à parois épaisses, de 12 – 16 x 5 – 6  $\mu$  - Sporée brun-olive.

**Xerocomus pruinatus**  
(Fr. & Hok.) Sutara



Espèce proche de Xerocomus chrysenteron ou de Xerocomus badius, mais à chapeau bai noirâtre, prumineux, non tesselé, à pores jaune citrin au début, à chair plus épaisse, et à tubes plus courts.

Microscopiquement les spores sont striées longitudinalement

Chapeau de 5 à 12 cm, velouté, prumineux, non tesselé, bai noirâtre +/- pourpré, brun-bai ou brun roussâtre.

Pores plutôt grands et anguleux, concolores aux tubes, +/- bleuissant à la pression.

Stipe prumineux-fibrilleux, jaune citron au sommet, irrégulièrement ponctué d'abricot ou de rouge vers la base.

Chair compacte, ferme, plus molle dans le chapeau, tachée de roussâtre à la base du pied, +/- bleuissante à l'air.

Habitat sous feuillus et sous conifères, dans les bois mixtes, le plus souvent sous hêtres.

Spores elliptiques à fusiformes, finement striées longitudinalement, de 11 – 14 x 4 – 5  $\mu$ .

## **Xeromphalina fellea** Maire & Malençon



La saveur nettement amère de cette espèce permet de la séparer de *Xeromphalina caudicinalis* et de *Xeromphalina cornui* qui lui ressemble.

Chapeau hémisphérique puis aplani-étalé, déprimé avec un léger mamelon, de 0,5 à 2 cm de diamètre, jaune fauve à ocre orangé.

Lames larges, jaune ocre à rouillé pâle, largement adnées ou subdécurrentes.

Stipe jaune pâle en haut, noir en bas, mat et brillant, orné de fins flocons ocre brunâtre, garni à la base d'un tomentum jaunâtre.

Chair mince, brun rouge.

Odeur insignifiante - Saveur immédiatement amère.

Habitat dans les forêts de conifères (*pins - épicéas - mélèzes*), sur litières d'aiguilles.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 4 - 6 x 2 - 3,5  $\mu$ .

Cheilocystides cylindriques, ondulées, de 25 - 35 x 3 - 4  $\mu$ .